

Le film "The Wild One" interdit dans le Québec

(Lire en page 9)

Turner terminera la saison avec Canadien

Henri Richard sera à son poste, ce soir, contre les Rangers

(Lire page 14)

Israël et l'Égypte n'auront plus d'armes canadiennes

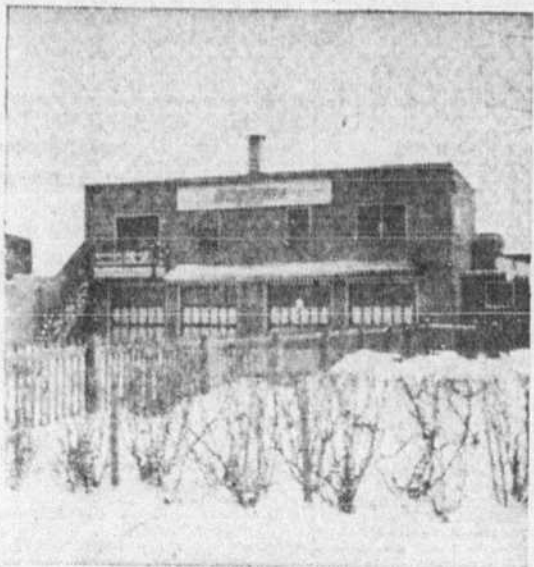
(Lire en page 9)

10c
le numéro

LE DEVOIR DU SAMEDI

Hebdomadaire pour le foyer

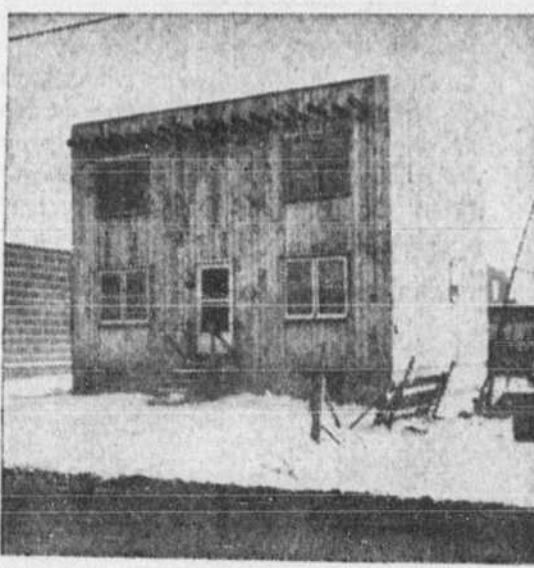
SAMEDI, 21 JANVIER 1956



UN GARAGE...



UNE ANCIENNE CASERNE...



UNE MAISON INACHEVÉE

A VILLE-JACQUES-CARTIER

140 classes dans des garages et sous-sols

Il est arrivé fréquemment que Ville Jacques-Cartier ait pris la manchette des grands journaux de Montréal. Cette ville de la rive sud, qui, à l'origine, a servi de déversoir au surplus de la misère des quartiers pauvres de la métropole, devait fatalement, et à cause même de son trop rapide développement, se signaler par de nombreux problèmes sociaux et matériels.

Plusieurs furent résolus, grâce au courage de la population et au dévouement du clergé et de certains hommes publics. Mais, il en est un actuel, plus angoissant que les autres, auquel il faudra trouver une solution rapide et adéquate et c'est le problème des écoles.

Ce problème est d'autant plus épineux que, cette fois, le clergé, qui l'a toujours mis au premier rang de ses préoccupations, et les hommes publics doivent dépendre de la politique. Et le moins averti des citoyens de la province n'ignore pas que la construction des écoles, dans la majorité des commissions scolaires du Québec, fut toujours étroitement dépendante de contingences politiques.

Nous n'avons pas l'intention d'exposer dans cet article les raisons qui font que Jacques-Cartier n'a pas encore le nombre d'écoles nécessaires pour répondre aux besoins les plus urgents, quoique nous soyons convaincu que la solution du problème est

principalement d'ordre politique. C'est pourquoi nous nous contenterons d'exposer simplement le besoin, dans l'espoir d'alerter l'opinion publique et de provoquer une action rapide.

Ville Jacques-Cartier compte onze paroisses: Notre-Dame-de-Fatima; Notre-Dame-de-la-Garde; Notre-Dame-de-Grâce; Sacré-Cœur-de-Jésus; St-Charles-Borromée; Saint-François-de-Sales; Saint-Jean-Vianney; Saint-Jude; Sainte-Louise-de-Marillac; Saint-Pie X et Saint-Vincent-de-Paul.

par Jean BENOIT

Des chiffres

Selon des chiffres fournis par l'évêché de Saint-Jean, de qui dépend Ville Jacques-Cartier, il y a dans cette municipalité dix-sept écoles, dont dix sont construites et sept autres dont les classes sont situées dans des locaux temporaires. En tout, un total de 231 classes pour 6,975 élèves (3,660 garçons et 3,315 filles) sous la charge de 259 instituteurs et institutrices. La moyenne est de 30 élèves par classe.

Pour répondre au plus pressant besoin, il manque donc sept écoles. Et ce chiffre ne prévoit pas

les besoins futurs. Cette situation déjà déplorable est empirée par le fait qu'au moins 140 classes sur 231 sont situées soit dans les salles de récréation des écoles construites, soit dans des presbytères, soit dans des maisons privées ou même dans des garages désaffectés. Il n'y a que deux écoles sur les dix qui sont construites, où les enfants peuvent se servir des salles de récréation par temps pluvieux ou lorsqu'il fait trop froid pour aller dehors. Toutes les autres salles étant occupées par des classes, les enfants sont forcés d'aller à l'extérieur par toutes températures.

Si l'on étudie la situation paroisse par paroisse, on en arrive au triste résultat suivant:

Dans Notre-Dame-de-Fatima, une école, où cinq religieuses font la classe à 277 enfants, soit 199 garçons et 178 filles. Chaque religieuse a la garde d'au moins 55 élèves, ce qui est évidemment beaucoup trop.

Dans Notre-Dame-de-la-Garde, on peut dire que, dans les circonstances, la situation est presque normale. Il y a trois écoles, 40 professeurs laïcs et religieux, 1,123 élèves, soit une moyenne de 28 par classe. Dans cette paroisse, il y a 12 classes permanentes, 6 temporaires dans les écoles (sous-sols) et 10 dans des locaux extérieurs. Il n'y a pas une seule

(Suite à la page 10)



Les propos du samedi

Ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas dans nos arènes politiques

(par Pierre LAPORTE)

La Commission Tremblay présentera son rapport au premier ministre le 15 février, c'est-à-dire le jour même où se termine son mandat. Le travail de rédaction est pratiquement terminé. Le rapport comprendra quatre volumes, auxquels s'ajouteront plusieurs centaines de pages d'annexes.

Il est probable que le rapport sera rendu public en même temps qu'il sera remis à M. Duplessis.

L'autoroute du Nord sera placée dans la corbeille des promesses de l'Union nationale pour la prochaine campagne électorale.

On se serait attendu sur un tracé. Les ingénieurs mettent actuellement la dernière main à la préparation des plans, qui seront peut-être rendus publics d'ici un mois ou deux.

La route commencerait à la sortie de la ville de Montréal et se terminerait passé Saint-Jérôme. Ce serait une route à péage.

On annonce que pour la sixième fois en dix ans les taux de l'assurance automobile ont diminué en Saskatchewan. La diminution est importante: 25 p.c. Ce qui nous coûte environ \$150 dans la province de Québec coûte entre \$30 et \$50 dans cette province. L'assurance y est obligatoire.

Autre originalité en Saskatchewan: toutes les séances de la Chambre sont radiodiffusées. On affirme que cela ne coûte pas plus cher qu'un hansom et a le bon effet de brider l'éloquence de plus d'un député. Car si on se permet de dire des sottises quand elles restent entre quatre murs on y pense à deux fois quand les ondes transportent les paroles aux quatre coins de la province!

Description saisissante du "grand cœur" de M. Duplessis:

"Il est toujours prêt à vous pardonner tout le mal qu'il vous a fait". Je tiens le mot d'un homme qui le connaît hélas très bien.

La Ligue d'action nationale continue de recevoir, presque chaque jour, des lettres ou des résolutions approuvant sa campagne en faveur du Château Maisonneuve. Un des derniers témoignages d'appui est venu de la ville de Tracy, qui s'appelaient autrefois Saint-Joseph-de-Sorel.

Deux nouveaux candidats de l'Union nationale, un à Québec l'autre à Montréal, seraient "ministres". Ils se présenteraient tous deux avec la promesse d'un ministère.

C'est bien mal connaître M. Duplessis que de supposer qu'il distribue ainsi des portefeuilles. Et d'ailleurs il y a d'anciens députés qui attendent depuis assez longtemps pour espérer ne pas se faire damer le pion par des nouveaux venus!

Maintenant que M. J.-D. Bérin a annoncé presque officiellement qu'il y aurait des élections en 1956, — ce que tout le monde savait déjà, — reste à deviner la date du scrutin.

Au début de l'année j'ai risqué deux dates: le 18 ou le 25 juillet. Pourquoi: d'abord ces deux jours sont des mercredis. C'est l'essentiel! Ensuite les élections de 1948 et de 1952 ont eu lieu à la fin de juillet. Et comme M. Duplessis, sans jeu de mots, est très conservateur...

LES PETITS ROMAINS L'APPELLENT

"Signorina Canada"

DE NOTRE CORRESPONDANT ROMAIN

GEORGES HÜBER

Orizzonti, hebdomadaire illustré de Rome, consacre un article à Mademoiselle Jacqueline Dupuy, fille de l'ambassadeur du Canada auprès du gouvernement italien, "qui préfère la compagnie des enfants pauvres aux mondaines".

Voici l'article dont Orizzonti accompagne deux photos montrant Mademoiselle Dupuy au milieu d'enfants de la banlieue romaine.

Fille de l'ambassadeur du Canada, Jacqueline Dupuy appartient à une vieille famille d'Ottawa. Aux formes arides et détachées de la charité mondaine dans les spectacles de bienfaisance, elle préfère la charité humaine et chrétienne qui atteint l'âme à travers le corps.

Depuis trois ans Mademoiselle Dupuy visite quotidiennement les quartiers

de la banlieue romaine, et aux enfants qui se pressent autour de sa luxueuse voiture elle donne avant tout son cœur. Le reste vient ensuite. On ne pourrait pas dire que les enfants apprécient davantage les dons que la compagnie de celle qu'ils nomment Signorina Canada, "Mademoiselle Canada".

Ce que Jacqueline Dupuy et quelques-unes de ses amies font pour les enfants de Rome n'est pas une évasion mondaine, une diversion à l'ennui. Ces braves filles font ce qu'elles font parce qu'elles réalisent les dangers attachés à l'abus des richesses. Leur délicatesse d'âme les porte à réparer comme instinctivement les injustices dont elles ne portent pas la responsabilité.

Mademoiselle Canada commença à sentir ce besoin lorsqu'un jour, en voi-

ture, elle traversait le quartier populaire Tiburtino Terzo de la banlieue. Une troupe d'enfants jouait avec entrain. Ces enfants pauvres jouaient avec rien. D'abord la fille de l'ambassadeur les regarde. Puis, timidement, elle leur demanda de pouvoir prendre part à leurs jeux. Sans se laisser impressionner par la luxueuse voiture parquée dans un coin de la place, les enfants accueillirent Jacqueline au milieu d'eux. Lorsque la tombée de la nuit mit fin aux jeux, Jacqueline demanda leur adresse à ses compagnons de jeu. Ils manifestèrent, eux aussi, le désir de la revoir bientôt. Et, de fait, elle revint, bientôt accompagnée de deux amies, deux demoiselles de l'aristocratie romaine. Il y eut une présentation sommaire, suivie d'un conseil général... Un instant plus tard, une ving-

taine d'enfants étaient à bord des trois voitures avec lesquelles Mademoiselle Canada et ses amies romaines avaient gagné la banlieue.

Le majordome de l'ambassade canadienne ne fut pas peu étonné en voyant arriver cette troupe joyeuse! L'étonnement du brave homme augmenta encore lorsque retentirent des chants, des chants d'enfants tout autres que timides, et accompagnés par un accordéon.

Aux enfants du Tiburtino Terzo d'autres enfants se sont joints, et d'autres initiatives ont suivi ces premières rencontres, pour la plus grande joie des enfants. Il est à noter que le divertissement n'est pas recherché pour lui-même. Jacqueline et ses amies tâchent toujours de joindre l'utile à l'agréable, en faisant des après-midi joyeux, des après-midi instructifs. Ainsi elles conduisent les enfants dans les nécropoles étrusques de la campagne romaine, leur montrent

les monuments de Rome, leur font faire du théâtre, leur présentent des films instructifs.

Aujourd'hui Giovanna Negrotto, Paola Cosmelli et Damantina Camerini se contentent Mademoiselle Canada. Ensemble ces demoiselles amusent les enfants de la banlieue, les instruisent et les aident matériellement. C'est à ces Romaines que Jacqueline Dupuy légua son héritage de bienfaisance, lorsqu'un jour elle quitta Rome.

Mademoiselle Dupuy est un écrivain. Elle est l'auteur de trois ouvrages, elle composa le premier à l'âge de 16 ans. On le voit, l'évasion ne lui manque pas: le temps consacré aux enfants de Rome, elle le prend non pas à l'ennui mais au travail.

Tel est l'aimable article inspiré à l'hebdomadaire Orizzonti par l'affection de Mademoiselle Canada pour les enfants pauvres de la ville éternelle.



Mademoiselle Canada distribue des biscuits à ses petits protégés.

Les propos du flâneur

par Michel PIERRE

Les emplois qu'acceptent les artistes doivent tous révéler leurs talents et la plus médiocre production peut montrer les possibilités et la conscience professionnelle d'un réalisateur. Néanmoins nous sommes toujours heureux de voir un personnage de télé-roman manifester dans un autre domaine ses dons. Ainsi, parmi d'excellents interprètes de 14 RUE DE GALAIS, Roland Longpré a su créer ce type de jeune homme accablé d'influences familiales faites de tant de tact, de délicatesse, de bonne éducation, de mesure et d'amour raisonnable que ça lui en coupe les pattes (les ailes, dirait le poète). Or, dans une récente réunion de la Société du Bon Parler français, Roland Longpré s'est révélé un excellent diseur de poésie. Maturité de talent, certes. Compréhension, incontestablement. Mais aussi une parfaite maîtrise de la voix. Le tout servant une spontanéité et une fraîcheur d'expression extrêmement sympathiques.

Les nouveaux responsables des séries CONFIDENTIEL, auront fort à faire pour prendre la relève. On ne saurait juger des premières émissions. Néanmoins les fidèles auditeurs de ces programmes devront accepter durant quelque temps l'incertitude des animateurs. Incontestablement ces derniers ont quelque chose à dire et le choix semble bon, malgré quelques restrictions que nous pourrions opposer. C'est surtout le ton et le style à adopter qui sont hésitants. Faisons confiance et attendons.

Nous avons remarqué la qualité de l'émission QUARTIER LATIN sur les ondes de CJMS, mais aussi l'inegalité de ses diverses parties. Puisque nos étudiants ont une tribune où s'exprimer — comme ils ont un journal — c'est le meilleur d'eux qui devrait ici et là se livrer. C'est donc la collaboration de l'aristocratie — que les étudiants en prennent le sens étymologique — qui doit produire et l'émission radiophonique et le journal. Or une certaine paresse pourrait faire aboutir ces efforts à la banalité. Nous souhaitons que les étudiants — lorsqu'ils se livrent ainsi au public — se manifestent à la pointe du progrès et de l'avant-garde, sans enlaidissement, avec des audaces de pensée et d'expression que nous saurons leur pardonner. Une seule restriction: ce nom de QUARTIER LATIN qui ne correspond à rien à Montréal.

Il semblerait que c'est avec le plus vif enthousiasme que ceux à qui s'adresse l'émission NOTRE PENSÉE AUX MALADES ont constaté le radical changement qui n'est pas seulement un changement d'horaires. Les animateurs et responsables de cette émission témoignent d'un effort sincère qui demande beaucoup de travail — alors que l'ancienne formule n'était qu'une mise en ondes de disques. NOTRE PENSÉE AUX MALADES n'a qu'un défaut, son heure. Car sa qualité lui mériterait un auditoire plus nombreux.

Une autre belle réussite de Radio-Canada — mais qui dépasse trop notre compétence pour que nous lui consacrons une chronique — la télémission sportive du mardi soir avec Emile Genest. Simple adaptation du programme anglais similaire, mais pourquoi pas? Ce qui compte, c'est la qualité des invités et l'intérêt ainsi que la compétence de l'animateur. Les invités sont bien choisis et Emile Genest s'exprime clairement, a des opinions, n'emploie pas un vocabulaire absurde et a de la finesse. Michel Normandin pourrait aller à son école! Chose curieuse et étonnante, c'est que malgré l'invitation pressante d'Emile Genest les télécommentateurs ne semblent s'intéresser qu'aux sports professionnels, au hockey primordial. Or un gros effort est chez nous nécessaire pour la pratique personnelle des sports et LE RENDEZ-VOUS DES SPORTS est prêt à vulgariser intelligemment la pratique de l'équitation comme du ski, de la natation comme de l'escrime, de l'alpinisme comme de la simple excursion à pied.

La gazette artistique

CINEMA
CINEMAS DE PARIS: Nous voulons un enfant: 11.37-2.04-4.31-6.33-8.23
RIJOU: Nous voulons un enfant: 11.37-2.04-4.31-6.33-8.23
SAINT-DENIS: La fleur maudite, 12.10-3.26-6.42-10.18
Le Flet, 1.44-3.11-6.27-9.43
ALOUETTE: La fleur maudite, 10.05-1.01-3.58-6.48-9.42
Le Flet, 11.39-1.47-3.43-5.39
LOUVE: The Reins of Rancœur, 10.25-12.40-2.55-4.10-7.30-9.45
CAPITOL: 2 Rebel without a Cause, 10.05-12.20-2.45-4.15-7.15-9.35
PRINCESS: Pearl of the South Pacific, 10.25-12.45-3.00-3.30-7.40-10.00
ORPHEUM: Fort Yuma, 1.40-2.15-4.30-7.50-10.00
Killer's Kiss, 10.25-1.00-3.35-6.15-8.50
AVENUE: Doctor at Sea, 1.00-3.00-5.15-7.30-9.40
RADIO-CITY: Le Pêche d'une mère, 1.35-4.43-7.52
Capitaine Kidd, 12.10-3.18-6.21-9.31
IMPERIAL: This is Cinema, sur semaine: 2.00-8.40: sam. et dim.: 2.00-8.00-9.00
PALACE: The Tender Trap, 10.15-12.30-2.50-5.05-7.20-9.35

THEATRE
THEATRE DU NOUVEAU-MONDE (Géau): "Le Chevalier de la mort" (à partir du 10 janvier)
COMPAGNIE G.V.D. (Genest, Duceppe, Valcourt): "La Carde", de G. Arout (du 24 janvier au 11 fév.)
COMPAGNIE MARCEL PAGNOL (St-Denis): "Marius", de P. Fournier (du 4 au 16 février)
THEATRE-CLUB (Géau): "La Nuit des Rois" de Shakespeare (à partir du 15 février)

LES EXPOSITIONS
Musée des Beaux-Arts: Salle XII, peintures de Clément Pissarro, dessins et sculptures de P. Bourassa. Salle des Conférences, peintures anglaises.
L'Actuelle (galerie d'art non figuratif): Peintures d'Ulysse Comtois.
Université de Montréal, dans le hall d'honneur: Hommage à Orlan Le Duc, 41 tableaux et dessins réalisés par M. R. Ostigny, de la Galerie Nationale.

N.B. On est prié d'adresser toute correspondance qui concerne la chronique de la peinture, les expositions, etc. à M. Noël Lajoie, 3619 rue Saint-Denis.

La semaine à RADIO-SACRE-COEUR (du 23 au 28 janv. 1956)
LUNDI: P. Irénée Beaubien, s.j. — Sommes-nous païens?
MARDI: P. Vincent Colozza, s.j. — Un juif converti.
MERCREDI: P. V. Colozza, s.j. — Une contribution vraie et sans larmes.
JEUDI et VENDREDI: P. Marcel Marcotte, s.j. — Le grand mal, le péché.
SAMEDI: P. Emile Muller, s.j. — Prier les yeux ouverts.
CHLP (Montréal) et CJSQ (Sorel): 8h. a.m.

Le théâtre de Radio-Collège — Sur toutes les scènes du Monde

reportage Michel PIERRE

photos Jean VALADE



Pour les acteurs, la participation au théâtre de Radio-Collège est un beau titre de gloire. Mais c'est là également qu'ils trouvent la pierre de touche de leurs possibilités. Pour l'auditeur, la surprise est grande d'entendre parfois de grands rôles magnifiquement interprétés par des artistes ailleurs occupés à de petits emplois.



Une petite orchestre à cordes donne ici une trame sonore soutenant la dramatisation du théâtre de Radio-Collège. Les répétitions et le choix des interprètes sont aussi soignés que pour une émission musicale, bien que la musique doive, ici, ne jamais se manifester indiscrètement.



SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE a le plus grand respect pour l'oeuvre au programme. Aussi les effets sonores, les diverses suggestions sont-ils limités à l'extrême. Le travail du bruiteur n'en est que plus délicat puisque l'intrusion d'une trame sonore sur disque ou fait en studio doit être infiniment délicate et nuancée.



Roger Citerne a acquis une magnifique maîtrise de son métier de réalisateur qu'il domine encore autant par ses connaissances littéraires que par le sens aigu du "beau dramatique". Roger Citerne va parfois jusqu'à traduire et adapter des oeuvres tragiques grecs. Le théâtre radiophonique atteint avec Radio-Collège une dignité et une grandeur comparables à celles des plus belles réalisations de la BBC ou de la RTF.



Jean Vallerant compose et dirige la partie musicale du théâtre de Radio-Collège. Tâche aussi ingrate que délicate, car si l'oeuvre doit avoir sa beauté propre, elle est, sans se vouloir "descriptive", conditionnée par le texte et la mise en ondes ajoute à cette discrétion de la musique. Mais quelle jouissance de qualité pour l'auditeur!



Une heure et demie de tension après tant de préparation et de répétitions. Le théâtre de Radio-Collège offre de plus en plus de diversité dans le choix des pièces, depuis les plus classiques jusqu'aux plus "avant-garde". Un commentaire fort honnête suit l'émission. Chose satisfaisante: la fidélité d'un vaste public (malgré la concurrence des PILOUFFE à la TV durant la première demi-heure). Qualité et succès, c'est à quoi parvient régulièrement SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE.

Sélection des programmes de radio

Samedi

9.00—CKVL—Les amis de Charlotte
9.30—CHP—Télé Lucille
10.00—CHP—Les ondes enfantines
10.05—CRAC—Les chansons des quatre
10.30—CHLP—Le coin des enfants
CRAC—Clubs Jeunesse de la police
CHLP—Tout en flânant
11.05—CRAC—Clubs Jeunesse de la police
11.30—CKVL—Le Chevalier noir
12.30—CHP—Le chevalier noir
1.00—CHP—Piano
CRAC—Les nouvelles canadiennes
CJMS—Radio Quartier Latin
1.05—CRAC—Les nouvelles internationales
1.30—CHP—Entrevue Cinéma avec Alexandre Guillet
2.00—CHP—Opéra du Metropolitan
Carmen de S. Bittel
3.00—CKVL—Théâtre des Étoiles
4.00—CHLP—Radio Notre-Dame
4.15—CHP—La langue bien pendue (Série d'émissions sur la langue française avec le docteur P. Paquette, J.-M. Laurence et Pierre Davault, animatrice: 11.30—CHP—La fin du jour)

Dimanche

9.30—CHP—L'heure du concert: Concerto pour violoncelle de Khatchaturian et pour Jazz Band de Liebermann
9.50—CHLP—Nouvelles catholiques
10.00—CHP—Grand-Messe du Gesù
10.30—CHP—Réclat, Notredieu Kremm, soprano et Stuart Hamilton, pianiste
11.00—CHP—Bonjour dimanche
CRAC—Messe à l'Oratoire
11.30—CHP—Musique de Chambre
12.00—CHP—Prospectus International
CHLP—ECHO d'outre-mer
12.15—CJMS—Vidéo Ar. ou. Alexandre Guillet parle des beautés de la culture, des grands hommes et du vin d'Anjou.
12.30—CHP—Les fondateurs, émission consacrée aux fondateurs de la région canadienne: "Mère d'Yorville, fondatrice des sœurs grises."
1.00—CHP—La revue des séjours
CHLP—Mémoires napoléoniennes
CHM—Folk Song for Young Folk avec Alan Mills
1.05—CRAC—Ouïrons-nous?
1.15—CRAC—Les amis de l'art
1.30—CHP—Les hauts lieux de l'art et de la pensée
CKVL—L'histoire de Dieu
2.00—CHP—Orchestre symphonique avec Guy yMauffette et Hélène Lolselle
CHLP—Voyages historiques
CKVL—Sur la grand-route, jusqu'à 5 heures.
CHM—International Concert
4.00—CHM—Vidéo J. Vaudreuil
4.05—CRAC—CRAC était là
4.30—CHP—L'Église vivante
5.00—CHP—L'Église vivante
CKVL—Tante Pauline
CHLP—ECHO d'outre-mer



LA CLE DES CHAMPS est un véritable succès de CBFT et les participants s'y donnent à cœur joie comme le prouve Huguette Olyny. A ne pas manquer samedi à la radio à CJMS à 1h RADIO QUARTIER LATIN pour les étudiants, l'Opéra Carmen à CBF, LA LANGUE BIEN PENDUE à 6h.15 à CBF et dimanche une belle HEURE DU CONCERTO, BONJOUR DIMANCHE à CBF, RADIO-ANJOU à CJMS à 12.15, LES HAUTS LIEUX DE L'ART et DE LA PENSÉE à 1h.30 à CBF, LES CONTEMPORAINS CÉLÈBRES à CJMS à 5.15, LES NOUVEAUTES DRAMATIQUES à CBF et, sans faute, LES CARREFOURS DE L'HISTOIRE à 9.00 à CBF également. A la TV, manquer sans faute NOBLESSE OBLIGE et voir après le hockey le long métrage. Le dimanche, EAUX VIVES naturellement, ne revenir que pour Pépinot pour les enfants, attraper LA CLE DES CHAMPS, peut-être un bon moment à MUSIC-HALL. Quant au télé-théâtre, il promet beaucoup si Georges Groulx se donne la peine d'une de ces belles réalisations dont il est capable. Ne pas manquer à CBMT dimanche YOU ARE THERE à 3.00 et s'amuser avec OUR MISS BROOKS si le cœur vous en dit.

Conservez votre horaire de la TV pour la semaine du 21 jan. au 27 jan.

SAMEDI Le 21 janvier	DIMANCHE Le 22 janvier	LUNDI Le 23 janvier	MARDI Le 24 janvier	MERCREDI Le 25 janvier	JEUDI Le 26 janvier	VENREDI Le 27 janvier
CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOFT. 10.30—Fon Fon Avec Claudine Leduc. 11.00—Concerts pour la jeunesse Direction: Roland Leduc. Overture "Coeur Fan" (Tutelle) (Mozart). "Caprice espagnol" (Rimsky-Korsakoff). "Der Freischütz" (Weber). — Concerto pour quatre violons (Vivaldi). Noël Brunet, Arthur Davidson, Arthur Leblanc et Calvin Sieb. 1.00—Musique 5.00—Le 1er et 2e Questionnaire et jeux qui opposent deux équipes de jeunes. 5.30—Tallie-Fé Avec Yves Letourneau. Script de Renée Normand. 6.00—Terre des hommes "Le Mexique". 6.30—Orientation 7.00—Ce soir Explication sur l'histoire et l'entrevue en marge des programmes. 7.15—Télé-Journal 7.30—Qui, pourquoi, comment? 7.45—Sports-Éclair 8.00—Noblesse oblige 8.30—Passe-partout "Un théâtre national au Canada". Documentaire de l'ONF suivi d'une discussion avec Jean Pelletier, Jean Gagnon et Jean Bérard. 9.00—Chaque son métier Jeu de déduction sur les occupations des participants. 9.30—Soirée du hockey Rangers-Canadiens. 11.00—Le Point d'interrogation 11.00—Télé-Journal 11.15—Réponse long métrage "Le Colosse Durand" avec Paul Meunier, Michèle Martin, Louis Segnier. CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.25—Today on CBMT 3.30—Wild Bill Hickok 3.35—Disneyland 3.40—Mr. Fix-it 6.45—CBC TV News 7.00—Navy Log 7.30—Holiday Ranch 8.00—Stage Show 8.30—The Honeybeaters 9.00—On Camera "The Owner" de Stanley Mann. 9.30—Hockey Night CBMT—Rangers-Canadiens CBOT—Detroit-Toronto 10.45—King White Show 11.00—CBC News 11.10—Rudy O'Connor 11.30—Saturday Night Wrestling	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 10.00—Grand-Messe Grand Séminaire de Montréal 1.00—Musique 1.35—Le Télé-Journal 2.00—Les Beautés du monde Le R.P. Emile Legault, c.s.c.: "Les Beautés", — Sketch de Pauline Lamo. 2.30—Aux quatre coins du monde 3.00—Le Hockey de chez nous Chénouillet-Royal 3.30—Les Beautés du monde 3.50—Pépinot 6.00—L'Actualité 6.30—Les travaux et les jours Agriculture et horticulture 7.00—Le Habillard Avec Line Lassalle et Hubert Lolselle. Script de Jérôme Demont et Bernard Letourneau. 7.30—Le 1er et 2e des champs 8.00—Musique-Hall Dir. Michel Chotem. Chorégraphie de Blaise-Alexis March. Vedettes: André d'Amour, Michel Comte, les trois frères Edwards, acrobates, Denise Piliat, Jacques Loran, Paul Bérard. 8.30—Cinépathe CBOT—Film 9.30—Le Télé-Théâtre "La Double Inconnue" de Mariaviva. Avec Gérard Poirier, Jean St. Denis, Charlotte Bojaj, Ginette Leclerc, Line Lassalle, Pierre Viala, Jean-Claude Deret. 11.00—Télé-Journal 11.10—Nouvelles sportives CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOFT. 11.35—Today on CBMT 12.00—Window on Canada 12.30—This is the Life 1.00—Buried Treasure 1.30—Country Calendar 2.00—Junior Magazine 3.00—You are There "The Triumph of Louis Braille". 3.30—Climax 4.30—Lassie 5.00—Perspective 5.30—Fighting Words 6.00—Exploring Mines 6.30—Father Knows Best 7.00—Our Miss Brooks 7.30—BC News Magazine 8.00—Ed Sullivan 9.00—Four Star Playhouse "Magic Night" avec Charles Boyer. 9.30—CBC News 10.00—CBC Follies "Les Noces de Fauré", opéra de Maurice Ravel. 12.00—CBC News	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 10.00—Musique 10.30—L'Ami des Jeunes Avec Guy Mauffette et Hélène Lolselle. 11.00—Do mi sol Animateur: Serge Garant 11.30—Les Mystères de la planète Avec Jean-Louis Millette et Gaëtan Laniel. Texte de Leon Dewinn. 12.30—Variétés Salada 6.00—Les Aventures de Cornel Lumière 6.30—Ce soir Explications sur l'histoire et l'entrevue en marge des programmes. 6.45—Carrefour 7.15—Télé-Journal 7.30—Variétés Salada 7.45—Vous êtes témoins Avec Mario Verdon et 4 invités 8.00—Michelle Flaseyre 8.30—Cap-aux-aigles 9.00—Le Survenant Avec Jean Couty. Télé-roman de Germaine Gauthier. 9.30—Connaissez-vous la musique? Quiz musical. Orch. dir. Louis Bérard. Avec Louise et Micheline Bedard. 10.00—Le rendez-vous des sports Avec Emile Genest. 10.30—La maison des hommes Claude Beaulieu et Wilfrid Lemoine: "L'homme à la recherche d'un abri". 11.00—Télé-Journal 11.10—Nouvelles sportives CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.00—Musique 3.25—Today on CBMT 3.30—Kiddies' Corner 4.00—Open House 4.30—World Passport 5.00—Jungle Jim 5.30—Howdy Doody 6.00—Soldiers of Fortune 6.30—Cap-aux-aigles 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—Little Theatre CBOT—Eddie Cantor 7.45—Big Time in Sport 8.00—G.M. Theatre "Hospital" de Kenneth Fearing. 9.00—Dragnet CBOT—Eddie Cantor 9.30—Pick the Stars 10.00—Citizen's Forum 10.30—What's My Line? 11.00—CBC News 11.15—Long métrage 11.30—The Tapp Room	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 10.00—Musique 10.30—L'Ami des Jeunes Avec Guy Mauffette et Hélène Lolselle. 11.00—Do mi sol Animateur: Serge Garant 11.30—Les Mystères de la planète Avec Jean-Louis Millette et Gaëtan Laniel. Texte de Leon Dewinn. 12.30—Variétés Salada 6.00—Les Aventures de Cornel Lumière 6.30—Ce soir Explications sur l'histoire et l'entrevue en marge des programmes. 6.45—Carrefour 7.15—Télé-Journal 7.30—Variétés Salada 7.45—Vous êtes témoins Avec Mario Verdon et 4 invités 8.00—Michelle Flaseyre 8.30—Cap-aux-aigles 9.00—Le Survenant Avec Jean Couty. Télé-roman de Germaine Gauthier. 9.30—Connaissez-vous la musique? Quiz musical. Orch. dir. Louis Bérard. Avec Louise et Micheline Bedard. 10.00—Le rendez-vous des sports Avec Emile Genest. 10.30—La maison des hommes Claude Beaulieu et Wilfrid Lemoine: "L'homme à la recherche d'un abri". 11.00—Télé-Journal 11.10—Nouvelles sportives CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.00—Musique 3.25—Today on CBMT 3.30—Kiddies' Corner 4.00—Open House 4.30—World Passport 5.00—Jungle Jim 5.30—Howdy Doody 6.00—Soldiers of Fortune 6.30—Cap-aux-aigles 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—Little Theatre CBOT—Eddie Cantor 7.45—Big Time in Sport 8.00—G.M. Theatre "Hospital" de Kenneth Fearing. 9.00—Dragnet CBOT—Eddie Cantor 9.30—Pick the Stars 10.00—Citizen's Forum 10.30—What's My Line? 11.00—CBC News 11.15—Long métrage 11.30—The Tapp Room	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 10.00—Musique 10.30—L'Ami des Jeunes Avec Guy Mauffette et Hélène Lolselle. 11.00—Do mi sol Animateur: Serge Garant 11.30—Les Mystères de la planète Avec Jean-Louis Millette et Gaëtan Laniel. Texte de Leon Dewinn. 12.30—Variétés Salada 6.00—Les Aventures de Cornel Lumière 6.30—Ce soir Explications sur l'histoire et l'entrevue en marge des programmes. 6.45—Carrefour 7.15—Télé-Journal 7.30—Variétés Salada 7.45—Vous êtes témoins Avec Mario Verdon et 4 invités 8.00—Michelle Flaseyre 8.30—Cap-aux-aigles 9.00—Le Survenant Avec Jean Couty. Télé-roman de Germaine Gauthier. 9.30—Connaissez-vous la musique? Quiz musical. Orch. dir. Louis Bérard. Avec Louise et Micheline Bedard. 10.00—Le rendez-vous des sports Avec Emile Genest. 10.30—La maison des hommes Claude Beaulieu et Wilfrid Lemoine: "L'homme à la recherche d'un abri". 11.00—Télé-Journal 11.10—Nouvelles sportives CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.00—Musique 3.25—Today on CBMT 3.30—Kiddies' Corner 4.00—Open House 4.30—World Passport 5.00—Jungle Jim 5.30—Howdy Doody 6.00—Soldiers of Fortune 6.30—Cap-aux-aigles 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—Little Theatre CBOT—Eddie Cantor 7.45—Big Time in Sport 8.00—G.M. Theatre "Hospital" de Kenneth Fearing. 9.00—Dragnet CBOT—Eddie Cantor 9.30—Pick the Stars 10.00—Citizen's Forum 10.30—What's My Line? 11.00—CBC News 11.15—Long métrage 11.30—The Tapp Room	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 10.00—Musique 10.30—L'Ami des Jeunes Avec Guy Mauffette et Hélène Lolselle. 11.00—Do mi sol Animateur: Serge Garant 11.30—Les Mystères de la planète Avec Jean-Louis Millette et Gaëtan Laniel. Texte de Leon Dewinn. 12.30—Variétés Salada 6.00—Les Aventures de Cornel Lumière 6.30—Ce soir Explications sur l'histoire et l'entrevue en marge des programmes. 6.45—Carrefour 7.15—Télé-Journal 7.30—Variétés Salada 7.45—Vous êtes témoins Avec Mario Verdon et 4 invités 8.00—Michelle Flaseyre 8.30—Cap-aux-aigles 9.00—Le Survenant Avec Jean Couty. Télé-roman de Germaine Gauthier. 9.30—Connaissez-vous la musique? Quiz musical. Orch. dir. Louis Bérard. Avec Louise et Micheline Bedard. 10.00—Le rendez-vous des sports Avec Emile Genest. 10.30—La maison des hommes Claude Beaulieu et Wilfrid Lemoine: "L'homme à la recherche d'un abri". 11.00—Télé-Journal 11.10—Nouvelles sportives CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.00—Musique 3.25—Today on CBMT 3.30—Kiddies' Corner 4.00—Open House 4.30—World Passport 5.00—Jungle Jim 5.30—Howdy Doody 6.00—Soldiers of Fortune 6.30—Cap-aux-aigles 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—Little Theatre CBOT—Eddie Cantor 7.45—Big Time in Sport 8.00—G.M. Theatre "Hospital" de Kenneth Fearing. 9.00—Dragnet CBOT—Eddie Cantor 9.30—Pick the Stars 10.00—Citizen's Forum 10.30—What's My Line? 11.00—CBC News 11.15—Long métrage 11.30—The Tapp Room	CBFT MONTREAL — Canal 2 CBFT OTTAWA — Canal 9 10.00—Musique 10.30—L'Ami des Jeunes Avec Guy Mauffette et Hélène Lolselle. 11.00—Do mi sol Animateur: Serge Garant 11.30—Les Mystères de la planète Avec Jean-Louis Millette et Gaëtan Laniel. Texte de Leon Dewinn. 12.30—Variétés Salada 6.00—Les Aventures de Cornel Lumière 6.30—Ce soir Explications sur l'histoire et l'entrevue en marge des programmes. 6.45—Carrefour 7.15—Télé-Journal 7.30—Variétés Salada 7.45—Vous êtes témoins Avec Mario Verdon et 4 invités 8.00—Michelle Flaseyre 8.30—Cap-aux-aigles 9.00—Le Survenant Avec Jean Couty. Télé-roman de Germaine Gauthier. 9.30—Connaissez-vous la musique? Quiz musical. Orch. dir. Louis Bérard. Avec Louise et Micheline Bedard. 10.00—Le rendez-vous des sports Avec Emile Genest. 10.30—La maison des hommes Claude Beaulieu et Wilfrid Lemoine: "L'homme à la recherche d'un abri". 11.00—Télé-Journal 11.10—Nouvelles sportives CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 3.00—Musique 3.25—Today on CBMT 3.30—Kiddies' Corner 4.00—Open House 4.30—World Passport 5.00—Jungle Jim 5.30—Howdy Doody 6.00—Soldiers of Fortune 6.30—Cap-aux-aigles 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—Little Theatre CBOT—Eddie Cantor 7.45—Big Time in Sport 8.00—G.M. Theatre "Hospital" de Kenneth Fearing. 9.00—Dragnet CBOT—Eddie Cantor 9.30—Pick the Stars 10.00—Citizen's Forum 10.30—What's My Line? 11.00—CBC News 11.15—Long métrage 11.30—The Tapp Room

Graham Greene...

(suite de la page 5)

che derrière cette probité et qui, pour non engagé qu'il soit, en vient vite à s'irriter du comportement imbécile et dangereux du petit Américain.

Pour compliquer les choses, lui-ci lui a, naturellement, sauvé la vie. Ce dont le journaliste ne lui sait d'ailleurs aucun gré, n'éprouvant pas de désir particulier de demeurer sur cette terre. Et puis un jour on découvre le cadavre de Pyle. C'est même la-dessus que s'ouvre le roman. Sur les raisons de cette mort, sur le rôle qu'y a joué ou n'y a pas joué Fowler, on s'en voudrait de dévoiler un secret qui ne s'éclaircit que dans les dernières pages.

Du moins, est-il loisible de rapporter l'épithète que Fowler, qui entre temps a récupéré Phuong et s'apprête — tout arrive — à l'épouser après avoir divorcé, adresse à la mémoire de l'Américain bien tranquille: "Je n'ai jamais connu un homme qui ait eu d'aussi bons motifs pour tous les dégâts qu'il a provoqués". Au delà de Pyle ce grise s'applique, hélas! à bien d'autres Américains qui ont fait les pires erreurs avec les meilleures intentions du monde. Quant aux Anglais la candeur n'est pas évidemment leur défaut — ou leur qualité — dominant.

Au delà de ce procès assez sévère d'une certaine politique, d'une certaine innocence américaine, Greene pose sans trop le résoudre le problème de la responsabilité personnelle. Fowler n'est en Indochine qu'un journaliste étranger venu pour raconter et décrire, et par conséquent, professionnellement neutre. Mais peut-on rester neutre? Peut-on quand on est soi-même pêcheur combattre l'apparente vertu au nom d'un bien supérieur? Ce bien supérieur peut-il coïncider avec des considérations beaucoup plus charnelles et égoïstes? A ces questions Fowler finit par répondre pour lui-même et sans trop se les être posées. Et Greene lui-même laisse finalement le lecteur juge, même si sa préférence est évidente pour le journaliste athée contre l'apprenti sorcier chrétien.

Ainsi la morale est-elle à chaque instant présente dans la trame de ce livre, dont certains d'ailleurs retiennent davantage la très présente évocation du climat des derniers mois de la guerre d'Indochine. En revanche le romancier catholique s'abstient de situer le débat sur le terrain spécifiquement religieux. Il s'est placé sur un plan infiniment plus terre à terre qu'à l'accoutumée. Mais il pourrait avec ce livre gagner des lecteurs jusqu'à présent un peu effrayés par l'ampleur cosmique de ses sujets familiers.

Souhaitons que ces lecteurs se trouvent beaucoup de Pyle, français ou américains, de droite ou de gauche, beaucoup de ces bons jeunes gens candides et sûrs d'eux-mêmes qui avec acharnement peinent de leurs bonnes intentions la route de l'enfer.

(1) Heinemann.
(2) A paraître prochainement chez Robert Laffont.
(3) Robert Laffont.

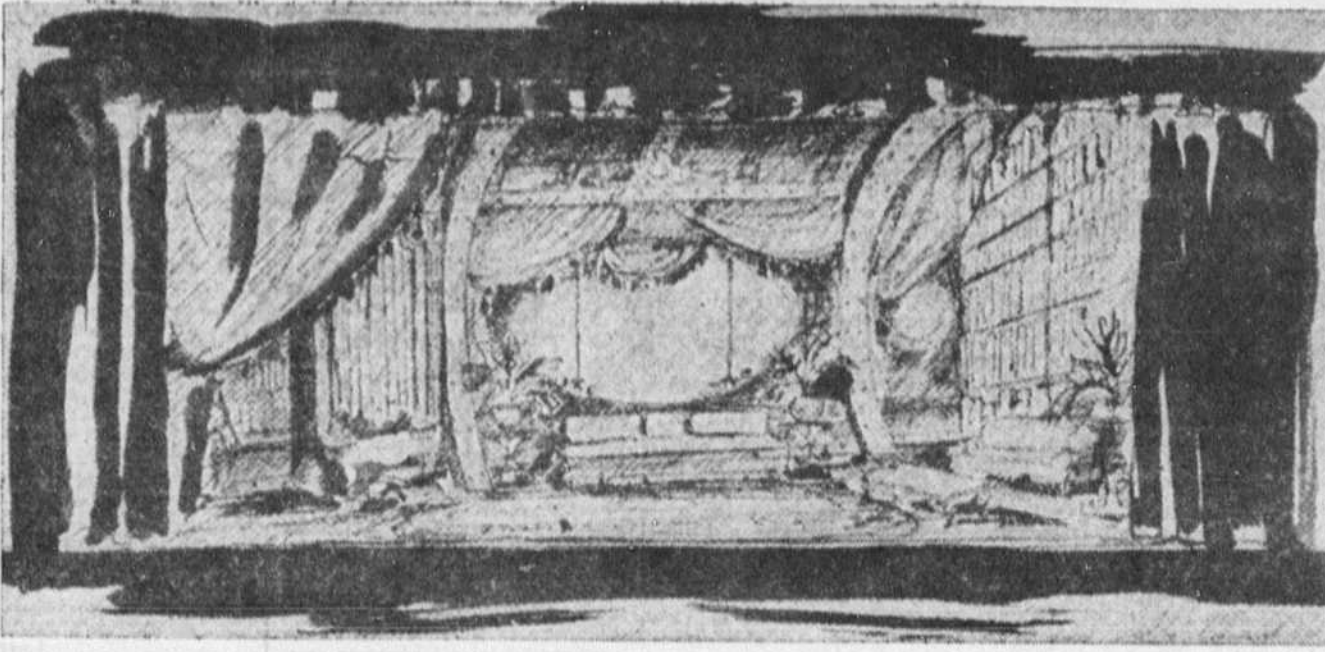
"Un film inoubliable pour toute la famille"
—TANTE LUCILLE



THIS IS
CINERAMA
2e ANNÉE
au théâtre
IMPERIAL
1430 Bleury AV. 8-7102

ICI
RADIO ANJOU...
sur les ondes de
CJMS
1280 à votre cadran
avec
ALEXANDRE GUILLET
tous les dimanches à 12.15 p.m.
demain :
La Vie du bon Roi René
NE MANQUEZ PAS CETTE EMISSION

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts



Esquisse d'Alexis Chiriaeff pour le décor du premier acte de Nemo.

(Photo Gilles Gascon)

Où le capitaine Nemo tente de devenir "quelqu'un"

Et où M. Alexandre Rivemale, qui ne veut qu'amuser légèrement, ne l'aide pas beaucoup à tuer en lui le fantôme

par Pierre de GRANDPRE

Le Théâtre du Nouveau-Monde peut s'estimer heureux et fier d'avoir le privilège de créer à Montréal une comédie, certainement appelée à un durable succès, à Paris, à partir de l'automne prochain. Et M. Rivemale ne doit être mécontent ni de son Nemo, ni de son Aronnax, ni de la plupart des autres occupants de son sous-marin tels qu'ils ont émergé sur une scène canadienne.

M. Rivemale tenait l'idée d'une très grande comédie où les dupes de l'amour et celles de l'héroïsme, où femmes et pantins auraient multiplié les coups, feintes et parades de grand style, pour notre amusement et notre édification. En plusieurs moments, surtout aux deux premiers actes, on se croit engagé dans cette partie experte. Quelques tirades (comme celle sur la femme: oiseau, plante, fruit) qui ont l'air d'être du Rostand en prose, donnent l'espoir d'un certain haussissement du ton, avant la dernière chute du rideau. Tant de préparatifs, se dit-on, doivent mener un peu loin. Mais la troisième acte ne répond guère à l'attente créée: on s'installe alors sans recours dans la comédie divertissante, "sans prétention" comme on dit. Dans le bon rire franc, plus proche de Labiche que de Musset. Le sujet découvert par M. Rivemale est si riche de possibilités, que l'on ne peut s'empêcher de rêver à ce qu'on Rostand, à ce qu'un Jacques Deval en eussent tiré de significations subtiles, de roueries et de malices. Mais revenons à ces imaginaires compétitions. M. Rivemale, jeune auteur dramatique que son AZOUK a déjà rendu célèbre, nous propose quelques heures de rires (même de sourires pas trop fustilles), sur un sujet dont nous aurions bien tort après tout, de trouver qu'il est trop grand pour ce qu'il en fait. Depuis quand se plaint-on que la mariée soit trop belle? Le sujet lui appartient et il a eu le mérite de nous en démontrer l'intérêt comique. Je suis d'ailleurs persuadé qu'une version nouvelle, moins bâclée du troisième acte, suffirait à en dégarer la perle.

Mais parlons de ce que nous avons vu. Dans le fastueux salon du "Nautilus", la faune humaine qui habite à "vingt mille lieues sous les mers" que nous avons lu Jules Verne, défie de nous. Le mer avec son peuple est de gigantesque aquarium à ce salon, comme dans le roman; mais on a l'impression que le rideau, en s'ouvrant sur "Nemo", nous révèle de même, menant leur vie sous-marine immobile, les personnages sommaires, arbitraires, simplifiés, taillés pour l'action et l'aventure, qui n'ont pas fini d'enchanter l'imaginaire enfantine. Mais voici qu'une révolte donne vie à cette faune sous-marine du monde imaginaire. Nemo est recruté de son personnage tel qu'inlassa-

blement le divulguent les éditions Hetzel. Il songe à se transcender lui-même.

Mais où aller et que faire, sous la tutelle du sérieux, idéaliste et raisonnable Jules Verne, qui a tout prévu? Décidément, il faut rompre cette tutelle. Nemo se mettra "à son compte". Le savant Aronnax, "bernard-l'hermine" qui est venu au Nautilus comme il était allé à la science, par peur de la vie, comme on rentre dans sa coquille, a beau le mettre en garde contre sa folie, Nemo ira tout seul, tout droit devant lui. Mais il n'est qu'une S'il se développe dans son propre sens, quelle sorte d'homme deviendra-t-il?

Ici M. Rivemale effleure un sujet tragique. L'on s'attend à ce qu'il nous campe une sorte de personnage nathurien, sans pitié, un "surhomme" que seul l'amour, peut-être, pourra instruire et amadouer. Mais non, l'amour viendra, il prendra les formes d'une minidette parisienne assez étrangement harpennée en même temps qu'un requin, mais il n'élèvera pas les traits essentiels de Nemo, qui allie la tendresse à la volonté de puissance aussi longtemps qu'il demeure sur son Nautilus. Il aura toutefois la "faiblesse" de le quitter, près de La Rochelle, pour aller célébrer son mariage avec Félicie, la minidette. L'équipage du Nautilus, irrité d'avoir été ramené en surface et désireux de retourner à "Monsieur Jules", profitera de cette courte absence pour s'insurger contre le second à bord et ramener le sous-marin, sous un nouveau commandement improvisé de trois cabotins en mal d'emplois, à la sainte profondeur de vingt mille lieues sous les mers.

Sur le plancher des vaches, un nouveau sujet comique s'amorce. Aronnax et surtout Nemo sont-ils "viables"? Pour complaire à Félicie, Nemo s'est rendu à son idée d'exploiter à Paris un petit fonds de commerce: le voici en tablier, derrière un défilé de limonades, en société avec sa belle-sœur. Mais il est amer, nostalgique, absent, sans cesse d'être grandiloquent. Lui et son compagnon, le savant devenu un demi-clocharde, sommés de donner leur mesure dans la vie réelle, s'y montrent incapables, n'aspirent qu'au refuge de grandioses aventures. Pourquoi pas "cinq semaines en ballon", puisqu'ils ne prennent leurs vraies dimensions que par la grâce des inventions géniales de M. Verne? Nemo construit donc en secret un ballon. Mais un gendarme colonial à la retraite, son beau-frère, ivrogne et habileur, crève le ballon. Pourquoi? Pour rien... Il fait comme bien des gens: "ce qu'ils ne comprennent pas, ils cherchent à le détruire". Avant d'achever sa vie dans le fonctionnarisme, Nemo a un dernier sursaut. Avec Aronnax, il regagnera le Nautilus, en rade de Brest, le lendemain: chance unique. Ainsi l'expérience conjugale du héros se sera soldée par un échec. Dans la vie, rien n'est gratuit. Il eût bien voulu faire de

sa Félicie une reine. "Une reine, au deuxième acte, de donner à cette femme d'un homme qui travaille", lui, lance sa belle-sœur. Nemo est tout ou bien il n'est personne. C'est le héros pur. Il n'est pas fait pour la vie. Il doit mourir dans ses habits et dans son rôle de héros, sans quoi il devient dérisoire.

Dans l'univers réaliste, qui est l'univers qu'habite la femme, c'est-à-dire l'univers quotidien, prudent, raisonnable, l'aventurier de la science, de l'action ou de la pensée apparaît gauche, puéril. Il est certain que cette idée des vocations, nous pourrions dire d'opposées, disons simplement "complémentaires", de l'homme et de la femme, est au fond de cette pièce. Que l'auteur ne l'ait mieux dégagée encore en mettant aux prises deux êtres de même force? Sans doute était-il dans le destin de Nemo, tel que l'a conçu Rivemale, que la sirène dont les appels devaient le soustraire à son odyssée marine, n'ait pour le retenir que les deux bras, trop faciles à délier, d'une minidette incapable de jamais rejoindre son partenaire sur son propre terrain?

Entrelacs de la fiction et de la réalité, du monde abstrait que sillonne l'imaginaire masculin et du monde concret auquel la femme ramène souvent cette imagination, jeux imprévus de l'amour qui tantôt fait des hommes ordinaires des héros, et tantôt n'a de cesse qu'il n'ait ramené les héros à la mesure commune, l'auteur a bien disposé dans sa trame tous ces fils; mais il les a, semble-t-il, enchevêtrés, noués. Il n'a tiré sur aucun. Il s'est contenté de nous suggérer ces prolongements de sa pièce. Celle-ci n'est qu'une simable fantaisie, brillamment dialoguée, saupoudrée d'ironie légère.

Peut-être aussi la mise en scène de Jean Gascon a-t-elle tort,

Radio City
SENSATIONNEL!

CHARLES
Laughton
RANDOLPH
Scott
dans
CAPITAINE KIDD

Entièrement en français
avec
BARBARA BRITTON
La plus belle romance
des mers

en programme double
PECHE D'UNE MERE
avec
CARLA DEL BOGGIO,
F. LATIMORE
Le film inoubliable que
tout le monde veut voir

DEUX FILMS EXCEPTIONNELS

Tout le plaisir de l'amour à l'écran avec
L'ON DIT AVEC
ANTHONY QUINN
ET
SARAH JONAS
SONT VECUES PAR

Le chœur, la vie, le désir,
la haine, la mort... tout
dans un seul film

ROSANNA PODESTA
dans
Le FILET
avec
ZULEY MORENO
CARLOS THOMPSON

FLEUR MAUDITE
avec
L'AFFICHE ST-DENIS ALQUETTE

L'Esprit de Pagnol
dans sa trilogie

Tout l'oeuvre de Marcel Pagnol est dominé par le souci des grands problèmes élémentaires: l'amour, l'enfant, la famille (Marius, Fanny, César, Angèle, La Fille du Puisatier); la terre et le village qui meurent (regain); le pain (La Femme du Boulanger); l'eau (Manon des sources) etc. Chacune de ses oeuvres, par ailleurs, est écrite dans une langue inimitable, si proche de la vie qu'elle porte la vie en elle-même. On le constatera une fois de plus en entendant à la scène, du 4 au 16 février au St-Denis de Montréal, les 17, 18 et 19 au Capitole de Québec, la Compagnie de Marcel Pagnol, troupe marseillaise, qui en possède de naissance l'accent, que le célèbre académicien a constituée lui-même.

Pagnol est né en Aubagne, près de Marseille, le 25 février 1899. Etudes, licence d'anglais, et le voici professeur. Mais homme de théâtre avant tout, il se fait connaître dès ses premières pièces: "Les Marchands de Gloire" et "Jazz" comme un auteur avec qui il faudra compter. Avec "Topaze" et surtout la fameuse trilogie "Marius-Fanny-César", que nous connaissons déjà par l'écran et la scène, sauf "César", qui sera chez nous une création mondiale en scène, c'est pour lui la gloire. Le plus souvent, il est son propre metteur en scène.

Elu à l'Académie française en 1947, écrivain de théâtre joué dans le monde entier, homme d'affaires avisé et heureux, il a épousé la comédienne Jacqueline Bouvier, de qui il a deux enfants. Il vit en famille dans le Midi, d'où il est bien difficile de le déloger, car le milieu de ses pièces, c'est le milieu de sa vie.

Duterte (le troisième cabotin: le petit, effacé, tout effaré). Annette Giroux en Léontine à ce rôle secondaire toute son autorité. Elle y est vraie. Jean-Louis Roux, en second un peu poète, n'a qu'à se montrer raide, pointu, militaire; il l'est sans effort; lorsqu'on le met au repos, on aimerait que toute son allure change, qu'il se défende totalement. Le contraste serait plaisant. Il nous en prive. Jacques Godin, dans le rôle de Ned Land, le "Canadien" que l'on a "canadien-francisé" pour la circonstance, à la périlleuse tâche de lancer dans un accent de terroir quel que peu dépayssé dans Nemo quel-ques blocs d'almanach sur les familles nombreuses; mais l'acteur a une belle rudesse et quelques scènes de révolte font mieux valoir ses dons. Guy Provost est un "gendarme" que l'on eût mieux apprécié si l'auteur lui avait prêté des propos plus savoureux. Gabriel Gascon, Guy Lécuyer et Bernard Laroche complètent la distribution et l'on ne peut que souhaiter à tout ce sympathique équipage une longue et heureuse navigation.

CINEMA UNIVERSITAIRE
Université de Montréal

ROMEO ET JULIETTE

de W. Shakespeare

Réalisation Renato Castellani

Samedi, 21 janvier

8:15 p.m.

Billets — 0.75

Service d'autobus

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

EN EXCLUSIVITE

M. GERARD SOUZAY

Baryton de l'Opéra de Paris

Mardi, 7 février

8:15 hrs p.m.

A L'AUDITORIUM DE L'UNIVERSITE

Billets: \$2.50; \$2.00; \$1.50 — En vente chez Edmond Archambault, 500 est. Ste-Catherine, MA. 6201 ou Secrétariat de l'A.G.E.U.M. RE. 7-6561.

LE THEATRE POPULAIRE DE MONTREAL

Emile GENEST — Jean DUCETTE — Pierre VALCOUR

présente

Roger GARCEAU — Jean-Pierre MASSON

Pierre VALCOUR

dans

la corde

de Patrick Hamilton — Adaptation de Gabriel Arout

avec

Julien BESSETTE — Jean DUCETTE — Janine FLUET

Paul GAUTHIER — Henri NORBERT

Rose REY-DUZIL

Mise en scène: ROBERT RIVARD

Un palpitant drame policier!

Les 24, 26, 27, 28 et 31 janvier

Les 2, 3, 4, 7, 9, 10 et 11 février

AU MONUMENT NATIONAL

BILLETS: Plateau 6404

La Vie musicale

par Jean Vallerand

Obéissance à l'instinct

Quand Beethoven, penché sur sa table de travail, griffonnait les notes de la Cinquième symphonie ou de la Sonate Appassionata, il ne se souciait certes pas de plaire à ses compatriotes; il écrivait ce que sa sincérité lui dictait, sans se préoccuper du succès. Il suivait son instinct dans le plus total détachement des réclamations de la mode.

La sincérité dans la soumission à l'instinct, telle est, en art, la seule recette infaillible. Certes, le métier est nécessaire, mais l'artiste doit conduire son métier où il veut et non pas être dirigé par lui. On l'a déjà dit: c'est le beau qui fait les règles. De même qu'on a codifié l'harmonie du dix-huitième siècle, on pourrait faire des traités sur l'harmonie de Debussy et de Ravel. Le métier n'est cependant que le collaborateur de l'artiste. Le métier ne consiste pas à savoir que, dans certains cas, on interdise tels usages ou telles pratiques. N'oublions pas toutefois que si les grands créateurs ont violé les règles académiques du passé, ce n'était pas par besoin de chagriner les retardataires mais par un besoin impérieux de leur pensée.

Le métier ne dirige pas la création du beau, il se met à son service. Le compositeur doit pourvoir, sans avoir à tâtonner des heures sur un piano ou un harmonium, entendre intérieurement son oeuvre. C'est surtout à cette éducation de l'audition intérieure que servent les études scolastiques. Mais voilà: quantité de jeunes ne réussissent pas à se dégager de la tyrannie de ces connaissances techniques; ils ne peuvent plus être libres en face de leur art. D'autres, par ailleurs, ne prenant pas la peine de maîtriser cette technique de l'écriture, n'ont à leur disposition (faute d'esprit de synthèse) qu'un vocabulaire restreint et finissent vite par se répéter sans cesse. Il n'y a qu'une solution: apprendre son métier pour en oublier ensuite les données immédiates et n'en retenir que les disciplines d'ordre et de proportion qui, elles, ne changent pas d'un style à un autre.

Une fois que tu en es rendu à cette liberté, mon frère compositeur, mets-toi au travail. Si ton instinct t'abuse d'écriture une seconde minute aux trompettes, n'hésite pas. N'hésite devant rien de ce que ton instinct te dictera une fois que tu l'auras éprouvé, au feu de ta sincérité. Car prends-y bien garde: tu peux te tromper et prendre pour de l'ins-

trinct ce qui n'est que le désir d'épater, de faire nouveau. Ne cherche pas à faire neuf: obéis à ce que te dicte ta sincérité et tu seras original.

Quand tu auras écrit une oeuvre aussi née sous le signe de la liberté, laisse-la se défendre elle-même et ne te préoccupe plus de son sort. Passe à une autre.

Monsieur Ruzkowski répètera cette conférence, samedi après-midi, le 28 janvier, au même endroit, à 2 heures précises.

Son Eminence le cardinal Léger présidera les deux séances et adressera la parole à l'auditoire.

L'abonnement aux cinq conférences, \$300. Chaque conférence: \$100.

Un grand film sera présenté après la conférence dont le moins qu'on puisse dire est qu'il causera une légitime surprise à tous les spectateurs.

On s'abonne à la série des cinq conférences à "La Fédération des Centres diocésains du Québec", 4334, rue St-Denis, MA. 4229, ou à la porte de l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu.

(Communiqué)

the
Rains of Ranchipur
in COLOR
LOEW'S
LANA TURNER RICHARD BURTON
FRED MACMURRAY JOAN CAULFIELD
MICHAEL RENNIE

MGM PRESENTS
CINEMASCOPE
and COLOR!
3^{ie} The
Tender Trap
PALACE
FRANK SINATRA
DEBBIE REYNOLDS
DAVID WARREN
CHESTER HOLM

JAMES DEAN
"REBEL WITHOUT A CAUSE"
CINEMASCOPE
in COLOR
CAPITOL
FRANK SINATRA
DEBBIE REYNOLDS
DAVID WARREN
CHESTER HOLM

PEARL OF THE SOUTH PACIFIC
Starring VIRGINIA MAYO
DENNIS MORGAN — DAVID FARRAR
Now Showing
PRINCESS
4th TECHNOLOGY

2 BIG
PICTURES
at
BARGAIN
PRICES!
30¢ 40¢ 50¢
FORT YUMA
Killer's Kiss
PETER GRAVES — JOAN VORIS
JOHN HUDSON — JOAN TAYLOR
Now Showing
ORPHEUM

Cinéma de Paris
BIYOU
Un film pour les jeunes qui songent
au mariage... les nouveaux mariés
... les futurs parents
Nous VOULONS UN ENFANT
Grand Prix du Festival de Venise

Que penser des allocations de maternité?

Que penser des allocations de maternité que l'Opposition a reproché au Gouvernement de ne pas avoir instituées? Il faudrait faire, je pense, une différence très nette entre les femmes qui occupent un emploi et celles qui restent au foyer.

La femme salariée est privée des bénéfices de l'assurance-chômage, quand elle cesse de travailler pour cause de grossesse. Car l'assurance-chômage, comme son nom l'indique, ne couvre que le risque de chômage, non celui de maladie.

Or dans le cas d'une femme qui occupe un emploi, il est évident qu'une allocation de maternité est indispensable. Je prends pour acquis que cette femme est obligée de travailler pour subvenir à ses propres besoins ou à ceux de personnes à charge. Dans un tel cas, la grossesse est un risque contre lequel une protection est nécessaire. Ce risque peut être couvert de différentes façons, soit par une extension de la loi de l'assurance-chômage, soit par le paiement pur et simple d'allocations.

Pour la femme qui reste au foyer, la question se pose différemment. Il s'agit d'abord de savoir si nous sommes favorables ou opposés à une politique nataliste. Entendons par cela une politique qui tend, au moyen de subventions, à un accroissement de la population, comme il est commun de le pratiquer pour les cultures et les élevages. Les gouvernements ont ou peuvent avoir une politique du bled, du porc, de l'industrie laitière. Si on affirme que la population est une richesse naturelle comme les autres, que le troupeau humain a besoin d'être amélioré, sélectionné et accru, alors allons-y: que l'Etat paye pour faire procréer des enfants, comme il donne des primes aux taureaux de race pure.

Personnellement, une politique nataliste pure et simple me répugne. Elle est foncièrement anti-humaine, je dirais même

immorale, puisqu'elle rabaisse l'homme au niveau d'un simple cheptel.

Par ailleurs, on peut affirmer, et probablement avec raison, que la vie moderne crée à la famille des problèmes tels que l'Etat a le devoir de lui aider à les surmonter. Quand on y songe sérieusement, il paraît ridicule que l'Etat soit forcé d'intervenir pour aider les gens à se loger. Ce besoin primaire devrait être la préoccupation primordiale des gens. Tous leurs efforts devraient les pousser à se construire un toit. Et pourtant la concentration des hommes dans les villes, les exigences de toutes sortes qu'entraîne la vie en tanière rendent difficile, souvent même impossible au grand nombre, la satisfaction de ce besoin primaire.

Dans une société primitive, l'idée d'allocations pour maternité serait ridicule. Dans un pays hautement industrialisé, on peut difficilement s'en passer.

Reste à savoir quelle forme doit prendre une telle politique. L'allocation pure et simple n'est pas à recommander. Il vaudrait mieux généraliser les plans d'assurance-maladie en y incluant, si nécessaire, une indemnité spéciale pour maternité. Il existe aujourd'hui des plans d'assurance qui prévoient, non seulement le paiement des frais chirurgicaux et hospitaliers, mais aussi le remboursement d'une partie du salaire perdu en période de maladie. Il suffirait d'y ajouter une clause prévoyant le paiement d'une indemnité hebdomadaire durant les quatre semaines qui précèdent et qui suivent l'accouchement. L'indemnité servirait alors au paiement du salaire d'une bonne ou d'une aide familiale.

Le débat d'avant-hier à l'Assemblée législative ne paraît pas avoir poussé très loin l'examen de la question. Il a eu au moins le mérite d'attacher le grelot.

Gérard FILION

Blocs-Notes

Pour notre visage vrai

Un peu partout on est obligé d'insister sur l'opportunité, sur la nécessité plutôt, de conserver ou de donner à notre pays, même dans les régions en forte majorité française, son visage vrai, son visage français. Nous pouvons quotidiennement le constater dans une ville comme Montréal.

N'est-ce point quelque chose d'étonnant, pour ne pas dire de scandaleux, qu'il faille déclencher toute une campagne d'opinion, mobiliser des centaines de milliers de gens, des centaines et des centaines de corps publics pour exiger qu'un grand hôtel, qui sera situé au cœur même de notre ville, porte un nom français, celui même du fondateur de la cité?

Mais le cas du Queen Elizabeth Hotel qui sera assez tôt, nous y comptons bien, le Château Maisonneuve, s'il est très frappant, n'est que l'illustration extrême d'une situation très fréquente.

Et le mal, naturellement, n'est pas circonscrit par les limites de notre ville, ni même de notre province.

Nous empruntons à l'Évangéline, le quotidien national des Acadiens, numéro du 7 janvier, le récit d'un fait typique.

Après avoir noté les dangers nouveaux que n'ont pas connus les anciens et qui menacent en Acadie la vie française: journaux anglais, radio, télévision, cinéma, etc., l'Évangéline ajoutait:

Aujourd'hui, ces choses sont autant d'agents d'anglicisation, travaillant souvent à notre insu. Récemment, une grande revue nationale publiait une photo qu'elle voulait représenter d'un village acadien. On y voyait une église de bois blanche sur la route, une religieuse, et, à côté, un tout petit magasin. Or, le magasin était bariolé d'affiches, toutes anglaises. Allez dire aux étrangers qui verront cette photo qu'il s'agit d'un village entièrement acadien, où tout le monde parle le français en famille, dans les écoles, sur les rues.

Mais le danger ne vient pas que de l'extérieur. Il tient aussi à nos faiblesses propres.

L'auteur de l'article de l'Évangéline, M. Emery Le Blanc, cite un autre fait qui n'est pas exclusif à l'Acadie:

Nous faisons souvent nos affaires en anglais par distraction ou ignorance. Le plus bel exemple nous est passé sous les yeux la semaine dernière: un village acadien en proportion de

90 pour-cent, est classé comme centre anglais, parce que 60 pour-cent des gens remplissent leurs différentes formules en anglais, préfèrent recevoir des avis anglais.

Et ainsi disparaît notre visage français. Non pas dans une mort glorieuse, victime de ses adversaires, mais tué à petit feu, par les nôtres.

La réaction

Mais nous pouvons, d'autre part, constater une réaction encourageante. Nous n'en citerons qu'un exemple.

Il vient de la région de Trois-Rivières. Le Nouvelliste, quotidien du cœur du Québec, publiait à l'occasion de la Noël dernière, un numéro spécial copieux. Il avait sollicité et obtenu d'abondantes annonces.

Or, à feuilleter les pages de ce numéro, on constate que les maisons d'affaires de la région — qui se développent si rapidement sous un nom français.

Excellent signe, qu'il convient de souligner avec l'espoir d'en faciliter et augmenter la répétition.

Autre forme de la réaction

Mais avant de clore ces notes hâtives, il faut marquer une autre forme de cette réaction. Nous la relevons dans la finale du discours prononcé en français dans le débat sur le discours du trône, par le député de Brantford, M. Brown.

Celui-ci a déclaré que dans sa province, l'Ontario, et dans sa ville particulièrement l'usage du français se répand, que ses amis et lui étudient notre langue en des séances amicales où l'on ne parle que le français.

On sait, d'autre part, que M. Drew a pris le soin d'apprendre notre langue. Il n'est pas le seul homme politique d'origine anglaise qui ait ainsi agi.

Pour ne citer qu'un autre cas, M. Roblin, du Manitoba, a récemment prononcé un discours bilingue en français.

Refrain: Les gens de langue française, des deux côtés de la

frontière, qui n'ont qu'à le vouloir pour que leurs enfants parlent comme eux le français, doivent profiter de cet avantage.

C'est, même du point de vue matériel, un bon héritage à leur léguer.

Un conseil de M. Nehrou

On n'aura pas oublié que le premier ministre de la république des Indes, M. Nehrou, lors de son passage à Ottawa, eut la courtoisie de s'adresser, par la radio, en français et en anglais au public du Canada.

Le chef du gouvernement indien n'est pas simplement un politicien de grande classe. Il connaît la vie du monde extérieur, il sait que le Canada est un pays officiellement bilingue et, en homme bien élevé, s'est conduit en conséquence.

Voici, à ce propos, un autre fait intéressant. On sait que la nouvelle république entend récupérer les portions de son territoire qui ont subi la domination extérieure. L'une de celles-ci, Mahé, peuplée de quelques milliers d'habitants, est rentrée dans la république indienne, sans qu'il en ait été presque question dans les nouvelles tant les choses paraissent s'être passées sans difficulté.

Nous empruntons à une dépêche de l'Agence France-Paris, fin de décembre, le récit de la première visite de M. Nehrou dans le nouveau territoire indien:

Le premier ministre indien, a conseillé aux habitants de Mahé de maintenir vivantes la culture et la langue françaises.

Le premier ministre, qui a fait une brève visite à Mahé au cours de sa tournée sur la côte ouest du pays, a déclaré que le transfert des pouvoirs du gouvernement français au peuple de cette enclave était un remarquable exemple de la manière pacifique de résoudre un différend et a ajouté que le mérite revenait à la fois au peuple de Mahé et aux autorités françaises.

Espérons que le conseil sera suivi.

Le livre de M. Durand

Le récent livre de notre ancien camarade, Louis Durand: Paresseux, Ignorants, Arriérés? se vend — ceci est pour satisfaire la curiosité d'un lecteur — aux éditions du Bien Public, aux

Trois-Rivières, au prix de \$2.50.

La poudrière de Chypre

IV. — La Grande-Grèce en danger

par Edouard SABLIER

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde)

Il y a quelque temps, le journal Kathimerini d'Athènes publiait en caractères discrets dans ses petites annonces ce message énigmatique. Association officieuse réserve grecs souhaite contact avec M. Digenis. M. Digenis est le mystérieux commandant de l'E.O.K.A., l'organisation clandestine qui depuis plusieurs mois mène contre les autorités britanniques de Chypre un combat quotidien (1).

C'est au printemps dernier qu'apparurent pour la première fois sur les murs de Limassol les initiales "E.O.K.A.". Elles accompagnaient des slogans antibr Britanniques et furent bientôt célébrées d'un bout à l'autre de l'île. Depuis lors il ne se passe pas de jour sans qu'un exploit de l'organisation vienne entretenir une jubilation non dissimulée dans la population grecque de Chypre.

Aux distributions clandestines de tracts succèdent des coups de main contre les bâtiments administratifs et militaires. Bombes de fabrication locale, grenades, cocktails "Molotov", dans toutes les localités de l'île des engins destructeurs sont lancés par les terroristes de l'E.O.K.A. Au début d'ail leurs ces derniers s'en prennent surtout aux Grecs jugés trop enclins à la "collaboration". Péroriquement le corps d'un policier grec est retrouvé criblé de balles avec un billet indiquant que l'E.O.K.A. a puni un excès de zèle. Depuis peu cependant l'action s'est élargie: des groupes armés s'attaquent ouvertement à des militaires britanniques, voire à des convois.

Policiers et soldats sont sur les dents. Malgré tous leurs efforts les autorités n'ont pas réussi à percer le mystère de l'E.O.K.A. On sait aujourd'hui que ces initiales signifient: "Organisation nationale de la lutte pour Chypre". Mais les chefs demeurent insaisissables.

Les virtuoses de l'attente

Les limiers britanniques du C.I.D. (Criminal Investigation Department) ont pourtant une vieille expérience du terrorisme. Un grand nombre d'entre eux ont servi sous le mandat en Palestine. Les méthodes de l'Irgoun et du groupe Stern leur sont familières. L'un d'eux nous confiait qu'il ne serait nullement surpris que l'E.O.K.A. bénéficie des conseils d'un certain nombre de "techniciens" réduits au chômage depuis la fin de la clandestinité israélienne.

Mais la plupart s'accordent pour estimer que les cadres de l'E.O.K.A. sont formés par des officiers de renseignements grecs camouflés en ingénieurs, en commerçants ou en journalistes qui enseignent à la jeunesse chypriote les secrets de la résistance clandestine. Les autorités britanniques procèdent d'ailleurs assez souvent à l'expulsion de ressortissants hellènes, voire de diplomates jugés indésirables pour l'intérêt trop grand qu'ils portent aux activités nationalistes.

En réalité, jusqu'en 1947, loin d'encourager le mouvement unioniste de l'île, le gouvernement d'Athènes s'était employé à calmer l'enthousiasme de l'Étharchie. Le besoin urgent de l'aide britannique, le désir d'édifier l'unité grecque, qui lui dictaient cette attitude. Ce n'est que le 28 février 1947, quinze jours avant la proclamation de la doctrine Truman et peu après la prise de position de Washington en faveur d'un rattachement de Chypre à la Grèce, que pour la première fois le Parlement d'Athènes soutint ouvertement l'Énos. Dans le même temps le roi Paul suggérait la possibilité d'offrir trop bases en Crète à l'Angleterre en échange de l'Énos.

Rapidement, la question de Chypre devint un impératif fondamental de la politique extérieure grecque. L'arrivée au pouvoir du maréchal Papagos allait accentuer cette tendance. Le maréchal est l'homme des mythes. Après avoir corrigé les armées communistes en 1941, ce héros de la résistance grecque écrasa la rébellion communiste en 1949, le vieux chef apparut à ses partisans comme l'homme qui donnera Chypre à la Grèce. Il est certain que si le Rassemblement hellène avait pu obtenir l'Énos, son triomphe dans toute la Grèce eût été assuré pour longtemps. Jusque-là l'affaire conserve l'aspect d'un noble idéal.

Un idéal calculé

Mais l'enthousiasme officiel en faveur de l'Énos coïncida curieusement à Athènes avec les débuts d'une crise économique et sociale inquiétante. La dévaluation massive opérée par M. Markizis à la fin de 1952 risquait de provoquer un profond mécontentement. L'adhésion au pacte atlantique n'avait pas apporté les avantages espérés. C'est le moment choisi par le gouvernement d'Athènes pour se lancer dans l'affaire de Chypre.

Le Grec, sentimental avant tout, a marché à fond. L'enthousiasme pour la cause chypriote lui fit oublier la misère. Les déceptions, les faiblesses gouvernementales. L'opposition se trouva brusquement désarmée: chaque fois qu'elle manifestait l'in-

formation est d'utilité immédiate parce qu'il ne reste plus de disponibles qu'une couple de cents exemplaires de l'ouvrage: l'édition s'est envolée, pour employer une image locale, comme du petit poisson des chenaux.

Ajoutons, pour ceux qui tarderaient trop, que Paresseux, Ignorants, Arriérés? aura une suite prochaine, deux plutôt: Durand n'a pas fouillé pendant des années archives et bibliothèques pour s'en tenir à ce premier livre.

O. H.



Donald Gordon

Un budget en équilibre, le premier depuis dix ans

par Henri PIERRE

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde)

L'administration Eisenhower vient de marquer un nouveau point dans la campagne électorale en présentant un budget en équilibre. Pour la première fois depuis dix ans, le déficit est résorbé, et en dépit de l'augmentation des dépenses gouvernementales, les estimations budgétaires dégagent un crédit de quelques centaines de millions de dollars. L'équilibre est donc assez précaire et le message présidentiel ne dissimule pas que si le Congrès refusait d'augmenter les tarifs postaux, le budget serait de nouveau "dans le rouge" comme on dit ici, c'est-à-dire déficitaire. Néanmoins l'administration républicaine pourra tirer légitimement crédit d'avoir à peu près atteint un objectif qui paraissait de moins en moins réalisable.

C'est le succès de la gestion sage et orthodoxe du secrétaire au trésor Humphrey, un des hommes les plus capables et les plus écoutés de l'entourage du Président. Malgré toutes les pressions exercées sur lui, Humphrey a fait passer les impératifs de l'équilibre budgétaire avant toute autre considération; en outre, les surplus dégagés ne courront pas la réduction d'impôts espérée, mais serviront à réduire l'imposante dette nationale.

L'attitude des démocrates

L'embaras est également grand du côté des démocrates. C'est en effet du Congrès qu'ils contrôlent que dépend l'équilibre budgétaire. Il leur sera difficile de refuser au gouvernement ce qu'il demande de peur d'être dénoncés dans le pays comme responsables du retour au déficit. Les démocrates peuvent tenter de livrer bataille sur l'ajournement de la réduction d'impôts; mais ils ont été les plus ardents à réclamer un accroissement du budget militaire, des crédits prévus pour l'aide à l'étranger, sans parler de ceux destinés aux fermiers, aux programmes de construction d'écoles, de routes...

Pire encore, ils redoutent une "arme secrète" du secrétaire au trésor Humphrey. Celui-ci aurait volontiers sous-estimé les futures rentrées fiscales, quitte au moment approprié, par exemple à quelques semaines des élections, à annoncer une réduction d'impôts, due aux conditions économiques favorables... Il est évident que les démocrates se trouvent ainsi sur la défensive, risquant dans cette course à la popularité fiscale d'une large victoire par leurs adversaires républicains qui en attendant peuvent se flatter devant le pays d'une bonne et saine gestion des deniers publics.

L'aide à l'étranger

En ce qui concerne l'aide à l'étranger, il est certain que l'appel contenu dans le message est nettement dépassé après les manifestations ouvertes d'hostilités d'une large majorité des sénateurs à l'égard d'un engagement à long terme. Le sénat paraît avoir refusé le principe d'"institutionnaliser" l'aide à l'étranger, d'en faire un poste permanent du budget. L'administration en conséquence s'apprête à faire retraite et se contenterait d'une déclaration d'intention sur la participation des États-Unis aux projets à long terme de certains pays bénéficiaires. Il n'est pas possible en tous cas de violer la règle de comptabilité publique de l'annulation du budget; un Congrès ne saurait donc engager son successeur, sinon moralement.

Le budget américain se présente sous la forme d'un livre épais pesant six livres et demi et dont la lecture n'est pas toujours fastidieuse. Qui pouvait penser que la sollicitude de l'État s'étendait aux phoques à fourrure. Des crédits sont prévus pour les protéger de l'agressivité des éléphants de mer... Même gentillesse pour les "petits des oiseaux". 264 centres de refuge et de reproduction ont été aménagés en leur faveur... Quelques milliers de dollars sont distribués à des chercheurs qui depuis des années se demandent pourquoi certains poissons s'obstinent à remonter les barrages. L'espèce humaine n'est pas négligée pour autant. Le budget prévoit des crédits pour l'achat de fleurs et couronnes dont les diplomates américains à l'étranger feront bon usage. Le compositeur Irving Berlin, l'auteur de tant de chansons populaires et surtout de l'air favori de "Mamie", chanté par les enfants des écoles "God Bless America", aura droit à une médaille spéciale; coût: 1,500 dollars. Enfin pour nos bons vieux amis les Indiens Cheyennes, nos chers héros du cinéma muet, dédicées par l'U.S. Cavalry, le budget a prévu 160,000 dollars d'indemnités. Comble de disgrâce... La construction d'un barrage les oblige de nouveau à défaire leur tente et à reprendre un sentier moins glorieux que celui de la guerre...

Le budget américain se présente sous la forme d'un livre épais pesant six livres et demi et dont la lecture n'est pas toujours fastidieuse. Qui pouvait penser que la sollicitude de l'État s'étendait aux phoques à fourrure. Des crédits sont prévus pour les protéger de l'agressivité des éléphants de mer... Même gentillesse pour les "petits des oiseaux". 264 centres de refuge et de reproduction ont été aménagés en leur faveur... Quelques milliers de dollars sont distribués à des chercheurs qui depuis des années se demandent pourquoi certains poissons s'obstinent à remonter les barrages. L'espèce humaine n'est pas négligée pour autant. Le budget prévoit des crédits pour l'achat de fleurs et couronnes dont les diplomates américains à l'étranger feront bon usage. Le compositeur Irving Berlin, l'auteur de tant de chansons populaires et surtout de l'air favori de "Mamie", chanté par les enfants des écoles "God Bless America", aura droit à une médaille spéciale; coût: 1,500 dollars. Enfin pour nos bons vieux amis les Indiens Cheyennes, nos chers héros du cinéma muet, dédicées par l'U.S. Cavalry, le budget a prévu 160,000 dollars d'indemnités. Comble de disgrâce... La construction d'un barrage les oblige de nouveau à défaire leur tente et à reprendre un sentier moins glorieux que celui de la guerre...

C'est clair et l'on peut difficilement reprocher aux Russes de dissimuler leur jeu ou de ne pas savoir ce qu'ils veulent.

Les Russes eux nous disent carrément que le blocage de toutes les libertés est une des caractéristiques essentielles et permanentes du système soviétique.

Le monde libre, pour ne pas dire le monde de l'esprit de Genève, jusqu'à date possédait un (suite à la page 8)

Les atomes de la paix soviétique

par Jean TARANU

Après avoir souligné l'importance de la vigilance et de l'intransigence face aux ennemis des "peuples pacifiques" devant le Présidium Soviétique, M. Khroutchev a parlé atomes!

La "Colombe" picassienne suivant le principe de l'utilitarisme social et politique, que l'on applique autant à l'homme qu'à l'animal, étant devenue non productive et non récupérable, le politbureau a décidé de la sacrifier au bénéfice des atomes. Remplacée par la bombe A.H. et U. et les armes téléguignées, l'on peut s'attendre qu'à l'avenir, la "paix soviétique" s'appuiera sur des millions de tonnes d'explosifs!

Ainsi pour le triomphe de la "vérité communiste" dans le monde, M. Khroutchev a dû évoquer le spectacle le plus lamentable et le moins digne d'environner les atomes? Sauvez-vous! Voici les atomes!

de la manière suivante: les communistes attaquent un pays, tout de suite l'Angleterre propose une conférence au sommet; l'Amérique tout d'abord s'oppose avec fermeté; la presse neutraliste prépare le terrain dans l'opinion mondiale. Finalement les États-Unis acceptent une conférence au "petit échelon" et alors l'on partage la victime en "zones d'influence".

Ainsi le monde libre joue carte perdante et au pire de la situation les puissances occidentales continuent envers et contre tout à parler d'"esprit de Genève" de "coexistence compétitive, pacifique ou à sens unique", même que le récent Comité Atome va jusqu'à croire que cette "coexistence aboutira lentement à la collaboration".

Vraiment nos hommes politiques ressemblent au guide qui convie l'alpiste à garder le silence par peur de provoquer l'avalanche!

Où bien ils sont prêts à capituler en rase campagne devant les menaces atomiques de M. Khroutchev.

Demandez que la Russie devienne un facteur de paix et de bonne entente c'est-à-dire, fasse commerce avec les États capitalistes, admette une certaine liberté de la presse, de l'information, des relations culturelles et scientifiques, laisse l'Église s'affirmer en toute liberté etc... c'est demander aux chefs communistes de collaborer à la désagrégation de leur propre système politique.

D'une part, dans l'état actuel tout au moins, commercer avec l'Ouest c'est consentir à aider la prospérité et la consolidation des régimes capitalistes, d'autre part la parole de l'Église et un courant libéral d'idées provoqueraient chez les peuples tombés dans l'esclavage rouge de telles secousses que la structure totalitaire communiste s'écroulerait rapidement. Enfin

Les 200 PLUS BEAUX POÈMES DE LA LANGUE FRANÇAISE 4.48
(rélié)

LE SECRÈTE DES HITITES 5.00
C.W. Cérani

LE POIDS DES AUTRES 2.45
Boris Monod

BIOGRAPHIE DE LA TERRE 3.20
G. Gaimov

CHRISTIANISME DE VIE 3.35
M. de la Bedoyère

CORRESPONDANCE MARIE-LOUISE ET NAPOLEON 3.90
(recueillie par Jean Savant)

SILENCE DANS LE CIEU 8.40
Thomas Merton

● EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE ●
480 Ouest, RUE LAGAUCHETIERE

Gratuits

3 volumes

Aux nouveaux membres du
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Inscrivez-vous aujourd'hui
au Cercle du Livre de France en retournant

LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez sans peine d'adhésion
gratuite, les trois livres que vous aurez choisis.
N'envoyez pas d'argent maintenant,
vous paierez les livres que vous achèterez
quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès
littéraires de l'heure au moment même où
ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou
les refusez, à votre choix. Votre seule obligation
en acceptant quatre dans l'année, au
prix de 18.66 chacun, plus 14¢ pour
frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre
livres, vous recevrez gratuitement un magnifique
ouvrage comme prime dividende et
à toutes les fois par la suite que vous achèterez
quatre volumes. Le Cercle offre encore
à ses membres de nombreux avantages
dont vous pourrez profiter en vous inscrivant
immédiatement.

Indiquez les 3 livres désirés

☐ Henri IV (2 vol.) ☐ La Bonne
 Trentaine
☐ La Magie Rose ☐ L'Étoile Napoléon
 (2 vol.) ☐ La Grande Aventure
 des Miroirs

Le Cercle du Livre de France
40, rue Melville, Montréuil 16, Gué. GR 5378
S'ouvre gratuitement les trois livres indiqués
et-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du
Livre de France et envoyez-moi, pour mon
premier achat, votre livre de choix. Adressez-moi,
pour les mois, votre bulletin qui m'indiquera
les livres que vous offrez. Je m'engage
à acheter quatre livres par année et chaque
livre me coûtera que \$1.66 plus 14¢ pour frais
de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir
payé quatre livres. Vous vous enregistrez, par contre, à me donner un livre prime dès que
j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Prat

Le Cercle du Livre de France

Les 200 PLUS BEAUX POÈMES DE LA LANGUE FRANÇAISE 4.48
(rélié)

LE SECRÈTE DES HITITES 5.00
C.W. Cérani

LE POIDS DES AUTRES 2.45
Boris Monod

BIOGRAPHIE DE LA TERRE 3.20
G. Gaimov

CHRISTIANISME DE VIE 3.35
M. de la Bedoyère

CORRESPONDANCE MARIE-LOUISE ET NAPOLEON 3.90
(recueillie par Jean Savant)

SILENCE DANS LE CIEU 8.40
Thomas Merton

● EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE ●
480 Ouest, RUE LAGAUCHETIERE

Gratuits

3 volumes

Aux nouveaux membres du
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Inscrivez-vous aujourd'hui
au Cercle du Livre de France en retournant

LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez sans peine d'adhésion
gratuite, les trois livres que vous aurez choisis.
N'envoyez pas d'argent maintenant,
vous paierez les livres que vous achèterez
quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès
littéraires de l'heure au moment même où
ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou
les refusez, à votre choix. Votre seule obligation
en acceptant quatre dans l'année, au
prix de 18.66 chacun, plus 14¢ pour
frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre
livres, vous recevrez gratuitement un magnifique
ouvrage comme prime dividende et
à toutes les fois par la suite que vous achèterez
quatre volumes. Le Cercle offre encore
à ses membres de nombreux avantages
dont vous pourrez profiter en vous inscrivant
immédiatement.

Indiquez les 3 livres désirés

☐ Henri IV (2 vol.) ☐ La Bonne
 Trentaine
☐ La Magie Rose ☐ L'Étoile Napoléon
 (2 vol.) ☐ La Grande Aventure
 des Miroirs

Le Cercle du Livre de France
40, rue Melville, Montréuil 16, Gué. GR 5378
S'ouvre gratuitement les trois livres indiqués
et-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du
Livre de France et envoyez-moi, pour mon
premier achat, votre livre de choix. Adressez-moi,
pour les mois, votre bulletin qui m'indiquera
les livres que vous offrez. Je m'engage
à acheter quatre livres par année et chaque
livre me coûtera que \$1.66 plus 14¢ pour frais
de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir
payé quatre livres. Vous vous enregistrez, par contre, à me donner un livre prime dès que
j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Prat

Le Cercle du Livre de France

Les 200 PLUS BEAUX POÈMES DE LA LANGUE FRANÇAISE 4.48
(rélié)

LE SECRÈTE DES HITITES 5.00
C.W. Cérani

LE POIDS DES AUTRES 2.45
Boris Monod

BIOGRAPHIE DE LA TERRE 3.20
G. Gaimov

CHRISTIANISME DE VIE 3.35
M. de la Bedoyère

CORRESPONDANCE MARIE-LOUISE ET NAPOLEON 3.90
(recueillie par Jean Savant)

SILENCE DANS LE CIEU 8.40
Thomas Merton

● EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE ●
480 Ouest, RUE LAGAUCHETIERE

Gratuits

3 volumes

Aux nouveaux membres du
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Inscrivez-vous aujourd'hui
au Cercle du Livre de France en retournant

LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez sans peine d'adhésion
gratuite, les trois livres que vous aurez choisis.
N'envoyez pas d'argent maintenant,
vous paierez les livres que vous achèterez
quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès
littéraires de l'heure au moment même où
ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou
les refusez, à votre choix. Votre seule obligation
en acceptant quatre dans l'année, au
prix de 18.66 chacun, plus 14¢ pour
frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre
livres, vous recevrez gratuitement un magnifique
ouvrage comme prime dividende et
à toutes les fois par la suite que vous achèterez
quatre volumes. Le Cercle offre encore
à ses membres de nombreux avantages
dont vous pourrez profiter en vous inscrivant
immédiatement.

Indiquez les 3 livres désirés

☐ Henri IV (2 vol.) ☐ La Bonne
 Trentaine
☐ La Magie Rose ☐ L'Étoile Napoléon
 (2 vol.) ☐ La Grande Aventure
 des Miroirs

Le Cercle du Livre de France
40, rue Melville, Montréuil 16, Gué. GR 5378
S'ouvre gratuitement les trois livres indiqués
et-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du
Livre de France et envoyez-moi, pour mon
premier achat, votre livre de choix. Adressez-moi,
pour les mois, votre bulletin qui m'indiquera
les livres que vous offrez. Je m'engage
à acheter quatre livres par année et chaque
livre me coûtera que \$1.66 plus 14¢ pour frais
de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir
payé quatre livres. Vous vous enregistrez, par contre, à me donner un livre prime dès que
j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Prat

Le Cercle du Livre de France

Les 200 PLUS BEAUX POÈMES DE LA LANGUE FRANÇAISE 4.48
(rélié)

LE SECRÈTE DES HITITES 5.00
C.W. Cérani

LE POIDS DES AUTRES 2.45
Boris Monod

BIOGRAPHIE DE LA TERRE 3.20
G. Gaimov

CHRISTIANISME DE VIE 3.35
M. de la Bedoyère

CORRESPONDANCE MARIE-LOUISE ET NAPOLEON 3.90
(recueillie par Jean Savant)

SILENCE DANS LE CIEU 8.40
Thomas Merton

● EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE ●
480 Ouest, RUE LAGAUCHETIERE

Gratuits

3 volumes

Aux nouveaux membres du
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Inscrivez-vous aujourd'hui
au Cercle du Livre de France en retournant

LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez sans peine d'adhésion
gratuite, les trois livres que vous aurez choisis.
N'envoyez pas d'argent maintenant,
vous paierez les livres que vous achèterez
quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès
littéraires de l'heure au moment même où
ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou
les refusez, à votre choix. Votre seule obligation
en acceptant quatre dans l'année, au
prix de 18.66 chacun, plus 14¢ pour
frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre
livres, vous recevrez gratuitement un magnifique
ouvrage comme prime dividende et
à toutes les fois par la suite que vous achèterez
quatre volumes. Le Cercle offre encore
à ses membres de nombreux avantages
dont vous pourrez profiter en vous inscrivant
immédiatement.

Indiquez les 3 livres désirés

☐ Henri IV (2 vol.) ☐ La Bonne
 Trentaine
☐ La Magie Rose ☐ L'Étoile Napoléon
 (2 vol.) ☐ La Grande Aventure
 des Miroirs

Le Cercle du Livre de France
40, rue Melville, Montréuil 16, Gué. GR 5378
S'ouvre gratuitement les trois livres indiqués
et-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du
Livre de France et envoyez-moi, pour mon
premier achat, votre livre de choix. Adressez-moi,
pour les mois, votre bulletin qui m'indiquera
les livres que vous offrez. Je m'engage
à acheter quatre livres par année et chaque
livre me coûtera que \$1.66 plus 14¢ pour frais
de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir
payé quatre livres. Vous vous enregistrez, par contre, à me donner un livre prime dès que
j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Prat

Le Cercle du Livre de France

Les 200 PLUS BEAUX POÈMES DE LA LANGUE FRANÇAISE 4.48
(rélié)

LE SECRÈTE DES HITITES 5.00
C.W. Cérani

LE POIDS DES AUTRES 2.45
Boris Monod

BIOGRAPHIE DE LA TERRE 3.20
G. Gaimov

CHRISTIANISME DE VIE 3.35
M. de la Bedoyère

CORRESPONDANCE MARIE-LOUISE ET NAPOLEON 3.90
(recueillie par Jean Savant)

SILENCE DANS LE CIEU 8.40
Thomas Merton

● EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE ●
480 Ouest, RUE LAGAUCHETIERE

Gratuits

3 volumes

Aux nouveaux membres du
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Inscrivez-vous aujourd'hui
au Cercle du Livre de France en retournant

LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez sans peine d'adhésion
gratuite, les trois livres que vous aurez choisis.
N'envoyez pas d'argent maintenant,
vous paierez les livres que vous achèterez
quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès
littéraires de l'heure au moment même où
ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou
les refusez, à votre choix. Votre seule obligation
en acceptant quatre dans l'année, au
prix de 18.66 chacun, plus 14¢ pour
frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre
livres, vous recevrez gratuitement un magnifique
ouvrage comme prime dividende et
à toutes les fois par la suite que vous achèterez
quatre volumes. Le Cercle offre encore
à ses membres de nombreux avantages
dont vous pourrez profiter en vous inscrivant
immédiatement.



au
jour
le
jour

Il faut commencer par le commencement; ce n'est qu'à ce compte que le succès peut être complet. Le point final n'est pas aussi important que le... point de départ. On vous refuse cette situation d'écriture parce que, dit-on, votre lettre de demande contient trois fautes d'orthographe. Heureux devez-vous être de le savoir, au moins. En travaillant, vous pouvez vous améliorer. La connaissance complète de la grammaire, de la syntaxe est bien nécessaire en écriture; d'ailleurs cela rejoint la logique et le bon sens. Pensez qu'une virgule à elle toute seule peut changer une idée...

Vinoba le mage de l'Inde, va docement par les chemins pour prêcher sa doctrine de paix et de non violence. Les gens lui disent: "Il faut avancer avec son temps. C'est presque un devoir d'employer les commodités modernes pour la bonne cause. Si vous avez une automobile, par exemple, votre propagande ira beaucoup plus vite." Il va toujours à pied, de village en village, et il répond: "L'automobile irait plus vite que moi, je n'ai pas honte de le dire, mais pour ce qui est de la propagande, elle va aussi vite que le son. Mais il ne suffit pas de répandre des idées et il ne convient pas de les imposer. Il faut encore qu'elles adhèrent aux choses. Quand elles adhèrent aux choses, elles s'imposent et se répandent d'elles-mêmes. Si j'avais traversé les villages en roulant sur des nuages de poussière, mes idées n'auraient pas de racines... C'est en s'entretenant avec les gens à hauteur de bouche et d'oreille qu'on est amené à plonger profond et à penser juste." Ainsi rapporte Lama del Vasto, faisant lui aussi son pèlerinage à pied.

La femme de l'ancien ambassadeur de France à Washington est devenue un des piliers de soutien à la direction de la maison de couture française Christian Dior. Madame Henri Bonnet contribuera au lancement du "made in France" à travers le monde. Lorsqu'elle était sur la liste des dix femmes les mieux habillées du monde et qu'on lui demandait ses idées, elle répondait: "Achetez juste ce dont vous avez besoin et n'achetez pas pour le plaisir d'acheter. Achetez ce qui vous va et non ce qui va à votre meilleure amie." Vous pensez qu'elle ne pourra plus, mêlée aux "affaires", répéter cela? C'est encore curieux... C'est peut-être uniquement pour le prestige de la qualité qu'on tient à son influence. Alors, le bon sens, c'est bien nécessaire.

C'est effarant d'entendre annoncer en grandes nouvelles internationales que l'agriculture américaine va être sévèrement contrôlée et sera à la merci d'un dirigisme rigoureux: les cultivateurs et industriels de production agricole seront tenus aux commandes par des organismes auxquels on fait rendre des richesses qui sont énormes. Et pourtant, quelque part, il y aura toujours des affamés... Industriels de la terre, j'ai bien dit. Car les États-Unis n'ont pas de paysans, au sens profond du mot, homme d'un pays, du sous-sol autant que du sol. Et pas non plus de sagesse paysanne, comme l'assure André Siegfried. "Ils ne savent ni ne veulent tenir compte des limitations imposées par le climat, par l'usage des sols; ils sont persuadés qu'on peut violenter la nature, lui faire rendre par force ce qu'il n'est pas dans ses conditions de donner." Et comment cela finirait-il?

L'édition "HOMME qui est-tu?" de la revue "Fêtes et saisons" (distribution PERIODICA, 5112,



Reflexion

Cette vieille maman, rompue à toutes les besognes domestiques, et experte en la matière, est bien curieuse de savoir comment sa belle-fille tient sa maison; le premier séjour qu'elle y fait est toute une étude, qu'elle veut bien accomplir sans faire semblant de rien... comme de raison. Elle n'en revient pas de voir Jeanne, avant de commencer à laver, s'enduire soigneusement les mains de lotion crémeuse. Franchement, elle croit d'abord à une distraction, et ne put s'empêcher d'observer: "Mais, vous perdez toute la valeur du produit. C'est après le lavage qu'il faut se soigner les mains, voyons!"

Jeanne s'est toujours dit que jamais elle ne contredirait sa belle-mère sur quoi que ce soit, et que, toujours, elle ferait délibérément toutes les concessions de surface qui doivent assurer des résultats de fond. Assurer que l'endroit protège l'opère beaucoup mieux comme préservatif que comme correctif, c'est toute une discussion à entreprendre... Dire tout simplement les raisons qui motivent le geste, voilà!

— Écoutez, mère, vous avez un jour dit à Pierre: "Ces belles petites mains, douces et rondes, ça ne doit pas savoir faire autre chose que taper sur une dactylo; et, tu sais, une femme qui ne peut pas s'adonner à toutes les exigences du travail complet, dans une maison, c'est bien souvent la cause d'une foule de conflits". Vous pensez bien que Pierre m'a raconté cela... c'était avant nos fiançailles, et nous mettions tous nos problèmes à jour, aussi bien nos craintes que nos confiances. Vous avez raison: chez soi, on doit pouvoir tout accomplir, et sans poids d'esclavage. Mais, chère belle-maman, mes petites mains douces et rondes, comme vous dites, je veux que mon mari les trouve toujours aussi belles, et vous aussi. Alors, je les soigne. J'ai remplacé maman comme maîtresse de maison durant sept ans, et quand Pierre arrivait pour veiller, que de fois il m'a surprise à travailler à la propreté de la cuisine. Je me suis toujours soignée avant, pour prévenir, et non après pour guérir...

J'ai eu le très grand bonheur, lors d'un de mes séjours en France, d'être invitée à dîner chez le docteur Edouard de Pomiane, écrivain gastronomique réputé. Nous faisions connaissance dans la réciprocité curieuse du premier contact, et j'avais les yeux pointus pour percevoir le plus possible d'un décor de vie où tout était d'un charme exquis et d'une originalité étonnante.

Mais l'invitation plus précise me ravit: "Je prépare le repas moi-même: je suis seul; vous m'attendez? ou vous venez à la cuisine?"

Qu'est-ce que vous auriez fait? On n'a pas tous les jours des bonheurs pareils. Et la cuisson des filets de sole à la bourguignonne, mijotant dans un vieux Maçon, n'empêcha pas mon enthousiasme sur les foies de morue de Gaspé et le sirop d'érable que je débailais, de se communiquer. Donnant, donnant.

Mais de la petite goutte de vin blanc dans la sauce, de la larme de rhum ici, et de la touche d'ail là, je tâchais bien de ne rien perdre... J'admirais l'adresse, la dextérité manuelle, la grande économie de gestes, la rapidité comme la simplicité à tout révéler dans l'habitude du don naturel d'enseigne-

ment des âmes généreuses; mais je fus surtout impressionnée par l'enchantement qui revenait sans cesse dans les yeux comme dans toute la physiologie de ce beau vieillard lorsqu'il touchait le robinet d'eau bouillante, lavait et rinçait bien, à mesure de l'usage, chaque cuiller, chaque outil de service, et que, d'un coup de torchon, il essuyait et remettait instantanément à sa place.

De la salle à manger à la cuisine, je suivais — pensez bien — entre chaque service de la succession des plats, et chaque poêle, chaque casserole étaient ainsi soigneusement remises en place entre la préparation de chaque mets, tant et si bien qu'à l'heure des fromages, il n'y avait pas une seule traînée à la cuisine, ni ailleurs, et le café, moulu à table, se finit à la turque, de l'exacte et précise façon. C'est en le suivant que j'appris combien cet artiste de la table insistait toujours en son enseignement sur l'installation du robinet à eau chaude courante, pour que les outils et casseroles, facilement lavés à mesure, ne "marmitent" pas la cuisinière.

Les dix volumes écrits par le docteur de Pomiane sur l'alimentation, la bonne chère, les coutumes alimentaires, les cuisines étrangères, et le reste, sont alignés à portée de ma main, à côté de mes livres de recette, et me rappellent sans cesse la leçon de l'importance des techniques appropriées, la nécessité de l'ordre logique et raisonné, et l'efficacité des habitudes précises sur l'entretien des outils aussi bien que sur la manipulation des matières.

C'est vrai. Une tête, ça doit servir à autre usage qu'à porter des cheveux... ou un chapeau... Françoise GAUDET-SMET

Le Courrier de Claire

Q.— Ma belle-mère qui est aujourd'hui une femme de 76 ans a eu ce qu'on appelle une vie exemplaire. Mais toute sa foi a été imprégnée d'une espèce de peur de Dieu qui en a fait une femme rigide et d'une austérité parfois étonnante. Ma femme, sa fille, a eu grande difficulté à se débarrasser de cette influence de ce que j'appellerais la "fatalité" de Dieu. C'était toujours la peur, la punition et cela s'étendait à des préoccupations sociales que j'appellerais de vengeance contre tous les êtres qui tentaient de s'épanouir et de se débarrasser de la crainte. "Ceux-là, laisse faire, le bon Dieu les rejoindra bien..." Ma femme s'est libérée avec moi et nous sommes conjointement et réciproquement à un stade de sérénité dans la confiance et l'amour de Dieu qui nous assure un bonheur constant. Mais nous nous demandons comment exercer une influence salutaire sur cette "maman" qui ne se dégage pas de ses liens, et qui, impotente et confinée à la chambre, est une malade triste et étonnante. Sa peur de Dieu s'accroît, sans que ses facultés ne soient affaiblies, et rien ni personne ne peut la déridier. Elle est très respectueuse du clergé, mais n'en a jamais attendu plus que le service des sacrements et du ministère clérical proprement dit. Comment croyez-vous que nous pourrions nous y prendre pour éclairer une vie intérieure aussi sombre?

Jean et Marie

R.— S'il n'y a pas, physiquement, de maladie soudaine, je pense bien qu'il en est ainsi pour ce qu'on appelle la "mentalité", le mental. Les années ont accumulé les dégâts... Au lieu de contraindre cette femme qui a combattu sa bataille selon la conscience qu'elle s'est faite, résistante probablement à toute direction spirituelle, il faut essayer de saisir une leur réjouissance de sa foi, la lui rappeler, et l'accrocher à cela, en un rappel constant. Ce genre de femmes des générations précédentes, ont refoulé beaucoup de tendresse et d'amour, esclaves qu'elles ont été du jansénisme asséchant de leur temps. Si vous avez de jeunes enfants, amenez-les souvent auprès d'elle, et dirigez la conversation pour qu'elle ait à leur raconter quelque épisode à succès de sa vie à elle. Qui n'a pas réussi quelque chose? Vous pourriez vous entendre avec le prêtre qui la visite, voir à ce qu'il soit toujours le même, si possible, et que sa consécration soit éclairée et non pas seulement aimable. Cette femme a sans doute le besoin d'être écoutée; il faudrait lui donner l'occasion de se libérer un peu de ses angoisses, et non pas l'en consoler à l'avance comme on fait distraitement et machinalement pour des enfants qui sentent le truc et l'automatisme de la consolation. Vous aussi, laissez-la parler. C'est autant qui sort et qu'elle ne retrouve pas à triturer dans ses moments de solitude. Demandez-lui conseil sérieusement sur tel ou tel sujet, quitte à faire vo-

tre idée après, mais rien ne vaut à une personne vieillissante comme de se sentir encore utile. L'occasion est très bonne pour la formation religieuse de vos enfants: que vous habituez ainsi à raisonner suivant des idées justes et des principes solides, au-dessus des superstitions et des malheurs s'y rapportant.

Q.— On parle tellement de la période de négativisme des enfants que toutes les mères ont appris le mot bien facilement. Mais ce qui est moins facile, c'est la manière de s'en sortir. Je trouve que c'est ridicule de demander automatiquement le contraire de ce qu'on attend, sous prétexte d'éviter l'obstination. Que faut-il faire alors?

Marise

R.— Qui vous a raconté cela qu'il fallait à une personne contrariante de n'importe quel âge demander le contraire de ce qu'on attend d'elle parce qu'elle fait justement le contraire de ce qu'on demande? Pas d'enfantillage, de grâce. La personne la plus raisonnable des deux doit aider l'autre à prendre son équilibre, la mettre le moins possible en état de contrariété et d'agacement. — Jeanne, ramasse tes souliers. — Non! — Jeanne lave-toi les dents. Non!

Pourquoi mettre Jeanne en état de se réjouir de son importance? — Tiens, Jeanne, je t'apporte une belle brosse à dents neuve; quand tu voudras te laver les dents... Évitez l'impératif. Réduisez de moitié les commandements (il y en aura encore la moitié qui sera de trop) Il doit bien y avoir chez vous un règlement... Cela vous donnera l'occasion de vous souvenir que n'importe quel être humain à tous les âges de la vie aime mieux être conduit par des lois que par des personnes. Ça fait du bien à tout le monde de s'en souvenir.

Service des patrons du Devoir

Tous les patrons doivent être commandés directement à notre service des patrons, être bien mentionnés avec leur numéro exact, et la grandeur précise. Les patrons ne sont pas échangeables, à moins qu'il y ait erreur de notre part. Ils doivent être accompagnés du montant qu'ils sont marqués. Ils sont envoyés avec des explications en français, dans la mesure où il nous est possible de nous les procurer. Aucune maison canadienne-française ne fait de patrons. Les fournisseurs sont des producteurs anglais qui couvrent ainsi tout le marché canadien d'Halifax à Vancouver, aussi bien que le marché américain. Soyez bien assurés de commander à: Service des patrons du DEVOIR 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

La couture à la maison

Modèle 9181 — Une élégante robe d'intérieur, avec des poches qui peuvent porter à l'heure du repos un tricot léger, et des notes à l'heure des commissions. Le dentelage à l'encolure est gracieux et tombe bien. En demi-pente: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½. 40 cts.

Modèle 4696 — Une robe en deux parties qui peut aussi bien être un costume si on le désire. Jupe

de bonne ampleur; corsage taillé, toujours pratique. Pour tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. 40 cts.

Modèle 9270 — Par excellence, la robe pour adolescentes. Un empiècement permettant d'exécuter des fronces bien seyantes, dos et devant. Pour 10, 12, 14 et 16 ans. 40 cts.

Modèle 9302 — Un très chic modèle de robe, grâce à cette asymétrie à l'empieusement. Sur un beau tissu uni, les lignes et les boutons ressortiront bien. Pour tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. 40 cts.

Modèle 9369 — Déjà le temps de tailler et de coudre la robe de linage fin, ou de crêpe souple qui fera bien pour les premières sorties de printemps, sans manteau. Pour 12, 14, 16, 18 et 20 ans. 40 cts.

Modèle 9346 — Petit ensemble trois-pièces: boléro bien fermé, blouse, jupe ou pantalon. Pour 2, 4, 6, 8 et 10 ans. 40 cts.



9181
TAILLES
14½-24½

4696
TAILLES
12-20

9270
TAILLES
10-16

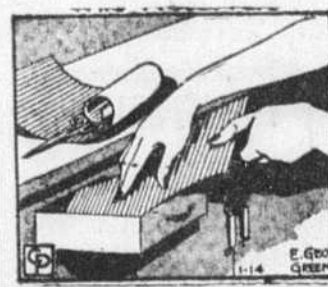
Nos Atours



9069
TAILLES
12-20

9302
TAILLES
12-20

9346
TAILLES
2-10



Les tiroirs à coutellerie peuvent être bien avantageusement doublés de carton ondulé, ce qui empêche les ustensiles de voyager dans le tiroir, de se heurter, en se blessant, les uns contre les autres.

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la foi
308 est, rue Ste-Catherine
Montréal
HA. 3665
L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année les dons que l'on veut bien lui envoyer



Beauté, charmes, deux atours de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement... les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver. LA COMPAGNIE CANADA DRUG
TULIPE NOIRE
CHENARD

Pour notre bonheur et celui de nos enfants

Les enfants d'âge préscolaire, qui ne sont pas encore entraînés à vivre en commun avec d'autres personnes que celles de la famille, ne peuvent comprendre ce des invités peuvent avoir préséance; il faut éduquer les uns et les autres.



Non

Papa: Thomas, laisse Suzanne se balancer aussi longtemps qu'elle le désire; elle est notre invitée, il faut lui laisser la préférence; toi, tu continueras lorsqu'elle sera partie.

Plutôt ceci

Papa: Suzanne, je t'ai donné vingt poussées dans la balançoire; maintenant, c'est au tour de Thomas; je vais le pousser le même nombre de fois. Chacun son tour.

Les mères qui continuent de porter les responsabilités que les enfants peuvent assumer maintiennent des occasions de chicane et de discussion.



Non

Thomas: Quand est-ce qu'on va arrêter de me crier sans cesse de me dépêcher? Je ne suis pas en retard. Maman: Non, mais si je ne cessais de te pousser dans le dos, tu serais toujours en retard.

Plutôt ceci

Maman: Tiens, je te fais cadeau de ce cadran. Tu sauras ainsi exactement à quelle heure exacte, tu dois partir. C'est ton cadran, et ce sera ton heure.

C'est une pratique très profitable pour les parents que d'examiner et de révéler eux-mêmes les motifs qui les incitent à prendre telle ou telle décision.



Non

Maman: Tante Alice vante très souvent devant nous les succès de Thomas. Nous serions bien honorés de pouvoir en faire autant, mais tes bulletins ne sont pas toujours très beaux à montrer...

Plutôt ceci

Maman: Ton père fait de son mieux pour mieux accomplir son travail qui nous assure à tous le pain et le confort; je m'applique soigneusement à bien accomplir ma tâche de maîtresse de maison. Toi, fais ton possible, et le succès suivra.

C'est une fausse ambition de parents que leurs enfants n'aient en vue que ce que font les autres sur le plan des échanges de cadeaux.



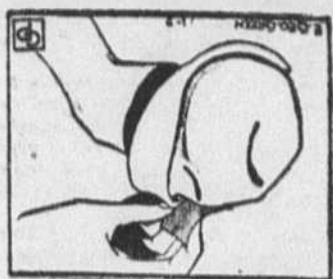
Non

Maman: Ces échanges de cadeaux sont ruineux et sont un tourment pour notre budget du mois, mais je tiens à ce que tu figures aussi bien que les autres.

Plutôt ceci

Maman: Il nous est impossible d'appliquer autant d'argent aux échanges de cadeaux achetés, mais si tu voulais m'aider nous nous appliquons à faire beaucoup d'objets de nos mains. Ce serait d'ailleurs plus original.

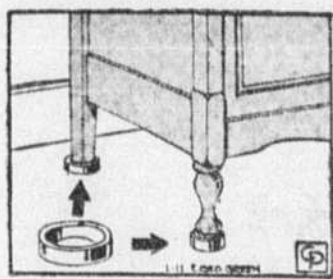
Petits secrets



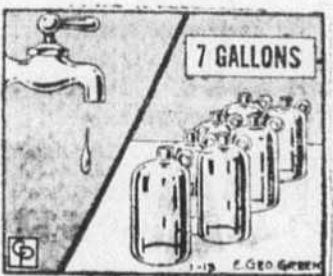
En remodelant un chapeau de feutre, il est facile de faire disparaître certaines traces d'usure ou de marques de plis. Il faut raviver le feutre en le frottant très légèrement avec un papier sablé très fin.



Dès qu'un gâteau est cuit, sorti du moule et refroidi, on peut déposer sur le dessus une très légère couche de glaçage. Cela lui assure une base où tiendra bien ensuite tout le glaçage final.



Il arrive souvent que les pattes des meubles sont ébréchées au mouvement des meubles; il est très utile de les soutenir avec des coupes de verre ou de plastique, faites pour cet usage, et qui empêchent grandement le brisement des tapis et des linoléums.



Une goutte d'eau qui tombe d'un robinet mal fermé n'est pas seulement une cause d'ennui; c'est l'occasion d'un bien inutile gaspillage d'eau. Une seule goutte d'eau qui s'écoule régulièrement représente sept gallons d'eau par jour.

Grapho-analyse

par Mark ELLERY,
B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises ne sont en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir".

B.B.—Vous êtes une personne très fermée et discrète. En maintes occasions, vous êtes victime de vos impressions et vous vous faites illusion à vous-même. Vous vous trompez vous-même; vous n'aurez pas recours à des attitudes et à des formules de langage équivoque, en vue de tromper les autres volontairement. Vous garderez tout simplement pour vous-même ce que vous savez et connaissez. Mais lorsque vous parlez, vous pouvez vous exprimer avec humour et finesse. Plus encore, vous vous exprimez avec beaucoup d'aisance et de grâce; car vous possédez beaucoup de fluidité d'esprit. Par elle, vous trouvez facilement les mots, les expressions nécessaires; par elle, vous pouvez manier la plume ou la parole sans effort. C'est à elle, aussi, que vous devez une large part de vos aptitudes culturelles et littéraires. Vous êtes impressionnable, influencable, et susceptible. Ceux qui vous contrarient pourront à certains moments vous trouver fort intraitable. Et cela, à cause de votre esprit d'indépendance. Ce ne sera pas toujours facile de s'entendre avec vous, d'arriver à un compromis. Car vous recherchez avant tout votre propre satisfaction et votre approbation personnelle. Vous aimez régler votre petite affaire vous-même et déterminer vous-même votre ligne de conduite. Que vos attitudes soient conformes aux usages et aux coutumes, peu vous importe, pourvu qu'elles servent utilement les fins que vous vous proposez d'atteindre. Votre sentiment de fierté n'est que peu de chose auprès de votre indépendance. Et pourtant, vous êtes influencable. Votre nature émotive y est pour quelque chose; votre tendance au rêve, également; et enfin, le désordre et la confusion ou s'enchevêtrent vos trop nombreux intérêts, en maintes occasions. La routine et la monotonie vous importunent et vous ennuient souverainement. Vous êtes excitable et physiquement instable; incapable de rester en place, à certains moments.

LA BOITE AUX BOUTONS



La boîte aux boutons, c'est un trésor. Il peut être simple, modeste, mais cela fait partie des petits bonheurs qui tiennent si bien au cœur, qu'un rien les réveille, les renouvelle et leur redonne vie et mouvement.

Une robe est finie et n'est plus guère bonne qu'à servir delinge à poussière ou à polissage; un sous-vêtement est complètement usé, et ne sera plus utile que comme souple torchon de nettoyage; on enlève les boutons. D'utiles qu'ils étaient, d'indispensables qu'ils apparaissent, voilà qu'ils sont maintenant nuisibles. Faut-il les jeter? De vieilles habitudes de couture à la maison inclinent à la prévoyance, font qu'une voix s'élève et commande: "pour la boîte aux boutons".

Et les boutons s'accumulent, que ce soit ceux des manteaux anciens et nouveaux, des robes, des gilets variés et des blouses diverses. C'est une occasion de faire revivre des souvenirs. Ces deux gros rondins-là, comme ils faisaient bien sur le manteau d'hiver qu'ils décoraient. Oui, ils décoraient, mais ils ne boutonnaient pas... Et ceux-là, en nacre ambre, très classiques, avec les trous où, si bien, le fil se croisait, pour la solidité. Cette douzaine faisait une belle allée sur une jupe. Aujourd'hui un bouton semblable, ça vaut bien cinquante sous pièce. Et ces petites perles? Ta robe de première communion. Comme ces petits yeux de corail allaient bien sur l'imprimé de cette robe pour notre voyage à Niagara: t'en souviens-tu? Et ce petit groupe de six, bien attachés? Tu ne les reconnais pas? Voyons! ce sont des boutons à pattes déposables... penses-y! Ta chemise de tuxedo. Ah oui! nos sorties dans le monde, cette année, où il fallait tant sortir... Oh! mais regarde donc, ces gros boutons de pierre noire. Tes chemises sport. Nos excursions dans les Laurentides. Tu ne vas pas les jeter? Jamais de la vie. Tiens, je les pose en bouquet, sur un abat-jour, où ils auront un cœur avec trois petites perles turquoises; tu te souviens de ma vareuse de velours côtelé?

Alors, qu'est-ce qu'on fait de tout cela? Tu le vois bien.

On va leur donner la chance de vivre un peu en dehors de leur cachette. Une ceinture sera soudain toute rajeunie, et avec elle, la robe qu'elle décore et le chandail qu'ainsi elle renouvelle. Et des ceintures comme cela, il en faudra plusieurs. Et pourquoi pas sur le petit feutre insignifiant qui prend ainsi vie changée des boutons aussi? D'accord. Besoin d'un grand sac pour faire les emplettes et qui gardera un peu d'élégance avec cette fantaisie? Garçons le sac de boutons; ils ne s'usent ni se perdent. Ce sera si simple de les faire reposer un peu et de recommencer autre chose, plus tard! Sur une poche, des trilles à trois pétales oranges. Une marguerite blanche, avec six petits boutons ovales qui faisaient si bien autrefois sur cette blouse de crêpe de Chine. Et si jamais, ils doivent garnir encore une blouse, se retrouveront.

Cette collerette de poupée qui, sur le divan, masque le pyjama de nuit sera bien aimablement éclairée par des boutons de corail, souvenir d'un ancien chandail qui méritait bien, par sa qualité, un aussi joli décor. Et pour les yeux du hibou, que seront utiles deux petits amours de corne-par-dessus deux grands!

C'est rien, trois fois rien. Mais c'est un bonheur d'invention qui vit au bout des doigts et qui assure au cœur et à l'esprit une espèce d'allégresse, indéfinissable, dont les vibrations peuvent être illimitées. Oh! le réchauffant sentiment d'aise et de satisfaction qui naît avec la question un peu étonnée: "C'est vous qui avez fait cela?" et par la réponse!

Chaque être humain a besoin d'avoir quelque chose à montrer. C'est un besoin aussi nécessaire au cœur et à l'âme que le pain et l'habillement. Le missionnaire le plus apparemment détaché de gloire humaine relate avec sérénité les étapes de son labeur, et que sont rares les personnes qui ne tiennent absolument à vous arracher des statistiques de rendement, même dans les domaines où rien ne se doit chiffrer!

Les petites inventions d'ingéniosité comptent dans la maison à un point qu'on ne peut définir, comme une constante source de jaillissement de joie à propos de tout et de rien. Pourquoi ne pas y puiser et ne pas y ajouter sans cesse?

F. G.-S.

Les belles pages

On commence sa vie par l'amour des idées; mais à mesure qu'on a plus d'expérience, on estime surtout le caractère: c'est lui qui fait le prix des hommes. Le caractère est quelque chose de plus beau à mes yeux que la bravoure elle-même. D'abord la bravoure cherche souvent l'applaudissement; le caractère en fait fi; un homme de caractère n'a pas plus peur d'être sifflé que d'être tué; il ne craint pas d'être seul. De plus, la bravoure peut être inconstante; un homme en montre aujourd'hui qui n'en aura pas demain, et vous connaissez le proverbe espagnol, si fin et si juste: "Tel homme fut brave tel jour". Le caractère au contraire, est du courage fixé. Un homme de caractère peut d'avance répondre de soi dans quelque circonstance qu'il lui arrive d'être jeté et l'imprévu des circonstances n'agit pas sur la fermeté de sa nature. Le caractère a aussi ceci de très beau où il se reconnaît: c'est qu'il baigne dans le calme. Partout où il y a de la faiblesse, on trouve aussi des transports, des convulsions et des excès, des violences d'énervement, des hommes délirants, furieux ou pâmés. Mais où il y a vraiment de la force, on trouve des hommes solides et calmes. Le trait des hommes de caractère qui les rend plus précieux dans notre pays, c'est celui que je vous désignais d'abord: c'est cette fierté d'âme et ce goût de l'action réelle, qui font qu'ils ne parlent pas pour être applaudis. Aussi est-il sage de ne pas les chercher parmi les orateurs, l'art oratoire n'étant, le plus souvent, que l'expression ennoblie du charlatanisme.

Abel BONNARD

Extrait d'une conférence:
Les Français devant leurs responsabilités
le 3 mai 1937.

Chance d'ingéniosité
Bonheur d'invitation
Joie de contemplation

"Le travail des mains est l'apprentissage de l'honnêteté... L'honnêteté, c'est une certaine égalité qu'on établit entre ce qu'on prend et ce qu'on rend."

Lanza Del VASTO



Les belles pages

L'ARTISANAT

De tous les noms que peut porter le travail libre, le plus fréquent — et selon moi le plus beau — c'est celui de l'artisan. C'est, je crois, en France que l'artisanat s'obstine à vivre avec le plus de tenacité. Il suffit, pour s'en rendre compte, d'une flânerie de quelques heures dans certains quartiers populaires de Paris où abondent les ouvriers en chambre, fabricants de bibelots divers, ou de petits meubles, et l'on assiste, presque sans le vouloir, à leur labeur quotidien, que certains (les artisans) exercent presque à ciel ouvert, dans leurs ateliers qui donnent sur le trottoir même. Et je viens de lire une étude, ma foi fort émouvante, consacrée au maître-feronnier Coque, lequel, en plein vingtième siècle, travaille à la main cette immémoriale matière du fer avec les instruments ultra-primitifs dont se servait Tubalcaïn; et il réalise ainsi des chefs-d'œuvre.

Je connais des gens qui haussent les épaules quand on leur parle de cette survivance des petits métiers. Ils prétendent qu'il ne s'agit là que d'une chose démodée et condamnée par le progrès, et c'est tout juste s'ils ne se rejoignent pas de cette prochaine disparition. Ils ont à mon avis doublement tort.

D'abord aux points de vue, si je puis dire, éthique, et moral. Ils attribuent à une sorte de respect superstitieux de la tradition cette persistance; comme si, dans leur timidité et conscients de leur inadéquation, les artisans s'obstinaient à rester fidèles à leurs vieilles techniques, comme s'ils sentaient d'avance qu'ils seraient incapables des initiatives suffisantes pour les transformer, ou les perfectionner. Bref des pauvres d'esprit et des paresseux.

Or, c'est exactement le contraire qui est vrai. Si les artisans restent ainsi attachés aux méthodes du passé, c'est justement parce qu'ils savent qu'il existe des affinités profondes entre la matière et l'homme qui la travaille. Écoutez parler un ébéniste, et vous serez surpris de tout ce qu'il vous dira concernant les divers bois employés par lui: chêne, noyer, palissandre, sapin, olivier, etc... leur plus ou moins de résistance à l'outil, leur durée, les surprises qu'ils peuvent réserver, bref leur vie. Vous aurez parfois l'impression d'entendre un luthier discuter sur les bois dont il fait ses violons.

C'est que l'artisan digne de ce nom, à force de pratiquer le "matériau" dont il se sert, finit par ressentir à son égard ce mélange mystérieux d'hostilité et de tendresse qui est le propre des véritables amours. Il le respecte. Il compose avec lui, il le considère comme un collaborateur modeste mais indispensable, et ce n'est pas sans une vague chagrin qu'il s'en sépare quand l'œuvre est venue de livrer au client l'objet achevé, et qui a coûté tant de peines.

Francis de Miomandre (S.I.F.)

"Lisez
et faites lire
Le Devoir"

Chez nous

Les enfants ont parfois une extraordinaire capacité à juger leurs parents, et c'est ce qu'ils révèlent spontanément par une remarque qui livre tout le fond de leur pensée.

Les "mots d'enfants" permettent alors de mieux pénétrer cette pensée et nous laissent perplexes. Écoutez ce jeune papa qui raconte.

"J'aidais à ma femme à compléter son grand ménage, et tandis qu'elle promenait la pelisseuse dans le couloir et sur les parquets, je faisais reluire chaque marche d'escalier.

Ce travail eut le don de me rappeler mes quinze ans, alors que de temps en temps je don-



mais un coup de main à maman pour le même genre de travail qui, alors, ne se faisait qu'à la main. Cette reminiscence eut la magie de me rajeunir.

Je me déchaussai, et, en pied-de-bas, comme jadis, je partis d'un grand élan pour une glissade dans le couloir. Ma femme éclata de rire, et nous étions dans la même gaieté... Je me préparais à reprendre mon exploit lorsque soudain, dans la porte de la pièce, notre petit Pierrot, que nous pensions bien endormi, apparut, et, les deux mains sur les hanches, dans une pose de juge austère, déclara sérieusement:

—Voyons, papa, est-ce que tu ne trouves pas que tu es un peu trop vieux pour faire des gestes pareils?

Verres à l'essai pour 30 jours



Loin ou près
Épargnez jusqu'à \$15.

GRATIS Envoyez nom, adresse, âge, appareil, gratias pour l'essai de la vue, catalogue, renseignements complets.

Victoria Optical Co., Dépt KN 900
276 1/2 rue Yonge, Toronto 2, Ont.

GRATIS
30% en ARGENT
ou votre choix parmi

50 PRIMES DE GRANDE VALEUR
en vendant nos GRAINES de
SEMENCE à 10 cts le paquet

Envoyez ce coupon immédiatement, vous participerez, en plus, à la raffle d'une

SUPERBE BICYCLETTE pour garçons ou filles

Veillez m'expédier un assortiment de \$7.50 de graines que je paierai après la vente, et votre catalogue de cadeaux.

NOM _____

Adresse _____

L'UNION DES JARDINIERS ENR.

Dépt. L., 5 rue Victoria, Lévis, P.Q.

JUS DE LEVURES CRUS

Consultez-nous pour

- Appareils d'extraction
- Modes de consommation
- Purification du sang
- Conseils de nutrition

Willbank 6081

1806, rue Dorchester ouest, MtL.

Encore des traces de la persécution de Peron

BUENOS-AIRES (CCC) — L'an nouveau a trouvé les catholiques d'Argentine encore en lutte contre les derniers vestiges de la persécution religieuse, déclenchée par le dictateur Juan Peron contre l'Eglise il y a un peu plus d'un an.

Il s'agissait surtout alors de la loi promulguée en décembre 1954 et qui instaurait le divorce légal en ce pays; et une disposition administrative excluant des écoles officielles l'enseignement religieux.

S'il est vrai que le gouvernement du nouveau président provisoire a mis fin à la plupart des mesures antireligieuses de Peron, des influences hostiles à l'Eglise s'acharnent toutefois à vouloir faire durer l'application des dispositions légales ou administratives existantes en matière de divorce et de cours de religion dans les écoles officielles. Cet enseignement est toutefois demandé par plus de 95% des parents.

C'est surtout l'influence de groupes soi-disant "libéraux" qui empêche la réinstauration de l'enseignement religieux dans les écoles d'Etat. La semaine précédente Noël, une motion réclamant d'urgence la suppression de tout enseignement religieux dans les écoles fut adressée au Gouvernement par une assemblée de membres de partis socialistes et démocrates, de dirigeants protestants, de professeurs d'universités et d'instituteurs primaires.

Le socialiste Americo Ghioldi a été jusqu'à conseiller aux catholiques de ne pas essayer de passer actuellement "des questions religieuses", mais d'accepter le principe d'une "éducation laïque pour tous les enfants".

Les organisations catholiques, de leur côté, tiennent de nombreuses réunions, dans lesquelles elles réclament instamment la réinstauration des cours de religion dans les écoles officielles. Elles réclament avec tout autant d'insistance la suppression de la loi sur le divorce.

Entretiens, la Ligue pour la liberté de l'éducation, composée de professeurs et d'universitaires catholiques, a lancé une proclamation solennelle, dans laquelle elle condamne le projet d'imposition de l'éducation laïque. Elle dit notamment:

"Nous considérons comme inefficace et vain l'essai d'obtenir l'unité morale d'un peuple par l'imposition d'un type unique d'école. Il constitue une réelle menace de sécularisation, qui n'offre au fond aucune différence avec le totalitarisme. L'Etat ne doit pas prendre sur lui la tâche d'éduquer; il lui appartient de respecter les droits personnels et sociaux inhérents à la nature même de l'homme. Par la liberté d'éducation, nous entendons la reconnaissance et la protection, de la part des autorités, du droit d'éducation qui appartient aux personnes, aux familles, et aux institutions privées."

Le R. P. Robert Fortin, nommé aumônier des clubs de Francs

M. Aimé Bergeron, secrétaire général des Clubs de Francs de la province, clubs sociaux catholiques dont le siège social est situé à Sherbrooke, nous apprend que le R. Père Robert Fortin, s.s., co-fondateur et premier animateur spirituel de ce mouvement, a été nommé récemment aumônier général des Clubs de Francs Inc.

Cette nomination a été faite par l'assemblée des archevêques et évêques de la province civile de Québec réunis à l'archevêché de Québec en décembre dernier, avec l'assentiment du supérieur provincial des Pères du Très Saint-Sacrement.

La nouvelle a été communiquée au secrétaire général des Clubs de Francs, situé à 121, rue Prospect, Sherbrooke, par Son Exc. Mgr Charles-Omer Garand, évêque auxiliaire à Québec, secrétaire de l'assemblée épiscopale de la province.

Les clubs de Francs, qui ont été fondés officiellement en 1942 à Sherbrooke sont des clubs sociaux catholiques qui, en plus de posséder les buts de récréation et d'entraide des clubs sociaux ordinaires, ont surtout en vue la formation religieuse de leurs membres afin d'encourager ceux-ci à vivre un christianisme positif intégral et de les pousser à un apostolat actif et chrétien dans leur milieu.

Leur membres sont surtout recrutés parmi les professionnels



R. P. ROBERT FORTIN

marchands et hommes d'affaires. Aux réunions hebdomadaires de ces clubs les membres reçoivent en moyenne une proportion de 75% d'un cours de religion qui a pour objectif d'expliquer la doctrine de l'Evangile et de la faire appliquer dans les actions et les affaires quotidiennes de la vie.

Le R. P. Fortin

Le Rvd Père Robert Fortin, s.s., est né à Saint-Lazare de Bellechasse, le 5 décembre 1902. Il est le fils de M. et Mme Alphonse Fortin, maintenant établis à Québec, et qui comptent trois Pères du Très Saint-Sacrement parmi leurs enfants.

Il a fait ses études classiques à Terrebonne, son noviciat à Québec et commença ses études ecclésiastiques à Montréal, pour les terminer à l'Angelicum de Rome, de 1928 à 1931. Il fut d'ailleurs ordonné prêtre à Rome le 7 juillet 1929.

Des messages que le 8 mars, 1956, 10-30 heures de l'après-midi, en la chapelle de l'Université de Montréal, Dame Catherine Frances Roy, de Montréal, veuve de William Taylor, son vivant de Montréal, et Dame Kathryn Roy Taylor, de Montréal, épouse d'Allen Sidney Ernest Taylor, ont été lues.

Le Rvd Père Robert Fortin, s.s., est né à Saint-Lazare de Bellechasse, le 5 décembre 1902. Il est le fils de M. et Mme Alphonse Fortin, maintenant établis à Québec, et qui comptent trois Pères du Très Saint-Sacrement parmi leurs enfants.

Il a fait ses études classiques à Terrebonne, son noviciat à Québec et commença ses études ecclésiastiques à Montréal, pour les terminer à l'Angelicum de Rome, de 1928 à 1931. Il fut d'ailleurs ordonné prêtre à Rome le 7 juillet 1929.

Le Rvd Père Robert Fortin, s.s., est né à Saint-Lazare de Bellechasse, le 5 décembre 1902. Il est le fils de M. et Mme Alphonse Fortin, maintenant établis à Québec, et qui comptent trois Pères du Très Saint-Sacrement parmi leurs enfants.

Il a fait ses études classiques à Terrebonne, son noviciat à Québec et commença ses études ecclésiastiques à Montréal, pour les terminer à l'Angelicum de Rome, de 1928 à 1931. Il fut d'ailleurs ordonné prêtre à Rome le 7 juillet 1929.

Le Rvd Père Robert Fortin, s.s., est né à Saint-Lazare de Bellechasse, le 5 décembre 1902. Il est le fils de M. et Mme Alphonse Fortin, maintenant établis à Québec, et qui comptent trois Pères du Très Saint-Sacrement parmi leurs enfants.

Il a fait ses études classiques à Terrebonne, son noviciat à Québec et commença ses études ecclésiastiques à Montréal, pour les terminer à l'Angelicum de Rome, de 1928 à 1931. Il fut d'ailleurs ordonné prêtre à Rome le 7 juillet 1929.

Le Rvd Père Robert Fortin, s.s., est né à Saint-Lazare de Bellechasse, le 5 décembre 1902. Il est le fils de M. et Mme Alphonse Fortin, maintenant établis à Québec, et qui comptent trois Pères du Très Saint-Sacrement parmi leurs enfants.

Il a fait ses études classiques à Terrebonne, son noviciat à Québec et commença ses études ecclésiastiques à Montréal, pour les terminer à l'Angelicum de Rome, de 1928 à 1931. Il fut d'ailleurs ordonné prêtre à Rome le 7 juillet 1929.

Le Rvd Père Robert Fortin, s.s., est né à Saint-Lazare de Bellechasse, le 5 décembre 1902. Il est le fils de M. et Mme Alphonse Fortin, maintenant établis à Québec, et qui comptent trois Pères du Très Saint-Sacrement parmi leurs enfants.

Une meilleure compréhension de la liturgie

Cincinnati, Ohio (CCC) — Son Exc. Mgr Karl J. Alter, archevêque de Cincinnati, a annoncé un programme en sept points qui orientera les fidèles, de son diocèse vers une meilleure compréhension de la liturgie et une participation plus active aux Divins Mystères.

Dans une lettre adressée à ses prêtres, Mgr Alter annonce la formation d'une Commission liturgique pour son diocèse et demande la création d'organismes analogues dans chacun des neuf doyennés du diocèse.

Tout en laissant à chaque doyenné la liberté de tracer son propre programme d'action en ce domaine, l'archevêque souligne la nécessité d'étudier les problèmes pratiques suivants:

1 — Comment intensifier la participation des laïcs à la Sainte Messe par une meilleure compréhension du missel;

2 — Comment favoriser la communion fréquente;

3 — Dans quelles circonstances adopter la messe dialoguée, surtout les dimanches de communion pour les associations paroissiales;

4 — Comment encourager le chant des répons aux grandes messes par tous les fidèles;

5 — Comment intensifier la participation des fidèles au baptême, le conférer avec plus de solennité;

6 — Comment rétablir Vêpres et Complies dans les paroisses;

7 — Les moyens de faire mieux comprendre et utiliser les sacrements et les bénédictions de l'Eglise.

Mgr Alter a rappelé dans sa lettre que la liturgie est un moyen ordonné par Dieu à la perfection chrétienne des fidèles, il convient nettement de la rétablir conformément à l'esprit de l'Eglise.

Canada, Province de Québec, District de Montréal

COUR SUPERIEURE No 386916

KATZ CO., corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans les

Cité et District de Montréal, Demanderesse,

SOUTHEASTERN TOMATO MARKETING CORP., corps politique et incorporé, dûment incorporé, suivant la loi avec bureau chef et principale place d'affaires à Miami Beach, Floride, des Etats-Unis d'Amérique,

et BANQUE DE MONTREAL, Tiers-Saisi.

Il est ordonné à la défenderesse, Dame JULIETTE PLANTE, de comparaître dans les mois.

Montréal, 18e jour de janvier 1956.

Raoul CREVIER, Député-Protonotaire Mes Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats, 465, rue St-Jean, Montréal.

Petites annonces du "Devoir"

AGENTS DEMANDES

Si vous nous envoyez un complet neuf qui ne vous coûte pas un sou —

CHAMBRE A LOUER

LIVRES D'OCCASION

LOGEMENT A LOUER

LOGEMENT A LOUER

MAISON A LOUER

PENSION

SECRETAIRE

Transport-Camionnage

VENDEUSES DEMANDEES

ARGENT A PRETER

A VENDRE

A VENDRE

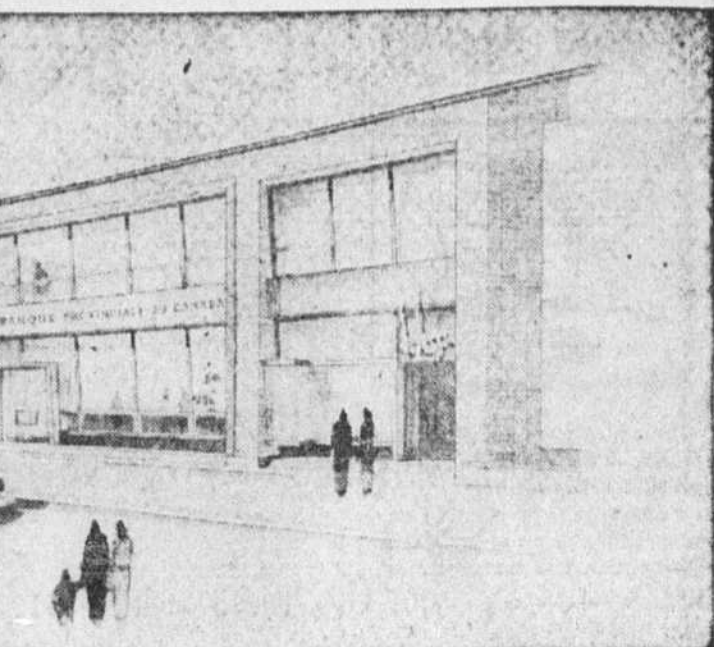
CHAMBRE A LOUER

COURS PRIVES

APPREZ L'ANGLAIS

TARIF

Annances classifiées



Nouvelle succursale de La Banque Provinciale du Canada dans le quartier Crémazie. Les résidents du quartier Crémazie et des environs posséderont sous peu une magnifique succursale bancaire située au 8631, boul. St-Laurent (angle Crémazie), où ils pourront effectuer leurs opérations de banque avec le maximum de facilité. L'ouverture au public en sera faite le 1er février prochain. Entre autres avantages, signalons un vaste terrain de stationnement (entrée par la rue St-Dominique), un casier pour dépôts permettant de déposer après les heures d'affaires régulières et l'ouverture des guichets, le soir, de 7h. à 8h., du lundi au vendredi.

Canada, Province de Québec, District de Montréal

COUR SUPERIEURE No 380.595

ROGER GUEVIN, chauffeur, des Cité et District de Montréal, Demander.

Dame JULIETTE PLANTE, des Cité et District de Montréal, épouse commune en biens dudit Roger Guevin.

Il est ordonné à la défenderesse, Dame JULIETTE PLANTE, de comparaître dans les mois.

Montréal, 18e jour de janvier 1956.

Raoul CREVIER, Député-Protonotaire Me Paul E. Lafontaine, 159, rue Craig, Montréal, Procureur du demandeur.

Canada, Province de Québec, District de Montréal

COUR SUPERIEURE No 386916

KATZ CO., corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans les

Cité et District de Montréal, Demanderesse,

SOUTHEASTERN TOMATO MARKETING CORP., corps politique et incorporé, dûment incorporé, suivant la loi avec bureau chef et principale place d'affaires à Miami Beach, Floride, des Etats-Unis d'Amérique,

et BANQUE DE MONTREAL, Tiers-Saisi.

Il est ordonné à la défenderesse, Dame JULIETTE PLANTE, de comparaître dans les mois.

Montréal, 18e jour de janvier 1956.

Raoul CREVIER, Député-Protonotaire Mes Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats, 465, rue St-Jean, Montréal.

Canada, Province de Québec, District de Montréal

COUR SUPERIEURE No 380.595

ROGER GUEVIN, chauffeur, des Cité et District de Montréal, Demander.

Dame JULIETTE PLANTE, des Cité et District de Montréal, épouse commune en biens dudit Roger Guevin.

Il est ordonné à la défenderesse, Dame JULIETTE PLANTE, de comparaître dans les mois.

Montréal, 18e jour de janvier 1956.

Raoul CREVIER, Député-Protonotaire Me Paul E. Lafontaine, 159, rue Craig, Montréal, Procureur du demandeur.

Canada, Province de Québec, District de Montréal

COUR SUPERIEURE No 386916

KATZ CO., corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans les

Cité et District de Montréal, Demanderesse,

SOUTHEASTERN TOMATO MARKETING CORP., corps politique et incorporé, dûment incorporé, suivant la loi avec bureau chef et principale place d'affaires à Miami Beach, Floride, des Etats-Unis d'Amérique,

et BANQUE DE MONTREAL, Tiers-Saisi.

Il est ordonné à la défenderesse, Dame JULIETTE PLANTE, de comparaître dans les mois.

Montréal, 18e jour de janvier 1956.

Raoul CREVIER, Député-Protonotaire Mes Kaufman, Hoffman & Resnitz, Avocats, 465, rue St-Jean, Montréal.

Canada, Province de Québec, District de Montréal

Activités religieuses

Demain, 3e dimanche après l'Épiphanie

OFFICES DE L'EGLISE

Troisième dimanche après l'Épiphanie, Double (V.E.R.T.) Messe: Adoration, avec Gloria et Credo, 8e or M.; aux Messes chantées: 2e or M.; prière de la Trinité. Aux Vêpres du dimanche, sans mémoire ni suffrages.

Nouveaux évêques

CITE DU VATICAN (CCC) — Le Souverain Pontife a nommé:

Evêque d'Antananarivo: M. Claude Rolland, Franco-Américain, des Missions de N.-D.-de-la-Salette, actuellement curé de la cathédrale d'Antananarivo.

Evêque titulaire de Doliche et vicaire apostolique de Machiques, au Venezuela, le R. P. Saturnino de Villaverde, capucin, actuellement administrateur apostolique du vicariat et supérieur régulier.

Evêque titulaire de Coropius et vicaire apostolique de Tucupita, au Venezuela, le R. P. Saturnino de Villaverde, capucin, actuellement administrateur apostolique du vicariat et supérieur régulier.

Evêque titulaire de Catagaya et vicaire apostolique de Machiques, dans la Ruanda, le R. P. André Perraudin, des Missions de N.-D.-de-la-Salette, recteur du séminaire régional de Nyabikanga, dans la Ruanda.

Archevêque titulaire de Selimbria et coadjuteur de Mexico: Son Exc. Mgr Miranda y Gomez, actuellement évêque de Tulancingo.

Dialogue de Dieu et de l'homme

Le R. P. Achille Brunet, s.j., a ouvert, mardi dernier, la deuxième partie des conférences de théologie données à l'université de Montréal en collaboration avec le service d'extension de l'enseignement. Le Père parlera tous les mardis, jusqu'au 14 février, compris, "dialogue de Dieu et de l'homme dans la bible". Ces conférences sont ouvertes au public, à 8 h. 15, du soir, en la salle G904.

Sur les pas du cardinal

Demain, à 11 h. a.m., à l'Oratoire St-Joseph du Mt-Royal, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger célébrera une messe pontificale à l'occasion de la Semaine consacrée à l'unité de l'Eglise.

Le lendemain soir, à 8 h. 15, il présidera un groupe de francs, au même endroit.

Campagne de souscription

S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, lance, le 4 mars prochain, une campagne de souscription en vue du financement d'un séminaire diocésain et autres œuvres d'éducation dans son diocèse. En plus du séminaire, l'archevêque envisage la construction d'un "high school" pour les étudiants de langue anglaise, d'un collège pour les étudiants de langue française, et la construction d'une aile au séminaire pour les étudiants en philosophie.

La campagne se poursuivra dans toutes les paroisses du diocèse et durera probablement une journée.

Mgr Panico, en Italie

OTTAWA (CCC) — Son Exc. Mgr Giovanni Panico, archevêque titulaire de Chiosina prima et délégué apostolique au Canada, a obtenu du Siège l'autorisation de se rendre en Italie pour y vendre ses vacances.

Il partira le 3 février et fera le voyage par bateau, via New-York. Il rentrera au Canada au mois de mai.

Mgr Panico, qui originellement était venu au Canada en 1953, avait été nommé apostolique au Pérou.

1.081.255 pèlerins au Cap

CAP-DE-LA-MADRIENNE (CCC) — Au cours de l'année, 1955, 1.081.255 pèlerins se sont rendus au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. C'est ce que révèle les compilations faites par le R. P. Jacques Rinfret, O.M.I., directeur des pèlerinages.

Les pèlerinages organisés, au nombre de 1.670, ont amené au Sanctuaire, 190.255 personnes. Le nombre des pèlerins isolés a atteint 979.000.

VOTRE EGLISE A-T-ELLE

BESOIN D'ARGENT ?

CARTES DE NOEL EN COULEURS NATURELLES DE VOTRE PROPRE EGLISE.

Magnifiques cartes de Noël faites d'une photo en couleur de votre propre église. Emballage attrayant pour la vente. Commandes maintenues pour livraison quand désirée.

CARTES POSTALES EN COULEURS NATURELLES. Magnifiques cartes postales colorées de votre propre église. Article de vente à l'année longue.

Revoyez pour de nouvelles réalisations concernant ces idées pouvant réaliser d'excellents profits. Fabriquées entièrement au Canada.

ALEX WILSON PUBLICATIONS LIMITED, Dryden, Ont.

Les atomes de ...

(suite de la page 4)

atout: "la supériorité atomique" si l'on en croit M. Molotov, il vient de certains individus en

encore, les frères Alloups nous annoncent que "les Etats-Unis sont

très en retard quant aux armes téléguées". Conclusion: Devant l'U.R.S.S. décidée à étendre le communisme sur toute la planète, l'Occident mis en demeure doit capituler!

Et pourquoi pas? Ne lit-on pas tous les jours dans la presse

neutraliste, chargée toujours de préparer le terrain, qu'il est préférable d'accepter le joug soviétique, au théâtre de guerre déployé sur notre sol.

Eh bien, si c'est ainsi, alors pourquoi M. Khrouchtchev a-t-il tellement peur des messages

que le Président Eisenhower adresse à certains individus en

aux pays de derrière le rideau de fer en leur donnant l'espoir dans une prochaine libération du joug soviétique?

Ces messages sont l'image d'un monde fraternel que l'évangile

rouge supporte mal, comme la lumière ne supporte pas l'obscurité. Car la "vérité communiste" ne convient même pas à M. Nehru qui pense que le système

communiste est démodé dans les Indes et qui ne comprend pas pourquoi certains individus en

grippent à des "idéas marxistes vieilles et rétrogrades".

M. Nehru, qui a étudié le marxisme dans le passé en qualité d'adepte, sait très bien que cette "vérité communiste" n'est pas

de nature à réaliser un progrès humain et que par contre elle bafouille et annule tout ce qui est propre à l'homme et à sa destinée.

Le Super-Etat communiste, réélu dans l'esprit de Marx, n'est qu'obscurantisme et tyrannie, car la transformation des pays profondément attachés à l'esprit de liberté et aux commandements

de Dieu en Républiques Populaires, ne s'est pas faite au souffle de la spiritualité laïque, mais bien au moyen des tanks et des pistolets automatiques.

Devant le réveil des forces capables de s'opposer efficacement en couleur Spectre de votre

monde, M. Khrouchtchev, avec ses frères communistes, évoque les atomes et semble prêt à déclencher sur le reste du monde, la violence du mal.

L'explosion de la liberté chez les peuples opprimés sera bien plus formidable que toutes les tonnes de dynamite que les Khrouchtchev, Molotov et Goul-

ganine peuvent entasser dans les bombes A. H. et U.

Au moment où personne n'ignore plus la menace du communisme, fermement décidé de nous surprendre même à l'aide de téléguées, et lorsque le rideau retombe afin que la bolchevisation s'achève, laissez se perdre la moindre chance de venir en aide aux pays qui sont derrière ce rideau, ou la plus petite des forces capables de s'opposer à l'expansion communiste, c'est une faute aux conséquences désastreuses pour l'avenir du monde libre!

Convocations

SSJB Ste-Brigide — Ce soir, à 8 heures, assemblée régulière et réception du Nouvel An, à 1188 rue Champlain, 3e étage.

Anciens de Ste-Marie — Réunion hebdomadaire, lundi soir, à 6h, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, le conférencier sera le R. P. Emile Legault, c.s.c.

Revenu au Canada en 1931, le R. Père Fortin fut professeur aux scolasticats de sa communauté à Montréal et à Sherbrooke, et prédateur de retraites sacerdotales et religieuses. Il prêcha aussi des retraites fermées aux laïques, particulièrement pour les laïques qui s'occupaient d'Action Catholique.

Il fut, pendant 8 ans, de 1939 à 1946, professeur de dogme au Grand Séminaire des Saints-Apôtres de Sherbrooke où il fut appelé à cette fonction dès la fondation de cette institution par feu Son Excellence Mgr Philippe Desmaré. Comme tel, il aura contribué à un bon nombre de vocations sacerdotales qui se sont épanouies dans cette maison à cette époque.

Disons aussi que le R. Père Fortin fut directeur de la Revue Eucharistique du Clergé durant dix ans, tout en occupant d'abord des retraites et de ses cours de dogme.

Le 31 décembre 1946, le R. Père Fortin était nommé par les autorités de sa communauté supérieur local de la maison générale des Pères du Très Saint-Sacrement à Rome, poste qu'il occupa de mai 1947 à décembre 1948. Par la suite, il fut supérieur et directeur du Séminaire International du Bienheureux Eymard, à Rome également. Signalons que c'était la première fois dans l'histoire des Pères du Très Saint-Sacrement, qu'un Canadien était nommé supérieur de la maison générale à Rome.

C'est le P. Père Fortin qui a lancé l'idée de la construction de l'église nationale canadienne à Rome (l'église des Saints-Martyrs canadiens). Dans le but de réaliser cette construction, il vint au pays à deux reprises, en 1950 et en 1951, pour amasser les fonds nécessaires. Cette église est maintenant ouverte au culte.

Revenu au pays définitivement à la fin d'octobre 1955, ses supérieurs lui ont confié spécialement la tâche de prêcher des retraites aux prêtres et aux catholiques religieux, dans les séminaires, les universités, etc.

Serviable dans beaucoup de domaines, animé d'un grand zèle apostolique, confesseur recherché, le R. Père Fortin, s.s., s'est surtout fait connaître dans nos régions et au Canada comme prédicateur de retraites sacerdotales et religieuses. Il a prêché des retraites dans les diocèses de Montréal et de Sherbrooke, un Ontario, au Nouveau-Brunswick et même aux Etats-Unis.

Et c'est à la suite de démarches entreprises par le conseil supérieur des Clubs de Francs de la province, que les autorités ecclésiastiques de la province civile de Québec nommèrent le R. Père Robert Fortin aumônier général des Clubs de

Température: neige légère intermittente: Minimum: 12 — Maximum: 18
Gracieuseté de Shearer Lumber, Mtl.

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI LE 21 JANVIER 1956

Membre de la Presse Canadienne et de la
Canadian Daily Newspaper Association
Tirage certifié par l'A.B.C.

Devant la violence des critiques

M. Saint-Laurent obligé d'interdire les envois d'armes en Egypte et en Israël

OTTAWA (PC).—Devant les critiques grandissantes de l'opposition concernant la politique du gouvernement relative aux expéditions d'armes outre-mer, le premier ministre, M. St-Laurent, a accepté de cesser les envois d'armes en attendant un débat sur le sujet aux Communes. Le débat aurait lieu dans deux semaines.

Le premier ministre a promis qu'il n'y aurait pas d'autres envois avant le débat après que M. George Drew eut proposé que la Chambre suspende ses affaires relatives pour discuter les envois d'armes. Le chef de l'opposition a dit qu'il s'agit d'une "affaire d'importance publique urgente".

Il y a deux jours, le premier ministre a repoussé une requête du parti CCF pour que le gouvernement cesse d'exporter des avions Harvard à l'Egypte. M. Alistair Stewart, député de Winnipeg-Nord, qui a déclenché la discussion au sujet des expéditions d'armes la semaine dernière, a décrit la politique du gouvernement comme une "folie désastreuse".

On n'a pu préciser si M. St-Laurent a fait allusion aux envois destinés aux pays de l'OTAN aussi bien qu'aux pays du Moyen-Orient.

Mais l'armée a dit n'avoir reçu aucune instruction du gouvernement de cesser les envois d'armes aux alliés de l'OTAN. Les expéditions prévues pour les quatre prochaines semaines comprennent des munitions, des explosifs, des tracts d'artillerie, des camions et des remorqueurs pour la Turquie, la Belgique, la Hollande, le Portugal et la Norvège.

Requête refusée

Le président de la Chambre, l'hon. René Beaudin, a refusé la demande de M. Drew pour tenir un débat spécial. Il a expliqué que le débat sur le discours du trône se poursuivait. Durant ce débat, les

Déclaration lundi

Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, promet ensuite de faire une déclaration sur le sujet lundi ou mardi afin que les députés soient prêts pour la discussion des affaires extérieures au cours du débat sur le discours du trône.

En réclamant un débat spécial, M. Drew a dit fonder sa requête sur une dépêche de la Presse Canadienne disant que le gouvernement a signé, le 3 novembre, un contrat par lequel il s'engageait à fournir à Israël des munitions d'artillerie pour une valeur de \$33,000.

Le 27 septembre, plus d'un mois avant la signature de ce contrat, le premier ministre égyptien annonçait que la Tchécoslovaquie communiste consentait à fournir du matériel militaire à l'Egypte. Plus tôt cette semaine, M. Pearson a dit que le gouvernement avait approuvé l'envoi de 15 avions d'entraînement Harvard à l'Egypte

"au début de l'été dernier", avant les récents événements troublants survenus au Moyen-Orient. Trois de ces avions sont partis lundi de Halifax.

Durant la période consacrée aux questions, M. John Diefenbaker, député conservateur de Prince-Albert, a demandé si les exportations d'armes sont décidées par le cabinet.

M. St-Laurent a répondu que l'approbation ou le rejet des commandes d'armes par les pays étrangers est discuté par le cabinet.

M. Diefenbaker demanda alors quand fut approuvée par le cabinet la commande d'avions Harvard pour l'Egypte.

"Ce fut en juin de l'an dernier," répliqua M. St-Laurent.

M. Diefenbaker s'étonna alors du fait que les ministres semblaient n'en rien savoir quand la question leur fut posée au début de la session.

Le gouvernement n'a pas répondu à cette question.

Chronique judiciaire

Quatre accusations portées contre Mme Pursey sont renvoyées

par Yves LAPIERRE

Quatre accusations, pour avoir conspiré pour fabriquer des prescriptions pharmaceutiques et les avoir utilisées pour obtenir de la drogue, qui avaient été portées il y a quelques temps contre Mme Harry Pursey, ont été rejetées par le juge Willie Proulx. Ce dernier a déclaré qu'il n'a pas de preuves pour l'accuser d'avoir utilisé volontairement ces accusations. Le juge s'est ainsi rendu aux prétentions des deux avocats de la défense, Mes Raymond Daoust et Myer Gross.

La preuve de la Gendarmerie Royale, représentée en cette affaire par Me Guy Desjardins, aurait été considérablement affaiblie par le témoignage qu'a donné, il y a quelques jours, Pierre Lemoyne, avec qui Mme Pursey aurait conspiré.

Ce témoignage du jeune homme, qui a été condamné à six mois de prison pour avoir été trouvé en possession de narcotiques, pour avoir fabriqué des prescriptions et les avoir utilisées, serait totalement différent des révélations qu'il a faites à la police, révélations qui ont amené l'arrestation de Mme Pursey.

On croit, d'autre part, que la police fédérale étudie la possibilité de porter une plainte de parjure contre Lemoyne. Ce dernier, vraisemblablement, sera déporté à sa sortie de prison.

Sentence d'Alval Robert différée au 27 janvier

Alval Robert, 20 ans, 17 rue St-Laurent, à Longueuil, connaît

sa sentence le 27 janvier prochain. On se rappelle que lundi dernier, Robert s'est reconnu coupable d'homicide involontaire. Il était accusé du meurtre de sa fille, Ginette. On l'accusait d'avoir violé son enfant au point de vue autopsie, le Dr Fontaine, médecin légiste, a découvert une hémorragie méningée et des signes d'asphyxie comme causes de la mort de l'enfant.

Robert devait connaître sa sentence hier matin, mais le juge Lazure a annoncé qu'à la demande de l'avocat de Robert, Me Raymond Daoust, et de la mère du jeune homme il différerait sa sentence au 27, pour attendre les représentations que ces deux personnes ont à lui faire.

Robert s'est reconnu coupable d'homicide involontaire quelques instants avant que le jury ne rapporte son verdict. Ce verdict, nous ne le connaissons pas, le juge Lazure ayant déclaré aux jurés que c'est leur secret.

Infraction non prévue par le Code criminel!

Le juge Maréchal Nantel, de la Cour des Sessions de la Paix, s'est demandé hier s'il a juridiction, dans la cause des policiers Sydney Letchford et Eugene Duchesne, de deux éléments essentiels pour constituer la corruption, dit le juge: il faut tout d'abord que la personne accusée soit un agent de la paix, ce qui ne fait aucun doute dans la présente cause; il faut également que l'offense reprochée soit prévue par le Code criminel, ce dont je doute. Si cet élément manque, poursuit le

juge Nantel, je crois que je n'ai aucune cause devant moi.

Les deux policiers Letchford et Duchesne sont accusés d'avoir accepté des pots-de-vin de la part du propriétaire de la salle de danse Rialto pour fermer les yeux sur les présumées infractions commises par lui aux règlements relatifs à la fermeture des établissements de ce genre.

Le juge Nantel prononcera son jugement le 24 février prochain dans cette affaire. La question principale, que s'est posée le juge, est la suivante: la violation d'un règlement municipal constitue-t-elle une infraction ou un crime prévu par le Code criminel? Rien dans le Code ne concerne les infractions visées par un règlement municipal, mais lesquelles on trouve celle d'avoir accepté des pots-de-vin.

A l'enquête préliminaire des deux policiers, le ténancier de la salle de danse Rialto a déclaré qu'il n'y a eu aucune entente entre lui et les policiers. Il a avoué leur avoir donné de l'argent parce qu'ils s'étaient rendus compte qu'il fallait plus d'une heure pour vider la salle du public qu'il l'occupe ordinairement.

Le juge Nantel a demandé aux avocats des parties, Me Dollard Dansereau, C.R., pour la Ville et Mes Léonard Trépanier et G. Paquette pour les accusés, de lui soumettre des notes sur ce point de droit.

Il aurait mis le feu au collège pour retourner dans sa famille

Un jeune adolescent de quinze ans, qui semble avoir le pensionnat en horreur et qui veut à tout prix retourner dans sa famille, aurait tenté à deux reprises de mettre le feu à l'Académie Roussin, où il poursuit ses études. Il a comparu devant le juge Gerald Almond, mais il n'a pas été mis en accusation; le juge Almond l'a renvoyé à la Cour du Bien-Etre social.

Le premier début d'incendie a éclaté le 9 janvier dernier; l'autre s'est produit le 16 du même mois. C'est à la suite de ce second début d'incendie que les autorités de l'Académie Roussin ont eu "la puce à l'oreille" et ont demandé à la police de faire enquête. Cette enquête a amené l'arrestation du jeune homme de 15 ans, qui a avoué avoir agi de la sorte simplement parce qu'il veut retourner dans sa famille.



Non, pas besoin de crier!

Il vous suffira de téléphoner pour retenir vos billets pour le banquet des Amis du Devoir. Ou encore d'écrire.
L'important c'est de le faire sans délai.
Téléphone: BE. 3361; adresse, 434 est, Notre-Dame; prix, \$5.00 du couvert.
La perfection serait d'assister à la rencontre des Amis du Devoir, et ensuite au dîner. Le tout aura lieu le 28 janvier à l'hôtel Windsor.

Le film "The Wild One" interdit par la censure dans le Québec

Il serait pour une grande part à l'origine des actes de violence où figureraient les adolescents à "vestes de cuir"

Béatification du cardinal Merry del Val

CITE DU VATICAN (PA).— La béatification du cardinal Raphaël Merry del Val, secrétaire d'Etat du Vatican qui fut pendant un certain temps délégué apostolique au Canada, a progressé aujourd'hui alors que s'est terminée l'étape initiale de sa cause.

Commencée le 26 février 1953, "l'étape d'information" du procès s'est terminée devant le tribunal du Vatican, sous la présidence de Mgr Canisius Van Lirde, vicaire général de Pie XII dans la Cité du Vatican.

Le tribunal n'a fait aucune déclaration sur son enquête mais Mgr Lirde a déclaré que tout ce qu'exige l'Eglise dans cette étape a été accompli.

Il a alors demandé à la Congrégation des rites du Vatican, qui s'occupe des procès de béatification et de canonisation, d'accepter que le travail actuel serve de base à la proclamation éventuelle de la béatification du fameux cardinal.

Le cardinal Merry del Val a été chambellan secret du pape Léon XIII puis secrétaire d'Etat de Pie X, qui, en 1954, a été canonisé.

Né en 1865 à Londres, de parents espagnols, le cardinal Merry del Val, est décédé en 1930.

La 5e journée d'émeutes à Bombay

BOMBAY (PA).— Le pillage et les émeutes se continuent pour la cinquième journée aujourd'hui dans la ville de Bombay, déchirée par les émeutes.

Les chefs de l'aile gauche des manifestants semblent demander en vain la fin de la violence.

Les émeutiers, la majorité d'entre eux de race marathe, ont laissé tomber leur colère sur les familles guafri. Plusieurs de ces gens tentent de s'enfuir de la ville.

Les marathes qui représentent près de la moitié des 3,000,000 d'habitants de Bombay, combattent un plan du premier ministre Nehru pour retrancher la ville de Bombay de l'Etat du même nom et la placer sous l'autorité du gouvernement fédéral.

Les chiffres officiels placent le nombre des morts à plus de 40 depuis le début des émeutes lundi.

Une proposition

Deux changements dans le budget fédéral

OTTAWA (PC).— M. Maurice Giguère, député libéral de Sherbrooke, a proposé hier deux changements dans le budget fédéral.

Il est d'avis que le budget soit présenté en janvier, au lieu d'attendre à mars ou avril. Il propose aussi une déduction de 10 pour cent de l'impôt net pour les dons aux œuvres de charité, déduction qui serait accordée à tous les contribuables, qu'ils aient des revenus ou non pour appuyer leur réclamation. L'obligation de fournir des reçus est un inconvénient, dit-il.

M. Giguère croit que la présentation du budget au début de l'année aiderait le petit commerçant et détaillant à établir les plans de ses achats. L'homme d'affaires fait son inventaire et projette ses achats à ce temps de l'année.

Toutefois, plusieurs retardent leurs achats jusqu'à ce qu'ils connaissent les changements proposés dans le budget au sujet des taxes d'accise, de vente et autres taxes fédérales.

Ce délai a un effet sur le chômage saisonnier durant les mois d'hiver parce que les manufacturiers ne peuvent livrer leurs marchandises avant que les détaillants soient prêts à acheter.

M. Giguère a aussi réclamé l'établissement d'un plan national d'assurance-santé pour aider les Canadiens à défrayer les frais médicaux et hospitaliers grandissants. Selon le député de Sherbrooke, seuls les pauvres, qui bénéficient de l'assistance publique, se

sont plus ou moins bien organisés, mais d'autres ont un chef, une centrale et un mot de passe.

En ces dernières semaines, la police a sévi contre ces gangs, arrêtant les jeunes en groupes et les conduisant en prison. Plusieurs citoyens se sont plaints à la police au sujet de la conduite de ces bandes, mais les jeunes gens ont refusé de rompre leurs organisations en dépit d'avertissements répétés.

La plupart sont âgés de moins de 18 ans et comparaissent en Cour du bien-être social.

Un éminent chef de mouvement de jeunesse de Montréal dit que les jeunes gens se joignent à ces bandes parce que cela répond à un besoin de sécurité durant une période instable de leur vie.

Howard McCartney, directeur de l'Université St-Laurent, croit toutefois que leur arrestation au hasard par la police n'est pas une solution au problème.

"Très peu d'entre eux peuvent être considérés comme des vicieux et, après avoir submergé leur individualité dans la masse pendant quelque temps, le plus grand nombre réaffirment ensuite leur propre personnalité dans une vie absolument normale," dit-il.

Les "vestes de cuir" étaient également nombreux parmi la foule qui déclencha une émeute le printemps dernier à la suite de la suspension de Maurice Richard et ont aussi joué un rôle éminent dans la manifestation de violence qui a suivi l'augmentation du prix des billets de tramways le mois dernier.

Ils seraient 3,000

Les autorités estiment que ces gangs groupent quelque 3,000 jeunes gens dans toutes les sections de la métropole. Certains

riches, qui est capable de payer, peuvent se permettre d'être malades dans les conditions actuelles. Les gens à salaire moyen voient souvent la maladie engloutir toutes leurs économies s'ils ne sont pas protégés par une forme quelconque d'assurance.

Ce qu'on dit et ce qu'on ne...

(suite de la première page)

L'organisation libérale provinciale annonce une autre convention. Elle a lieu demain, dans le district de Montréal. Cette fois ce seront les électeurs libéraux du comté de Montréal qui seront invités à faire le choix du candidat libéral en vue de la prochaine élection provinciale générale.

La convention se tiendra dimanche à 2 heures à la salle paroissiale de St-Julienne, dans le comté de Montcalm et elle sera sous la présidence de M. Arthur Dupré, député provincial de Verchères.

Une grande assemblée populaire suivra la convention. M. Arthur Dupré et M. Yvon Dupuis, député de Montréal-St-Marie, seront les principaux orateurs à ce rassemblement en plus du candidat qui aura été le choix de la convention. M. Maurice Breton, N.P., sera du nombre des invités d'honneur.

La "punition" imposée par M. Duplessis à l'Anglo-Canadien Paper se chiffre à \$108,000.

On sait déjà que cette taxe additionnelle sera plus que compensée par l'augmentation du prix du papier-journal, laquelle rapportera près d'un million de dollars.

Ces \$108,000 ne sont guère plus importants au niveau des actionnaires, car ils représentent à peine 9 sous par action de l'Anglo-Pulp.

Quand M. Duplessis s'est absenté la semaine dernière on a entendu à l'Assemblée législative au moins quatre députés, qui n'ouvrent jamais la bouche à l'Assemblée législative, y sont allés de leur petit boniment. Exactement comme les journalistes l'avaient prévu. On a ajouté qu'il y a une dizaine d'années la même chose s'était produite, avec les mêmes conséquences: "On avait l'impression que les députés étaient en vacances", a dit un survivant de cette période.

LE SKI dans les ALPES

En Suisse à Zermatt
En France à Chamonix
avec Paris et la Côte d'Azur

Excursion de 22 jours — Départ 3 mars par

Super Constellation de Air France

Tout compris \$698.00 Tarif familial du deuxième billet \$498.00

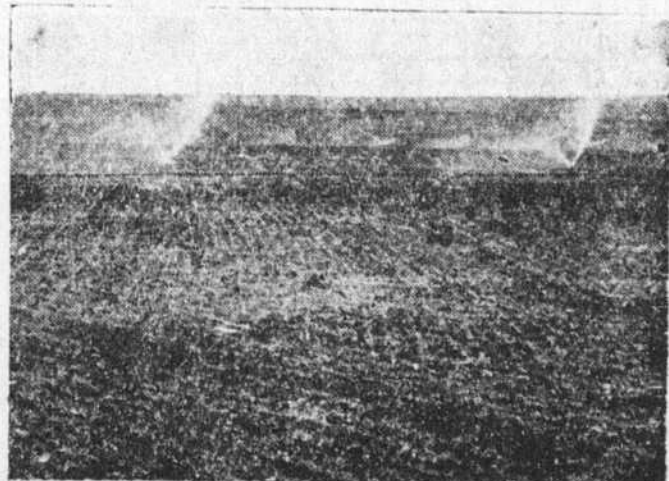
VOYAGES HONE

1460, AVENUE UNION, MONTREAL 2 — HA. 9108



Notre photo montre des forces armées israéliennes dans le désert du Néguev. "Nous estimons que l'Egypte et d'autres pays arabes doivent contrôler ce territoire", a déclaré le colonel Nasser à plusieurs reprises. M. David Ben Gurion à son tour appelle le Néguev l'avenir d'Israël. On peut remarquer sur notre photo le paysage inhospitalier du Néguev.

(Carto)



Les plans d'Israël pour la mise en culture de vastes territoires comprennent entre autres, l'irrigation du Néguev par les eaux du Jourdain. Jusqu'à présent, très peu de travaux sont commencés en raison des difficultés rencontrées pour la conclusion d'un accord international en vue de l'utilisation des eaux du Jourdain, mais quelques travaux secondaires sont achevés. Bien que le nom "Néguev" signifie "Sud" et "pas fertile" pour une partie ces terres sont même très fertiles. C'est la quantité disponible qui fixe les limites de la culture et du peuplement de ces régions. Dans le Néguev on peut distinguer trois régions: les plateaux septentrionaux partiellement déjà mis en valeur, les régions désertiques du centre impossible à mettre en culture, et les plaines sablonneuses du sud riches en minéraux et aptes à la culture. Notre photo montre l'irrigation dans le Néguev.

(Carto)

Collège Saint-Denis
Centre psycho-pédagogique
AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

- Pour étudiants doués et sardoues qui éprouvent des difficultés scolaires ou psychologiques.
- Cours classique et primaire.

Examen psychologique et service d'orientation
4152, Saint-Denis, Montréal BE. 6219

Le bicentenaire de MOZART

- A l'occasion du deux-centième anniversaire de naissance de MOZART, LE DEVOIR publiera, samedi prochain, le 28 janvier, un numéro spécial.
- On trouvera dans ce numéro des articles de JEAN VALLE-RAND, CLAUDE CHAMPAGNE, JAN DOAT etc, de nombreuses illustrations, une discographie, des critiques, des précisions sur les appareils de haute fidélité etc.
- Ce numéro se vendra 10 sous, soit le même prix que l'édition régulière du samedi.
- Les marchands de musique, désireux d'annoncer dans ce numéro, devront communiquer le plus tôt avec le service de la publicité du DEVOIR.
- Réservez dès maintenant votre DEVOIR DU SAMEDI, le 28 janvier. Les marchands de disques, de musique en feuilles, d'appareils de haute fidélité et les institutions d'enseignement qui désirent recevoir un certain nombre d'exemplaires de ce numéro spécial devront placer leur commande le plus tôt possible, en téléphonant ou en écrivant au journal LE DEVOIR, service du tirage, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Téléphone BE. 3361.

La maison de musique Archambault, la plus complète du genre au Canada



La Maison Archambault en 1910.

Soixantième anniversaire de sa fondation — Les co-propriétaires actuels sont trois neveux du fondateur, Edmond Archambault — Une école de musique de 200 élèves — Les Prix Archambault

PAR ROLAND LORRAIN

La maison de musique Archambault fête, cette année, le soixantième anniversaire de sa fondation. Tout le monde canadien de la musique en est touché, et se réjouit d'un âge si respectable qui, pour une maison d'affaires, est toujours une recommandation, une garantie de satisfaction. Les Canadiens français, particulièrement, sont fiers d'une longévité qui, tout en ayant donné, chaque année, plus de poids au nom Archambault, en a aussi presque transformé le sens pour en faire, dans la pensée de notre peuple, un synonyme de musique sous tous ses aspects commerciaux. Pensez-vous, chez nous, à "musique en feuille", "enregistrements musicaux", "instruments d'orchestre", radios, télévisions, orgues, etc., on entend en soi le mot "Archambault", on le voit s'imprimant de lui-même sur la pupille. Apparaît-il sur une affiche, le lit-on dans un journal ou ailleurs, c'est inévitable: on pense d'abord "musique", quitte à se ressaisir dans l'instant s'il ne s'agit pas de la fameuse Maison Archambault.

Fondée par un musicien Or cette maison qui compte maintenant 20.000 clients enregistrés, sans parler de l'innombrable clientèle passante ou occasionnelle, cette maison où l'on vend de tout ce qui a quelque rapport avec la musique, depuis une simple copie de chansonnette jusqu'à des orgues qui valent des

fortunes, a été fondée, en 1896, par un jeune musicien natif de St-Paul-L'Ermitte, Edmond Archambault. Après des études au collège de L'Assomption où il commença d'étudier le piano il entra dans son village où sa mentalité d'artiste ne manqua pas de se trouver bientôt mal acclimatée. La métropole lui promettait un meilleur équilibre intérieur. Il comprit qu'il devait s'y rendre à tout prix. Se confiant à son père, et demandant sa part d'héritage, il partit enfin vers l'avenir, avec \$80.00. A l'époque cette somme, sans être grosse, était intéressante, et pouvait permettre à un jeune homme intelligent de se bien lancer.

A Montréal, où il habite chez une tante, il prend des leçons de piano, en donne bientôt lui-même, ce qui arrondit sa pécune et amorce des économies; il touche aussi l'orgue de l'église St-Pierre. Ce fils de ménagier de campagne put alors ouvrir, à 26 ans, un comptoir de "musique en feuilles", à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Hubert. La maison Archambault était née.

Quand le modeste fondateur mourut, en 1947, il était, depuis longtemps déjà, l'un des premiers gentilshommes de la musique au pays. Comme il était demeuré célibataire, sa maison passa aux mains de trois de ses neveux, Rosaire, Raymond et Pierre. Et la fameuse maison de musique continue de vivre, et de grandir, forte, exceptionnellement compétente, et devenue indispensable, comme une raison d'être, à cette branche des Archambault. "Et elle n'est pas près de s'éteindre", nous disait M. Rosaire Archambault, car nous avons déjà plusieurs fils à nous!

Remarquable entente

Cette phrase de l'un des co-propriétaires était révélatrice d'une très étonnante, presque curieuse entente entre les trois cousins. Car chacun est président, vice-président et secrétaire-trésorier de la maison, à tour de rôle. Chaque année le président change; chaque "trois ans" chacun redevient président.

Mais cela laisse supposer une rare égalité de talent chez les trois directeurs, Monsieur Archambault!

Monsieur Rosaire Archambault, qui semble le cadet des trois, et qui est président cette année, sourit d'un air amusé, mais acquiesça pourtant avec conviction. L'un a 50 ans, un autre 38 et le dernier 33. Excellent équilibre entre les différentes phases de la maturité, entre l'apport d'expérience des divers âges. Mais M. Rosaire Archambault eut la coquetterie, et je dirais la galanterie, de ne pas apposer de chiffre précis aux trois prénoms. Qui est le plus jeune, qui est le plus vieux? Aucune importance. Il s'agit là d'un seul directeur en trois personnes.

Très bel immeuble

Avant d'être logée dans le solide et sobre immeuble actuel de la rue Ste-Catherine et Berri la maison Archambault s'était déplacée déjà deux fois, mais toujours dans ce même quartier commercial des Canadiens français.

Le comptoir de "musique en feuilles" de la fondation resta à l'angle Ste-Catherine et St-Hubert de 1896 à 1900. Plus robuste il s'installa ensuite dans une aire du magasin de pianos J.A. Hurteau, qui occupait alors une partie de l'emplacement actuel des maisons Provost et Gérold, de la rue Ste-Catherine et St-Denis. Croissant toujours admirablement



Le fondateur: Edmond ARCHAMBAULT



Rosaire ARCHAMBAULT



Pierre ARCHAMBAULT



Edmond ARCHAMBAULT

la maison Archambault achète ensuite la maison Hurteau, et s'installe. Plus elle s'agrandit, plus elle grandit! Aussi, en 1927, le fondateur construisit le bel immeuble actuel de sa "maison", et acheta, un peu plus tard, l'immeuble à appartements qui le touche à son arrière.

L'immeuble actuel a sept étages bien éclairés, dont chacun est décoré de façon à respecter et à accentuer l'ambiance particulière créée par l'usage qu'on en fait. L'étage consacré à la musique classique et religieuse est saisissant de recueillement, non seulement par le comportement des vendeurs et des clients, mais aussi par les tons discrets de ses murs et de ses boiserie. Après lui l'étage du "jazz" secoue comme une gifle et ses couleurs baroques et brutalement rythmées agissent sûrement sur la clientèle pétulante qui l'anime, et aide ainsi la vente. Un autre étage inattendu c'est le dernier, le septième.

Ecole de musique

Cet étage contient les divers locaux de l'importante Ecole de Musique Archambault. Ouverte depuis 2 ans on y enseigne tous les instruments de musique, ainsi que le chant. Il y a là un roulement de 150 à 200 élèves. Par cette école la maison de commerce Archambault se relie à l'âme même de la musique et rejoint par-delà soixante années, celui qui avant d'être vendeur de musique avait fait le rêve d'être un grand musicien. La maison Archambault entre directement ainsi dans le monde de la culture musicale, et s'y acquiert, de plus, le mérite de la philanthropie par les nombreux prix et bourses annuels qui portent son nom. Et elle pousse son titre de gloire d'être "la maison de musique la plus complète du Canada" jusqu'à prêter, à la Commission Diocésaine de Musique Sacrée, une salle où maîtres de chapelle et organistes peuvent aller se documenter dans la bibliothèque qui y est réunie.

Fameux piano

Monsieur Rosaire Archambault, qui nous faisait visiter la maison, allait nous conduire vers l'immeuble de l'arrière quand nous passâmes à côté d'un immense piano à queue de marque Baldwin. "C'est le piano sur lequel a joué, récemment, Ciccolini, et dont se sert toujours Gieseking dans ses tournées canadiennes", nous dit avec fierté le jeune président actuel.

— Décidément vous avez tout chez vous, Monsieur Archambault!

Un sourire discret à notre exclamation, puis il dit: — Nous avons aussi une maison de gros fondée en 1947, à 1201, Notre-Dame-de-Lourdes. Nous y faisons la distribution, à 550 marchands de partout au Canada, de disques de marques françaises, américaines et canadiennes. Nous vendons, en gros, de la musique: papier, des instruments de fanfare, d'orchestre, des pianos et des orgues. Et nous avons aussi un atelier de réparation où nous pouvons rendre service à toutes les catégories de notre clientèle. Bien sûr nous aurons un comptoir où nos clients pourront se servir eux-mêmes pour leurs achats de disques micro-sillons.

— Formidable, Monsieur Archambault, formidable! Je n'ai pas 60ième anniversaire.

"L'Avenir de la Cité"

Le dimanche, de 5h. à 5h. 30 du soir, Radio-Canada présente à ses auditeurs sous la rubrique "L'Avenir de la Cité" une série de forums sur notre enseignement.

Cette enquête, commencée depuis le 8 janvier, est de la plus brûlante actualité. Deux commissions royales, l'une fédérale et l'autre provinciale, ont imposé

cette question avec insistance à notre attention: les octrois fédéraux ont alerté et partagé l'opinion publique.

Paul Lacoste, l'animateur de ces programmes, limite les discussions à l'enseignement primaire et secondaire.

Le 22 janvier, la discussion portera sur la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à l'âge de seize ans et les problèmes qu'elle pose.

Cent quarante classes dans des...

(suite de la première page)

école qui enseigne au delà de la 9ième année pour les garçons; chez les filles, il y en a quelques-unes qui peuvent faire leur 10ième et leur 11ième année.

A Notre-Dame-de-Grâce, il y a une école de construite et une autre qui groupe plusieurs classes dans des locaux divers. Il y a 47 professeurs pour 1.302 élèves, soit une moyenne de 27 par classe. Dans cette paroisse, il y a 15 classes permanentes, 8 classes temporaires et 20 à l'extérieur.

A Sacré-Coeur-de-Jésus, une seule école qui compte 875 enfants, 27 professeurs, soit une moyenne de 32 élèves par classe. Dans cette paroisse, dix classes permanentes, six dans la salle de récréation et 13 à l'extérieur, dont une au presbytère, trois dans la salle paroissiale et neuf dans des maisons privées.



Dix écoles neuves quand il en faudrait une vingtaine

A Saint-Charles-Borromée, aucune école de construite. Les enfants vont dans la paroisse Saint-Pie X, qui se trouve tout près et où l'on a aménagé 23 classes dans des casernes de l'armée. Il y a 27 institutrices pour 885 élèves, soit 32 par classe. Il n'y a que cinq classes que l'on considère comme permanentes.

A Saint-François-de-Sales, il n'y a aucune école également. On a placé les élèves dans d'autres commissions scolaires. Il y a une desserte à Bélandville dans des maisons privées. Les autres vont à Notre-Dame-de-Fatima.

A St-Jean Vianney, deux écoles construites et déjà surchargées d'élèves et une autre groupée dans des locaux. Il y a 47 professeurs religieux et laïcs, 1.233 élèves, soit une moyenne de 25 par classe. Dans cette paroisse, 27 classes permanentes et une quinzaine dans des locaux divers.

A St-Jude, pas d'école mais un couvent de 7 religieuses aidées de 4 institutrices pour 238 élèves, filles et garçons, soit une moyenne de 21 par classe.

A St-Pie X et St-Vincent-de-Paul, seulement des locaux temporaires pour 593 garçons et filles dont s'occupent six religieuses et 10 institutrices.

Espoirs d'une solution

Comme on le pense bien, le problème inquiète tous les parents de Ville Jacques-Cartier. Les commissaires d'écoles de la municipalité ont décidé de

puis longtemps de construire un nombre suffisant d'écoles pour répondre aux plus urgents besoins, mais il semble que la principale difficulté vienne du choix des entrepreneurs. Ainsi, on a approuvé la construction de quatre écoles dans les paroisses Notre-Dame-de-la-Garde et de St-Vincent-de-Paul et de trois autres dans les paroisses St-Pie X, St-François-de-Sales et St-Jean Vianney, mais tous ces projets sont retardés parce que les commissaires ne s'entendent pas sur l'octroi des contrats.

Dans les paroisses de Notre-Dame-de-la-Garde et de St-Vincent-de-Paul, on en est rendu à la troisième série de soumissions, cette dernière ordonnée par le département de l'Instruction Publique à cause d'irrégularités relevées dans les deux premières.

Sans entrer dans les détails politiques de cette affaire, soulignons que les propriétaires de Ville Jacques-Cartier se défendent farouchement pour éviter qu'on leur fasse payer un million de dollars trop cher, comme certains l'affirment, pour les sept écoles dont ils ont un pressant besoin.

Autres problèmes

Nous avons découvert, au cours de notre enquête, que le manque d'écoles n'est pas le seul problème auquel doit faire face la commission scolaire de Ville Jacques-Cartier.

L'inspecteur de district nous faisait remarquer qu'il ne se donne aucun enseignement supérieur pour les garçons de cette localité, qui pourtant compte plus de 35.000 habitants. Le plus haut qu'un garçon puisse aller est la neuvième, à moins qu'il n'entreprene de faire son cours classique à l'externat des Franciscains.

Un autre problème réside dans le fait que des classes de garçons sont confiées trop longtemps à des institutrices. Il y a des classes de garçons de cinquième année dont les titulaires sont des femmes. Ainsi, à Notre-Dame-de-Grâce, six classes devraient être entre les mains de professeurs; à Fatima, il y a six professeurs et il en faudrait dix de plus, qui sont remplacés par des femmes; à St-Ernest, il y a treize classes qui devraient être entre les mains d'hommes; à St-Jean Vianney, il y a cinq hommes et il en faudrait cinq autres.

Les éducateurs reconnaissent que cet état de chose est anormal et qu'il a un mauvais effet sur l'éducation des garçons.

Ce manque de professeurs est incontestablement lié à la question de salaire. Ville Jacques-Cartier a de la difficulté à se procurer des professeurs parce que sa commission scolaire ne peut offrir des salaires convenables. Mais, ce problème, cependant, ne lui est pas particulier. Cette même situation existe pour de nombreuses autres municipalités de la province.

Par contre, il n'existe pas de pénurie d'institutrices dans Ville Jacques-Cartier. Ces dernières étant payées presque autant que leurs compagnes des grandes villes, elles affluent chaque année en grand nombre pour s'engager. Plusieurs d'entre elles désertent les campagnes pour travailler dans la banlieue de Montréal.

En conclusion, on peut dire que lorsque Ville Jacques-Cartier aura résolu son problème de la construction des écoles, la situation ne sera pas plus mauvaise qu'ailleurs dans la province de Québec. Il restera, cependant, à organiser l'enseignement supérieur pour les garçons. Etant donné que cette localité de la banlieue de Montréal est destinée à se développer considérablement, puisqu'elle est la seule de la région à posséder encore d'immenses terrains où les industries finiront bien par s'installer en grand nombre, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne possède pas un jour toutes les institutions nécessaires à l'avancement de sa population.



Le Docteur Philippe Landry, secrétaire du Comité provincial de défense contre la tuberculose, vient d'être élu président de la Société de Physiologie et de Pneumologie de Montréal. Les autres officiers élus sont: Dr André Mackay, vice-président; Dr Gaston Leduc, secrétaire général; Dr Philippe Manseau, trésorier; Dr Jacques Gougoux, secrétaire des séances; Dr Maurice Doray, assistant-secrétaire des séances. Ces nominations ont été rendues officielles lors de l'inauguration de la nouvelle salle de conférences de l'Institut Bruchési de Montréal. Le conférencier invité pour la circonstance était le Dr Georges Canetti, chef des laboratoires de l'Institut Pasteur de Paris.

Les mots croisés du "Devoir"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Signature au-dessus d'un acte pour l'approuver
- Pour les abeilles — Symbole chimique — Confidante
- Rendre semblable — Amène une action la vie en noir
- Qui voient la vie en noir
- Exclamation — Habitant d'une province française de l'est
- Table pour dire la messe — Note de musique
- Protéger
- Se promener
- Petit cours d'eau — Inventeur — Ajoute
- Dans — Sans compagnie
- Son excès amène une amende — Amène un choix

- On ne le traverse pas à la nage — Attaquer

VERTICALEMENT

- Il ne craint pas de descendre sous l'eau
- Il vole sans être cambrioleur — Obtenu
- Pays rouge — Supprime
- Abréviation postale
- Secousse du sol — Manipula
- Produit de ruches — Absorbé — Se suivent
- Acteur de cinéma français — S'opposent aux uns
- Que l'on ne peut déchiffrer — A lui ou à elle
- En: scie — Mené à bien
- Sorte de gâteau — Non conforme à la réalité
- Préfixe — Dans
- Oiseaux recherchés pour leur foie — Pour jouer — Saint
- Sans escompte — Brillant causer

Solution de samedi dernier

Horizontalement:—

- MUNICIPALITE; 2. OTER — ARIANE; 3. BIERE — EN; 4. IRRUPTION; 5. IHS — OVE; 6. IA — DEFENSE; 7. PREDIRA — RR; 8. AIS — TMI — PARA; 9. LANCES — E — BAT; 10. IN — SANTE; 11. TEINT — NUIT; 12. REPETITION.

Verticalement:—

- MOBILISATION; 2. UTILISATION; 3. NEE — MOT — EN; 4. IRRUPTION; 5. IHS — OVE; 6. IA — DEFENSE; 7. PREDIRA — RR; 8. AIS — TMI — PARA; 9. LANCES — E — BAT; 10. IN — SANTE; 11. TEINT — NUIT; 12. REPETITION.

Potins financiers

La dernière séance de la semaine a été plutôt lourde sur le public. Le marché a été plutôt lourd sur le public. Le marché a été plutôt lourd sur le public. Le marché a été plutôt lourd sur le public.

Les Bourses Canadienne et de Montréal ont été plutôt lourdes. Le marché a été plutôt lourd sur le public. Le marché a été plutôt lourd sur le public. Le marché a été plutôt lourd sur le public.

Les moyennes des pétroles et des mines d'or étaient soutenues hier sur la Bourse de Toronto, mais celles des métaux et des industriels baissaient.

Wall Street n'était guère acheminée et plutôt à la baisse durant la dernière séance de cette semaine. Dupont dégringola de 4 pts, et Texaco en perdit autant. Les actions de Ford furent entrainées et baissèrent de 1 point.

Western Canada Breweries Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'entre les 8 et 14 janvier 1955, 18,625 actions furent émises contre la conversion ainsi que 2,769,994 actions dans le cadre de la conversion.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Notre commerce de détail, plus acheminé qu'au début de 1955

Le commerce de détail a été plutôt satisfaisant dans notre district au cours de la semaine écoulée, selon ce qui ressort du rapport hebdomadaire de l'importante agence commerciale Dun and Bradstreet of Canada Limited. Il y aurait eu légère augmentation du chiffre d'affaires par rapport au volume durant la même semaine l'an dernier.

Le commerce de détail a été plutôt satisfaisant dans notre district au cours de la semaine écoulée, selon ce qui ressort du rapport hebdomadaire de l'importante agence commerciale Dun and Bradstreet of Canada Limited.

Le commerce de détail a été plutôt satisfaisant dans notre district au cours de la semaine écoulée, selon ce qui ressort du rapport hebdomadaire de l'importante agence commerciale Dun and Bradstreet of Canada Limited.

Belle initiative de la Chambre de Commerce de St-Andrews-East

A la suite du développement marqué de l'Ontario au cours de ces dernières années, l'on ne saurait trop insister sur la nécessité pour nos corps publics québécois de faire l'impossible pour attirer de nouvelles industries dans la province. D'ici quelques jours, une industrie ouvrira ses portes à St-Andrews-East grâce au travail infatigable du Comité industriel de la Chambre de Commerce locale.

La Toronto General Trusts Corporation administre pour au delà de \$441,000,000 de biens

Ces jours-ci, nous avons publié les rapports de Crown Trust, National Trust et Guaranty Trust Co. et voici que, ce matin, nous tenons à faire remarquer à nos lecteurs que la Toronto General Trusts Corporation a eu des profits nets de \$381,922 en 1955, soit \$44,877 de plus qu'en 1954.

L'encours de la Manufacturers Life Ins. atteint maintenant les \$2,100,000,000.

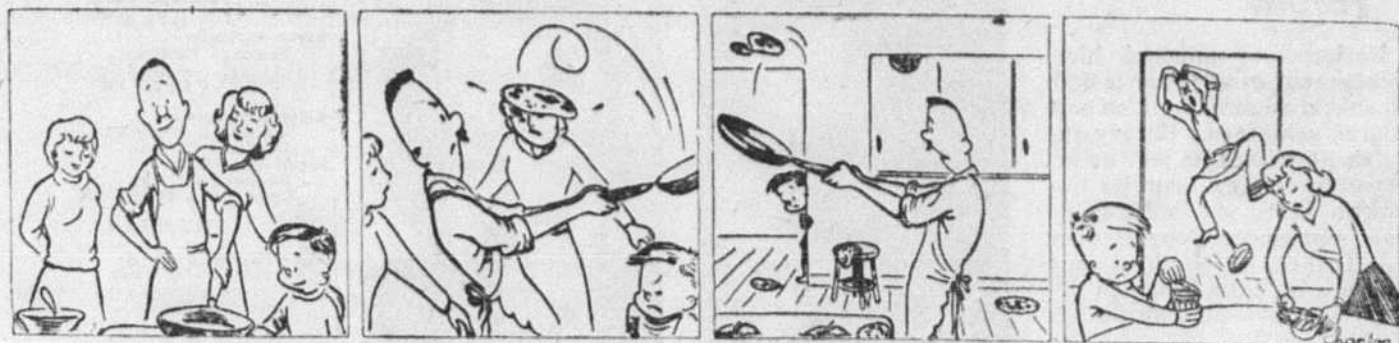
Manufacturers Life Insurance Co. vient de tenir son assemblée annuelle à son siège social, à Toronto. Dans son message transmis aux assurés, M. G. L. Holmes, qui a succédé à M. J. H. Lithgow, déclare que le portefeuille de l'institution compte \$6,000,000 d'actions ordinaires ainsi que \$12,000,000 d'actions privilégiées de moins, tandis que la garde des obligations avait augmenté de \$54,000,000.

BORSE DE MONTREAL

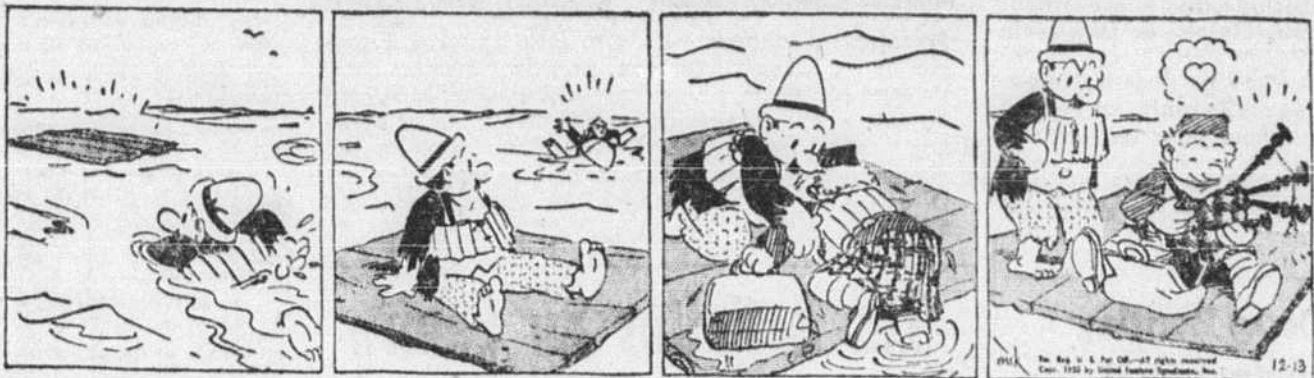
Cours fournis par la Presse Canadienne		
Haut	Bas	Form.
1400 Abitibi	33 1/2	33
1400 D.P.	26 1/2	26
25 Acadia	11 1/2	11
765 Algonquin	101 1/2	101
604 Aluminium	101 1/2	101
1888 Aluminia	20 1/2	20
25 Aluminia P 4	20 1/2	20
89 Argus	22	22
500 Asbestos	41 1/2	41
295 Atlas	18 1/2	18
280 Bank Mtl	18 1/2	18
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60
1285 Bailey Selbur	25 1/2	25
1194 Brazil	7 1/2	7
100 Bank N Scotia	62 1/2	62
130 Banque Can N	40 1/2	40
25 Bathurst A	63 1/2	63
425 Do B	32 1/2	32
1776 Bell	60 1/2	60

... Le coin des enfants ...

La famille du Fiston

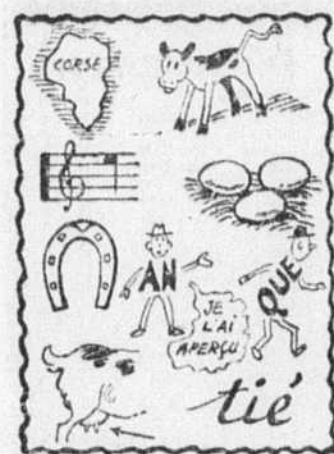


Ferdinand



REBUS

Trouver un proverbe



SOLUTION

Il faut mieux faire envie que pitié. (L'âne) — Fer — An vit Que

Une vieille légende Cinghalaise

L'origine des habitants de Ceylan

A l'origine des choses, Ceylan s'appelait Pao Tchou, l'île des choses précieuses. En ce temps-là, la fille du roi des Indes, du Sud avait été fiancée au fils d'un prince voisin.

Sur la route qu'elle suivait pour aller auprès de son fiancé, elle rencontra un lion. L'escorte des ardeurs eut si peur qu'elle s'enfuit, laissant la pauvre princesse seule sur son char. Le lion la prit sur son dos et l'emmena avec lui au fond des forêts. Chaque jour, il allait à la chasse pour lui rapporter de la nourriture ou lui cueillait des fruits.

Au bout de quelques années, la princesse mit au monde un garçon et une fille qui avaient la figure humaine comme leur mère mais un caractère violent et féroce comme leur père.

Devenu grand, le fils proposa à sa mère d'aller rejoindre les hommes puisqu'ils étaient des humains.

Ils s'enfurent donc, un jour que le père lion était allé à la chasse et, après un long voyage, ils finirent par arriver dans le royaume du père de la princesse. Hélas! les parents étaient morts depuis longtemps et la pauvre femme dut se réjouir chez des paysans avec son fils et sa fille.

Pendant ce temps, le lion irrité de la disparition de son épouse et de ses enfants était sorti des forêts et, parcourant les plaines et les montagnes à leur recherche, massacrait tous les hommes qu'il rencontrait.

Le roi du pays, apprenant les ravages causés par l'animal, promit une récompense de 100.000 pièces d'or à celui qui l'en débarrasserait. Le fils du lion, après avoir beaucoup hésité, dit à sa mère:

— "Je sais que c'est mon père, mais je ne puis laisser tout un peuple livré à l'extermination. Mon devoir est d'aller tuer le lion".

Et il partit. Lorsque le lion se trouva en face de son fils, il oublia sa colère et témoigna de la joie. Mais le fils, prenant un couteau, en frappa l'animal à la gorge. Le lion, blessé mortellement, mourut sans avoir continué à prouver à son fils qu'il l'aimait.

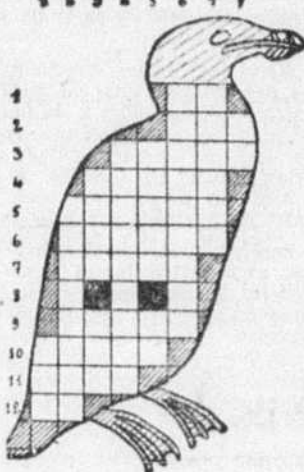
Revenu auprès du roi, le fils lui apprit la mort du lion. Il aurait bien voulu lui cacher les détails de cette mort, car au fond de lui-même, il éprouvait du remords. Le roi, qui avait entendu parler des circonstances étranges de cette affaire, pressa le garçon de questions et ce dernier avoua tout.

Indigné, le roi, après leur avoir fait remettre la récompense promise, le fit chasser avec sa mère et sa sœur et les embarqua sur un navire abandonné au gré des vents.

Après plusieurs jours de navigation, les trois malheureux atterrirent sur une île appelée Pao Tchou qu'ils trouvèrent fertile et où ils décidèrent de s'installer.

Les années passèrent. D'autres hommes vinrent les rejoindre pour y travailler ou y faire du commerce. La population prospéra rapidement. Elle y nomma un roi et des ministres et, en souvenir de leur premier ancêtre qui avait tué un lion, ils donnèrent au nouveau royaume le nom de Seng Kio Lo, dont les hommes firent par la suite Singhal et Ceylan.

Mots croisés illudrés



Le Pingouin

Horizontalement

- 1—Possessif
- 2—Ornement du style dorique
- 3—Inondations
- 4—Tomber
- 5—Se couche tard
- 6—Disposé en anneaux
- 7—Préserve du soleil
- 8—(néant)
- 9—Sables mouvants
- 10—Plus mauvais
- 11—Passent pour être entêtés
- 12—Pronom

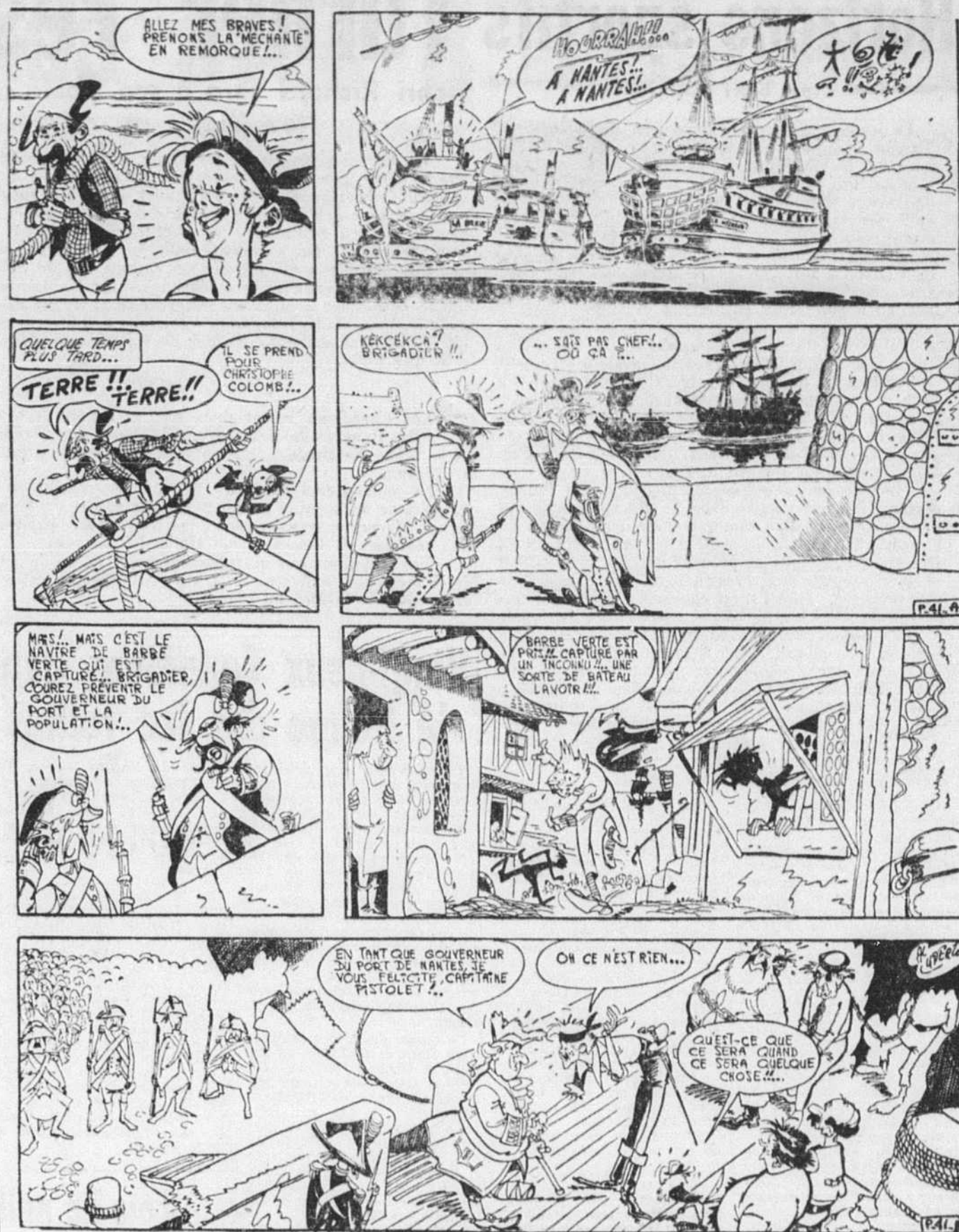
Verticalement

- 1—C'est le premier qui coule, dit-on
- 2—Corps gras
- 3—Nombre — Colère
- 4—D'un pays d'Asie
- 5—Faire des listes — En matière de
- 6—Salies
- 7—Certaine
- 8—En matière de

Solution: Le Pingouin

8. Es — 7. Averse — 6. Souffles — 5. Rôler; Es — 4. Chinoises — 3. Cent; le — 2. Verticalement: 1. Pas — 2. Vesselle — 11. Anes — 12. SE — 10. Pires — 9. Li — 8. (néant) — 7. L. — 6. Amble — 5. Ville — 4. Choe — 3. Crues — 2. Ove

JEHAN PISTOLET Corsaire prodigieux

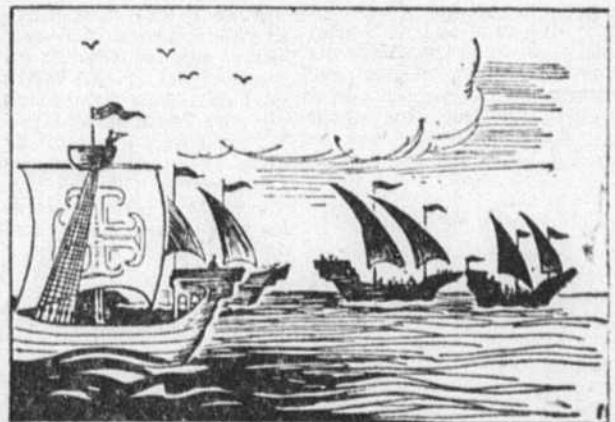


(A suivre)

LES CROISADES

par Edith HARE et Roland CHANSON

★ Ce fut, dit Michelet, un spectacle extraordinaire et comme un renversement du monde. ... Car les expéditions entreprises de 1095 à 1270 pour délivrer les lieux saints suscitérent un immense enthousiasme. La première croisade partit d'ailleurs de France où le pape français Urbain II sut imposer au clergé et aux nobles le désir d'arracher Jérusalem à la domination turque. Dans toutes les paroisses, on prêcha dès lors la croisade, nom qui avait pour origine la croix de drap rouge que les pèlerins coussaient sur leurs vêtements. Les paysans vendirent précipitamment leurs biens, les pauvres abandonnèrent leurs masures et tout un peuple se mit en route. Après le Rhin, des pèlerins allemands se joignirent aux Français et ce fut un pénible voyage à travers la Hongrie, la Serbie, la Bulgarie. A Constantinople, l'empereur d'Orient aida les Croisés à gagner la rive d'Asie où aussitôt les Turcs les massacrèrent. Mais pendant ce temps, par terre et par mer, une véritable armée s'élançait à la conquête de Jérusalem.



★ Après quelques escarmouches avec les Turcs, l'armée des Croisés marcha vers Jérusalem, marche terrible, sous un soleil implacable. Beaucoup d'hommes tombèrent, frappés d'insolation et presque tous les chevaux moururent. "On pouvait rire ou pleurer, comme on voudra, raconte un Croisé, en voyant que faute de bêtes de somme, nous chargions nos bagages sur des moutons, des chèvres, des porcs et des chiens. On vit maint chevalier réduit à monter un boeuf en guise de cheval de bataille", écrit Foucher de Chartres. Après la traversée de la chaîne du Taurus, la grande ville d'Antioche arrêta l'armée durant huit mois. Une trahison de l'ennemi leur livra la cité, mais presque immédiatement les Turcs les assiégèrent. Affamés, découragés, les Croisés semblaient perdus lorsque la découverte dans une église de la lance qui avait dit-on, percé le flanc du Christ, leur fit retrouver leur ardeur magnifique. Ils tentèrent une sortie et dispersèrent les Turcs.



★ En arrivant, devant Jérusalem, il ne restait plus que 40.000 Croisés. Il fallait assiéger la ville, bien fortifiée, bien défendue, et les musulmans avaient assésé tous les puits et tous les cours d'eau des alentours. Contraints de vaincre ou de périr, les Croisés construisirent une tour en bois du haut de laquelle, par un pont volant, ils gagnèrent les remparts de la ville. Godefroy de Bouillon fut élu roi de Jérusalem par les chevaliers mais il renonça à ce titre et préféra celui de "défenseur du Saint-Sépulchre". Cependant, un royaume latin de Jérusalem s'organisa avec Baudouin Ier qui succéda à son frère Godefroy, après la mort de celui-ci, les princes d'Antioche et de Tripoli. Des coutumes féodales s'établirent, coutumes appelées "les Assises de Jérusalem".

S'instruire en s'amusant



le et vous verrez la lame se plus étroite du verre. Si vous les unes après les autres com-
mettre en mouvement pour faites ainsi plusieurs lames, me si elles se poursuivaient,
ne s'arrêter qu'à la partie la vous les verrez se déplacer



★ Des moines soldats avaient fait vœu de soigner les malades, ce furent les Hospitaliers de Saint-Jean dont certains membres, par la suite, se consacraient au métier des armes. Un nouvel ordre fut fondé en 1119 par Hugues de Payns et huit autres chevaliers, les Templiers, ou pauvres chevaliers du Christ, qui s'établirent dans un palais proche de l'ancien temple de Salomon. On comptait quatre classes: les chevaliers, tous nobles, les écuyers sergents ou soldats; les chapelains et prêtres. Le grand maître avait rang de prince. Ils possédèrent bientôt les plus puissantes forteresses notamment le Krak des Chevaliers, dans le territoire des Alaouites, défendu par deux enceintes et des tours puissantes. Enfin l'ordre teutonique fut créé pour hospitaliser les pèlerins allemands.



★ Une deuxième croisade, sous l'impulsion du roi de France Louis XII, puis une troisième, avec à sa tête trois souverains, l'empereur Frédéric Barberousse, Richard Cœur de Lion et Philippe-Auguste, ne purent reprendre Jérusalem tombée aux mains de Saladin, sultan d'Egypte et de Syrie. Une quatrième expédition s'arrêta à Constantinople que l'on pillait, puis une cinquième et une sixième s'achevèrent dans la confusion. Saint-Louis dirigea lui-même la septième croisade et fut fait prisonnier. Les musulmans exigèrent une rançon de 800.000 pièces d'or pour le libérer. Le roi dut revenir en France sans avoir pu reprendre Jérusalem. Aussi, en 1270, il mit sur pied une huitième croisade, mais à Tunis une épidémie de peste se déclara. Saint-Louis mourut le 25 août 1270 et la nuit de sa mort il ne cessa de répéter: "Nous irons en Jérusalem". Et jamais plus une croisade ne partit en Terre sainte.

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Le jeune joueur de défense Bob Turner a appris une intéressante nouvelle, hier. En effet, la direction du club Canadien, de la Ligue de hockey Nationale, l'a informé qu'il demeurerait avec les Habitants jusqu'à la fin de la saison régulière s'il continue à jouer aussi bien qu'il l'a fait contre les Maple Leafs de Toronto, jeudi soir dernier, au Forum. Bob Turner n'a pas figuré dans le pointage contre les porte-couleurs de la Ville-Reine, mais il a joué une partie colossale tant à l'offensive que sur la défensive. Turner qui avait été appelé des Cataractes de Shawinigan Falls, de la Ligue de hockey Professionnelle de Québec, pour remplacer Doug Harvey, s'affirme de joute en joute dans l'unité du Bleu, Blanc, Rouge. Evidemment, il n'a pas l'expérience d'un Harvey, d'un Bouchard, d'un Johnson ou d'un Dollard St-Laurent.

Bob Turner a été considéré comme un joueur d'avenir dès ses débuts dans la vaste organisation des Canadiens. Il a connu le jour dans l'ouest du Canada. Turner est un athlète solide physiquement. Il mesure six pieds et pèse 170 livres environ. Il célébrera son 22e anniversaire de naissance le 31 janvier prochain. Bob Turner est donc appelé à connaître un brillant avenir dans notre sport national. Avant de faire le saut avec les Canadiens cette saison, son instructeur, Roger Léger, des détenteurs du trophée du duc d'Edimbourg, nous avait avoué que Bob Turner était le meilleur joueur de défense dans le circuit George Slater. En dépit de son inexpérience, Turner a affiché une excellente tenue avec les Habitants. Il est rapide sur patins et excelle dans les attaques en territoire ennemi. Son lancer est respecté des cerbères ennemis.

Bob Turner sait maintenant que la direction des Canadiens possède une haute opinion de lui comme joueur de hockey. Elle lui prête ainsi confiance. Il n'en reste qu'il lui faut prouver qu'il est bel et bien de calibre pour demeurer dans le circuit Clarence Campbell. Et si le jeune Turner évolue dans les joutes à venir avec d'autres de brio qu'il l'a fait jeudi contre les joueurs de King Clancy, il restera avec le bleu-blanc-rouge. Jusqu'ici, Bob Turner nous a paru un joueur intelligent et courageux. Il ne semble pas avoir froid aux yeux. Ce sont des qualités qui méritent d'être soulignées. Quoi qu'il en soit, c'est que Blake a sûrement confiance en ce joueur, puisqu'il a permis au général Frank Selke senior de l'engager officiellement pour les Canadiens. Jusqu'ici, Bob Turner a causé une impression favorable auprès des nombreux administrateurs des Canadiens. C'est de bon augure.

Bob Turner aura l'occasion de se faire valoir davantage, ce soir au Forum, alors que les Canadiens disputeront la victoire aux Rangers de New-York, du pilote Phil Watson. C'est une importante joute pour les deux clubs. On sait que les Habitants ont un petit compte à régler avec les New-Yorkais. On se souvient que lors de leur dernière visite sur la patinoire du Madison Square Garden de New-York, les joueurs de Toe Blake ont connu une soirée désastreuse. Ils ont en effet subi leur pire défaite de la course au championnat en encaissant un cinglant revers de 6 à 1. Au cours de cette même partie, le jeune joueur de défense, Lou Fontinato a livré un combat de boxe au vétéran Maurice (Rocket) Richard. Fontinato s'est même glorieux d'avoir mis un œil au beurre noir au célèbre ailier droit des Canadiens.

Maurice Richard n'est pas ce genre de joueur qui oublie facilement les mauvais coups que lui appliquent ses adversaires. Le vaillant athlète de

Turner restera avec le Canadien

Henri Richard sera à son poste contre les Rangers de New-York, ce soir, au Forum

La direction des Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale, a annoncé, hier, que le jeune joueur de défense Bob Turner avait été officiellement engagé par le club et qu'il demeurerait avec les Habitants jusqu'à la fin de la saison régulière. L'on sait que la défense du Tricolore a subi de durs coups depuis quelques semaines. Harvey fut blessé, Dollard St-Laurent est actuellement inactif. Butch Bouchard ne joue qu'occasionnellement. Or, l'acquisition de Bob Turner est sûrement précieuse pour les Canadiens. Turner a été appelé des Cataractes de Shawinigan Falls, de la Ligue de hockey Professionnelle de Québec, par les Habitants, pour remplacer Doug Harvey quand ce dernier a subi une fracture à sa main droite. Turner a très bien joué pour le Bleu, Blanc, Rouge. Il s'est bien acquitté de sa tâche à la ligne bleue, en dépit de son inexpérience. Turner devrait rendre d'excellents services au club du géant Toe Blake.

A SON POSTE

Les Canadiens jouent deux parties en fin de semaine. Ce soir, ils reçoivent la visite des Rangers de New-York, détenteurs de la seconde position dans le classement de la Ligue Nationale. Demain soir, ils rencontreront les Black Hawks de Dick Irvin à Chicago.

Le jeune Henri Richard qui a été légèrement blessé à la cheville dans la troisième période de la joute de jeudi dernier contre les Maple Leafs de Toronto, au Forum, sera à son poste, ce soir, contre les New-York. Il en sera de même pour tous les autres réguliers de l'équipe, sauf Dollard St-Laurent.

Les Habitants ont actuellement une avance de 10 points sur les porte-couleurs de la métropole américaine. On s'attend à une lutte vraiment contestée entre ces deux équipes, ce soir, au Forum.

Vingt-deux Canadiens dans la troupe des Ice Follies

On apprendra avec plaisir probablement que 22 patineurs et patineuses de la célèbre troupe des "Ice Follies" ont été invités à participer à la 20e anniversaire de la Ligue Nationale de Hockey au Forum du 5 au 12 février sous la direction de ces Canadiens et que ces gens parcourront pas moins de 20,000 milles aux Etats-Unis, dix mois par an pour devenir pour nous d'excellents ambassadeurs. Vingt-deux Canadiens sont de fameux patineurs tandis que les deux autres sont la jolie Fran Claudet, la directrice du patinage de la troupe et le technicien Harold Schwartzberg, originaire de Kitchener.

Le groupe du Québec comprend Nancy Smith et Jill Lister, de Montréal, et Monique (Métivier) Sklings et Oscar Bussault, de Sherbrooke. Le groupe de l'Ontario est représenté, lui, par pas moins de neuf patineurs ou patineuses dont Jan Macaulay et Donna Mac Bell, de Toronto; Donna Jacques et Suzanne Delorme, de Hamilton; Gaynor Galoska, de Lindsay; Irene Koeley, de Sudbury et Don Robinson, de Brantford.

La directrice du patinage, Mlle Claudet, demeurait à Ottawa et elle fut championne canadienne

Ligue Dépression

Les compteurs	B	A	Pts	P
P. Racette, Hobos	20	16	36	2
R. Leva, Hobos	8	23	31	4
B. O'Connor, Grads	7	23	30	0
P. Plante, Hobos	13	15	28	2
P. Morin, Sages	13	14	27	0
J. Belanger, Sages	12	13	25	27
J. Bruneau, Grads	11	11	24	9
L. Gravel, Totem	12	11	23	9
A. Racine, Sages	11	8	19	8
J. Viou, Sages	9	10	19	2
F. Daigault, Hobos	8	10	18	6
C. Lapierre, Totem	6	10	16	13

Le classement	J	G	N	P	Pts
Hobos	13	4	1	77	33
Grads	13	7	4	2	59
Sages	13	3	5	53	54
Totem	13	2	7	41	69

Les gardiens de buts	P	J	PC	PL	M
A. Tousignant, Grads	1	0	1	0	1
A. Mercier, Grads	10	7	2	3	7
J. Beauchamp, Sages	12	48	0	4	4
L. Dufresne, Hobos	13	59	0	4	5
G. David, Subs.	2	9	0	4	5
M. Langelier, Totem	13	62	0	4	7

La Ligue de Baseball Royale Junior s'entoura de collaborateurs dévoués

L'idée d'une Ligue de Baseball Junior ayant fait son chemin, le choix du président Gérard Thibeault avait été l'unanimité autour d'une organisation dont le but était d'aider la cause du sport et de la jeunesse. Il s'agissait dès lors de trouver des collaborateurs sérieux et animés de mêmes sentiments. Une première assemblée était convoquée à l'Hôtel St-James afin de grouper des sportifs désireux d'apporter leur expérience au service du sport et de la jeunesse.

Un comité temporaire fut immédiatement formé. Le groupe était, somme toute, composé de personnages qui pour la première fois étaient appelés à travailler ensemble. Les charges furent acceptées temporairement en attendant d'être un bureau de direction appelé à diriger la Ligue de façon permanente.

Jean Barrette fut choisi 1er Vice-président et Lloyd Mac Gowan 2ème Vice-président. C'étaient des journalistes de carrière et tous deux voulaient aider la cause de la Ligue en orientant la publicité.

Le secrétariat échoua à J. H. Lavigne et le Trésor à J.-E.-U. Légaré. Ce dernier, en 1945 et 1946, avait dirigé une Ligue de baseball senior et de plus c'était un comptable de réputation.

Alexandre Durand, le futur président de la Q. A. H. A., accepta la charge d'administrateur. Jos Dutilleul, trésorier de l'O.T.J., représentait l'œuvre des terrains de jeux à titre de directeur. A lui se joignaient Sylvio Mantha, C. E. Hémond, Moray Bruker, Cy Olstead et Marc Fortier.

Les noms mentionnés inspirent confiance. Cependant, avant d'accepter des équipes

dans la Ligue, il fallait bâtir un schéma de constitution et tracer les grandes lignes des règlements. Tous ceux qui actuellement jouent dans les parcs de la ville ignorent les services que le bureau de Direction de la Ligue leur a rendus.

Georges Mantha exerçait ses fonctions au chalet du Parc Lafontaine depuis 1943. Il avait bâti des lois régissant les sports qui un jour devraient, un peu comme des statuts, être refondues. Il avait donné une impulsion nouvelle aux sports sur les terrains de la ville et son personnel alors restreint lui empêchait de compléter ce travail.

Il saisit l'occasion qui se présentait à la suite de la fondation de la Ligue Royale Junior. Le président et le bureau de direction de la Ligue se sont réunis au moins une fois par semaine durant un an.

Une constitution fut rédigée. Les règlements qui devaient régir les équipes étaient bâtis de façon à servir à la Ligue et à toutes les équipes de quelque sport que ce soit, appelées à jouer sur les terrains de la ville. Tous les articles étaient sages et ressassés. De longues discussions s'en suivirent et la rédaction définitive des règlements servit durant nombre d'années. Même aujourd'hui, avec le progrès que connaît actuellement l'organisation des Parcs et Terrains de Jeux dans la Métropole, très peu de changements ont été apportés. Il est arrivé plus d'une fois que des critiques ont été adressées à la Ligue par certaines équipes, car on prétendait qu'elle acceptait trop facilement les directives de la ville.

L'on oublie la raison d'être de la Ligue et son but principal. La grande ambition de la Ligue était de servir de modèle aux

autres organismes de la Métropole, se soumettant aux directives. Elle devait donner le ton et Georges Mantha était à certains égards plus fier de la Ligue Junior que le président Gérard Thibeault.

Tout le travail fourni le fut à titre bénévole et les avocats Alexandre Durand et Jean-Paul Dansereau ont travaillé à la rédaction de la charte à titre gracieux.

De plus il faut que le public et les dirigeants des équipes se mettent dans l'idée que la Ligue est un corps amateur uniquement voué au service de la jeunesse dans le but de lui montrer le sens de la discipline, le respect de l'autorité, tout en lui permettant de dépenser le trop plein de son énergie.

Peu de citoyens sportifs ont accumulé autant de mérite par leur travail en faveur du vancement du sport et de la cause de la jeunesse que les dirigeants de la Ligue Royale Junior.

Le salaire que les Yankees versent à Bauer n'a pas été divulgué mais il apparaît qu'il touchera environ \$20,000.

Le salaire que les Yankees versent à Bauer n'a pas été divulgué mais il apparaît qu'il touchera environ \$20,000.

Doug Bentley en demande

New Westminster (PC) — Le Royal de New-Westminster, de la Ligue de hockey de l'Ouest, tente actuellement de s'assurer les services de Doug Bentley, l'ancienne étoile de la Ligue Nationale, qui a quitté les Quakers de Saskatoon, la semaine dernière, après avoir été remplacé par Jackie McLeod au poste de joueur-instructeur.

Ken MacKenzie, directeur, et un des propriétaires du Royal, a déclaré qu'une offre a été faite à Bentley il y a environ une semaine mais que l'ancienne étoile des Black Hawks de Chicago a demandé un délai d'une semaine avant de prendre une décision.

Bentley, maintenant âgé de 39 ans, s'est retiré sur sa ferme, à Delisle, Saskatchewan, immédiatement après avoir quitté les Quakers. MacKenzie a déclaré qu'il y a au moins une autre équipe, celle des Regals de Brandon, est intéressée à s'assurer les services de Bentley.

Fête de nuit le 24 janvier et élection d'une reine

Sainte-Agathe-des-Monts — Le 24 janvier, au Carré Dominion de Montréal, le Carnaval d'hiver Laurentien vous convie à une grande Fête de nuit. A cette occasion la Reine du Carnaval Laurentien sera présentée au public par le représentant de Son Honneur le maire Jean Drapeau.

Portant les traditionnelles tuniques et ceintures flechées, 500 jolies luronnes arriveront à la gare Laval de Montréal à 8.10 P.M. à bord d'un train spécial. Ils égareront de leur présence la scène de cette Fête de nuit.

Dans l'après-midi, à l'hôtel Windsor, auront lieu les élections pour le titre de Reine du Carnaval Laurentien. Six candidates se présenteront. Mlle Jacqueline Chantelais, présentée par la Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal, Mlle Collette Héroux, Chambre de Commerce des Jeunes de Terrebonne, Mlle Hélène Houque, l'Association des Clubs de ski de Montréal; Mlle Huguette Pelland de la Ligue Civique de Val-Morin; Mlle Madeleine Saint-Aubin, Bureau du Tourisme de Sainte-Agathe; et Mlle Carmen Soumis, présentée par la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme.

Parmi les 15 jeunes qui éliront la Reine du Carnaval Laurentien mentionnons: M. Claude Robillard, directeur du département des parcs de la ville de Montréal; M. Marcel Therrien, M. Bernard

Goulet, M. Paul Martin, M. Guy Pilonneau, M. Louis Lamontagne, etc.

Des chants de folklore et des danses carrées seront à l'honneur à la Fête de nuit. Ceci sera un avant-goût du grand Carnaval Laurentien qui aura lieu du 25 janvier au 15 février.

Voici les dernières statistiques complètes dans la Ligue de hockey des As. Masson, du club Pique, est toujours en tête chez les compteurs avec un total de 34 points.

CLASSEMENT DES CLUBS	P	J	G	N	P	Pts
Carteaux	11	3	9	6	42	6
Coeur	11	6	4	1	54	33
Tréfilé	11	5	6	0	63	37
	11	2	8	1	39	63

LES COMPTABLES	B	A	Pts
Masson, pique	27	7	34
Hebert, coeur	11	21	32
P. Lauzon, carteaux	9	22	31
Larive, coeur	14	16	30
Brabant, coeur	12	18	28
Fraserhois, pique	10	13	23
J. Lauzon, carteaux	12	10	22
Hotie, carteaux	9	12	21
Wilkie, pique	3	17	20
Smith, tréfilé	10	9	19
Canlin, coeur	10	9	19
M. Pire, pique	5	14	19
Blanchette, coeur	6	11	17
Martin, tréfilé	11	5	16
Kouri, tréfilé	8	6	14
Bernard, tréfilé	5	9	14
Breton, pique	4	9	13
Savaria, carteaux	4	9	13
Portier, carteaux	6	6	13
Lainée, pique	4	6	13
Béchar, pique	4	8	12



Présidents d'honneur — L'hon. Jean Barrette, à gauche et M. J.-Louis Lévesque, président général de la Paletre Nationale, philanthrope et industriel bien connu, ont accepté la présidence d'honneur de la campagne de souscription annuelle de la Paletre Nationale, qui débutera lundi le 23 janvier pour se terminer lundi le 6 février. Cette campagne est d'un objectif de \$65,000.

Les Activités au Centre

AU CENTRE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

Les activités reprennent plus fortes que jamais. Les membres des diverses sections sont heureux de se retrouver après la période des fêtes.

En plus des heures allouées aux différentes ligues de badminton, de ballon-volant, de tennis sur table... il y a toujours sur l'horaire de bonnes périodes où le jeu est libre et où les nouveaux membres peuvent apprendre à pratiquer le sport de leur choix.

Voici un bref rappel de l'horaire:

Boston gagne

Chicago (AP) — Grâce à un ralliement de trois buts à la troisième période, les Bruins de Boston, ont blanchi les Black Hawks de Chicago, hier soir, au compte de 3-0.

SOMMAIRE
Première période
Punitions: Fogolin 13.45, Maman 14.09

Deuxième période
Punitions: Heinrich 9.35, Martin 12.36

Troisième période
1-Boston: Labrie (Bovin, Amstrong) 2.36
2-Boston: Gardner (Stasiuk, Boivin) 6.11
3-Boston: Pison (sans aide) 12.21
Punitions: Wolf 2.11, Ciesla 14.45, Toppanzini 16.22, Labrie 19.12, Aréda: Sawchuk 24, Bassen 28
Assistance 5,180

Gain de Turner

Syracuse (AP) — Gil Turner a remporté sa deuxième décision partagée de suite contre le jeune Jack LaBua, après lui avoir ouvert une profonde blessure au-dessus de l'oeil à la quatrième round. C'était le premier combat disputé à la suite des gerants de boxeurs. C'était la 63ème victoire de la carrière de Turner. Pour LaBua il s'agissait de son neuvième échec en 34 combats.

Laval 3, Toronto 2

SOMMAIRE

Première période
Aucun but
Punitions: Stephen 8.15, 10.36, Hivon 10.02, Bouchard 15.35

Deuxième période
1-Laval: Raymond (Roger Lagacé) 7.20
Punitions: Bouchard 9.05, Hivon 19.50

Troisième période
2-Toronto: Anderson (Ashion) 8.25
3-Toronto: Cossar (Linsman) 12.34
4-Laval: Perron (Arsenault) 15.30
5-Laval: Bouchard 18.25
Punitions: Stephen 16.50, Lemieux 16.50

Claude Lavoie s'est distingué

Les Étoiles du Nord ont mis un autre victoire à leur crédit jeudi soir, lorsque le club de hockey a vaincu l'équipe des Sourds-Muets par le compte de 5 à 4 après une joute intéressante et contestée du commencement à la fin.

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Dans la soirée, au Forum

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Un intéressant programme double sera à l'affiche ce soir. Le National de Jean-Paul Hamelin et de Denis Casavant recevra les Jets de Saint-Laurent du propriétaire Raymond Lacroix et d'Arthur LeMay. Les Bleus de Verdun, de Silbey Munday, seront

Hockey

Ligue Nationale: Boston à Chicago

CE SOIR

Ligue Nationale: Rangers à Toronto

Ligue Américaine: Buffalo à Hershey

Cleveland à Pittsburgh

DEMAIN

Ligue Nationale: Canadiens à Chicago

Toronto à Detroit

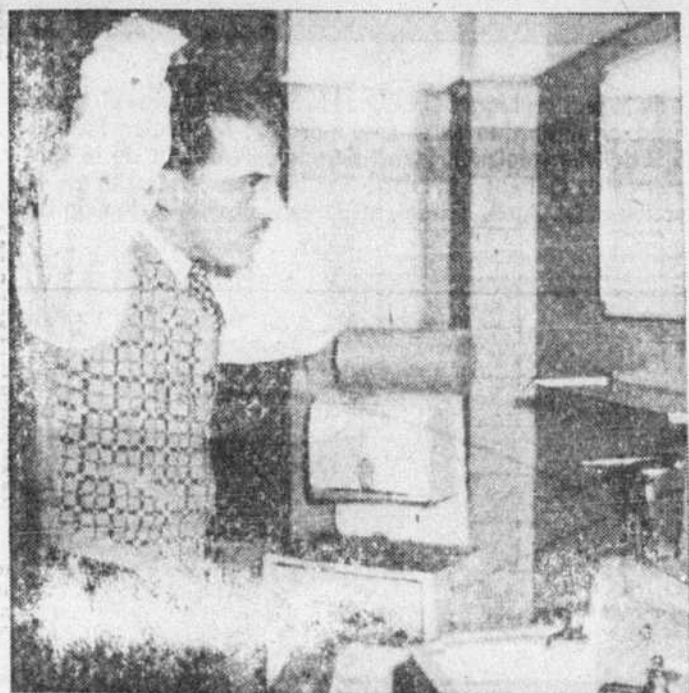
Le sport à Radio-Canada avec R. Lecavalier

La voix la plus écoutée, le samedi soir — Travailleur infatigable — Grande modestie — Souci du détail — Un philosophe du sport — Textes soigneusement préparés — Vaste expérience.

par Gerry GOSSELIN

A Brooklyn, quand les Dodgers sont à Ebbets Fields, la vie suspend son cours. Ici, au Canada français, une fois par semaine, le samedi soir, des milliers des nôtres, jeunes, vieux, dames, demoiselles, malades, rentiers, collégiens, étudiants, bambins mal endormis dans leurs petits lits, font cesser tout bruit autour d'eux. Les réunions de famille font une pause; les discussions s'apaisent un peu partout dans une immense attente, devant l'appareil de télévision. On regarde partir les "chèvres de M. Séguin", suivies par une annonce interminable et quand le commercial est expiré, des profondeurs de cette boîte magique qui orne nos demeures, arrive la bonne nouvelle et René Lecavalier se fait des milliers de nouveaux amis quand, seul à ne pas s'exciter, il annonce d'une voix pondérée: Rangers 1 Canadien 2.

René Lecavalier est d'une modestie et d'une éphémère gloire d'un jour. L'idée d'une couronne, ni les avantages pécuniaires, ni les honneurs, ne le séduisent. Pour lui, le sport est une passion, une vocation, un devoir accompli, de façon que nous voulons rendre agréable, pour obéir à une vocation, avec et derrière lui, cation dont la réalisation porte en soi ses dédommagements et qui y cherchent, ni la vain sa récompense.



On ne se présente pas à l'aveuglette devant l'écran de la télévision. C'est pour cela que René, comme tous les artistes qui passent devant l'écran, doit soigner sa tenue et faire un brin de toilette. Puis, immédiatement avant de passer sur les ondes, il devra se soumettre à la fantaisie du maquilleur. Cela fait partie du métier.

Attention méticuleuse apportée aux détails de ses programmes

René Lecavalier, par exemple, ses amis et la reconnaissance ne veut pas être mis au rang de sa valeur par les quelques critiques de ceux qui l'envient.

Le sport: une nécessité

Pour René Lecavalier, le sport n'est pas seulement un gagne-pain. C'est une véritable mission, un travail de tous les instants. Un moyen d'intercommunication entre les citoyens d'un même pays et entre les pays eux-mêmes. Le sport est une nécessité. Dans nos vies enfiévrées du 20^{ème} siècle, il faut des soupapes. Il faut des divertissements. La jeunesse peut y participer; elle y puisera les enseignements qui servent toute une vie. Les plus vives deviennent des spectateurs intéressés aux différentes manifestations sportives. Au-dessus de tout cela, le message parle de la radio et de la télévision prend des proportions presque infinies. Les émissions de sport offrent à la population une détente nécessaire et René Lecavalier réalise bien que son rôle, comme annonceur, comme animateur sur les ondes ou devant la caméra de la télévision, ne se limite pas à décrire les péripéties d'un événement sportif, mais il sait en dégager les leçons vult aujourd'hui l'admiration de qui en découlent. En un mot,

René croit qu'il y a une espèce de philosophie du sport qui atteint les individus, les groupes, tous les âges et toutes les races. La discipline du sport est un noviciat au métier d'homme pour les jeunes; ce que la famille et l'école n'ont pu parachever, le sport, par ses règlements volontairement admis, le fait accepter de bon gré. La friction des caractères au milieu d'une lutte fait oeuvre sociale en enseignant aux athlètes l'interdépendance des individus les uns sur les autres. La tolérance réciproque fait disparaître de stupides préjugés de race, quand les jeunes évoluent sous les mêmes couleurs, apprennent à mieux se connaître et à mieux se respecter.

Préparation judicieuse

Il faut avoir vu René Lecavalier travailler et préparer ses

Il n'a jamais perdu de vue son ambition et son idéal

Nous avons écouté longtemps son beau programme: le magazine des sports. Un brio de préparation. Comme animateur de cette demi-heure sportive, René Lecavalier résumait tous les événements de la semaine. Dégageant de belles leçons pour les jeunes; faisant ressortir des aspects éducatifs de la vie des athlètes et de leurs exploits; animant ses textes d'un humour bien français, on sentait bien, dans l'atmosphère de cette émission sportive, une grande idée maîtresse qui animait le programme: un souci constant de citer des exemples de succès aux jeunes; un besoin d'améliorer le niveau humain de ses semblables par les belles leçons qu'on peut souvent puiser au contact des vedettes du sport.

Radio-Canada, à cette époque, n'avait pas comme aujourd'hui plus d'un millier d'employés. C'était une entreprise hasardeuse, comptant à peine 30 employés. Le poste émetteur de Verchères n'était même pas construit. René Lecavalier devint le 31^{ème} employé de ce qui devait devenir plus tard Radio-État. Encore là, rien de sensationnel. On lui payait un salaire hebdomadaire de \$15. Il était attaché au bureau du trésorier. Ses premières émotions consistèrent bientôt à remettre leurs cachets aux artistes du temps. Et qui ne se rappelle: Fred Barry, Albert Duquesne, Bella Queltette, Lionel Daunais, Lucille Turner, etc...

Promotions

Trois années passées dans ce bureau, où il eut l'occasion de rencontrer la future Mme Lecavalier, le portèrent à la porte des studios. Il y pénétra comme apprenti, homme à tout faire, faisant la cuisine du métier. Puis un programme, court: lecture de commerciaux; bulletins de nouvelles; petits bouts de rôle dans les romans fleuves de l'heure. Il ne devait plus jamais sortir des studios. Sa conscience professionnelle lui valut depuis la confiance de tous les amateurs de belles choses.

Débuts modestes

Un jour, on lui offrit un poste de bureau dans une compagnie de machines à écrire. Ce n'était pas reluisant. On lui offrait \$15 par semaine. S'il acceptait ce travail, il deviendrait automatiquement un membre du Victoria, un club de hockey junior. Il allait accepter l'offre quand un autre téléphone le rejoignit chez lui. L'abbé Charles Beaudin, aumônier du Mont Saint-Louis, lui conseilla de se présenter à Radio-Canada, où il y avait vacance.

Il donna même des émissions en langue anglaise. On l'envoya pendant deux ans en Afrique du Nord, où il fut le correspondant attitré de l'ONU. Aujourd'hui encore, on l'entend régulièrement aux programmes populaires: Rue Principale. Un homme et son péché. Bulletin de nouvelles du midi. Je vous ai tant aimée. Le sport en revue; sans oublier l'émission Impérial du samedi. Et depuis quelques jours, il donne au canal 2 de la télévision un bulletin de nouvelles sportives à la fin de la journée.

Ancien bon joueur de hockey

Comme nous l'avons dit précédemment, René lui-même fut et est encore un sportif actif. C'est au hockey surtout qu'il a brillé. Il a toujours aimé se mêler aux jeux. Il attendait toujours avec impatience la sortie des classes pour se mêler à ses condisciples et organiser des sports d'équipe. Avec son frère Marcel, qui jouait sur la même ligne d'avants que lui, il devint un leader du hockey junior du temps. Il se signala avec les meilleurs clubs de l'heure, le Catholic High, D'Arcy McGee. Puis au Mont-Saint-Louis, il participa aux fameuses joutes périodiques contre les Collèges Brébeuf et Saint-Laurent. Il se rendit même au Canadien Senior avec son frère Marcel et Bernard Cardinal.

Un autre sport où il excellait est le tennis. Mais à cette époque comme aujourd'hui, les joueurs de tennis sont aux prises avec de grandes difficultés financières. Pour participer aux grands tournois, il faut avoir soi-même des ressources financières illimitées ou végéter dans l'incongruité des courts de la métropole. Bonne raquette, il faisait comme les jeunes du temps, et allait jouer pour les clubs qui pouvaient au moins lui payer ses dépenses. Le temps lui manque aujourd'hui pour le tennis, mais à l'occasion et avec des amis, par agrément seulement, il fera une partie de golf.

Ses athlètes favoris

Ses athlètes favoris! Dans l'ordre, Maurice Richard, animé depuis ses débuts du même feu sacré, aussi ambitieux après 15 ans de prouesses, d'une ténacité exemplaire, d'un sérieux qui ne se dément jamais des qu'il s'agit de son hockey. Et puis, il y a Emile Bouchard, ce jeune géant, parvenu où il est aujourd'hui alors qu'il ne commençait avec rien, un "self made man" qui fait un succès de tout ce qu'il entreprend. Red Kelly complète ce trio.

Courte biographie

René Lecavalier est né à Montréal le cinq juillet 1918. Son père est gerant de banque, à la succursale de la Banque Canadienne Nationale, située dans l'édifice des Artistes Canadiens-français. La famille Lecavalier compte cinq enfants, deux garçons, deux jumelles: Marcel et René. Marcel fut en même temps que René un bon joueur de hockey. Il est aujourd'hui propriétaire d'un garage. Il est marié et père de trois enfants. René Lecavalier a trois sœurs, Jacqueline, Mariette et Madeleine, toutes trois mariées.

Né dans le nord de la ville, dans un milieu qui lui fournissait l'occasion de bien parler les deux langues, René Lecavalier fit ses études primaires à Saint-Léon de Westmount. Il y mérita une bourse qui lui permettait de parachever un cours scientifique au Mont Saint-Louis. Partout où il est passé depuis, sa belle maîtrise des deux grandes langues officielles au pays l'a aidé à faire son petit bonhomme de chemin. On a vu qu'à ses débuts à Radio-Canada, sa connaissance de la langue anglaise attira l'attention de ses supérieurs.

René Lecavalier a épousé en 1946 Mlle Jeannine Lecavalier, comme René, alors employée à Radio-Canada. Les époux Lecavalier ont trois enfants: Pierre, 8 ans, Jean, 3 ans et Jacques 2 ans. S'il est encore trop tôt pour qu'aucun des trois ait manifesté des dispositions particulières, il reste que toute la petite famille est fière de la télévision, surtout, il va sans dire, quand c'est la voix du papa qu'on entend sur les ondes.

Mot de la fin

Où est en résumé le secret de la montée en flèche du petit commis de bureau de 1937? Une grande sincérité; un grand amour des sports; un opiniâtre attachement à son travail; de la que, disons, et c'est tout à son persévérance; de l'idéal; l'obsession de toujours bien faire et de faire toujours mieux; un desin-

FORUM
CE SOIR, à 8 h. 15
Ligue Hockey Nationale
RANGERS
vs
CANADIENS
Billets dans la tribune \$1.50 en vente ce matin à 10 h.
Dimanche, 22 janvier
2 h. 30 p.m.
Ligue de Hockey du Québec
CHICOUTIMI
vs
ROYAL
Sièges réservés \$1.50, \$1.25 et \$1.00, admission générale \$1.00, enfants 50 dans les sièges non réservés en vente samedi matin à 10 h.
Dimanche, 22 janvier
Ligue Hockey Métropolitaine
ST-LAURENT
vs
NATIONAL
à 9h.
VERDUN vs N.D.C.
Prix adm. général 50, enfants 25. Billets en vente dimanche à 7 h.

RENE LECAVALIER PREPARE SON BULLETIN DE NOUVELLES SPORTIVES



L'annonceur va consulter les dépêches des agences de presse et y puiser les derniers résultats des événements sportifs susceptibles d'intéresser les téléspectateurs.



Conscientieux et minutieux jusque dans les moindres détails, René Lecavalier se dépêche de résumer à ses grandes lignes les dernières nouvelles.



On attend que Pierre Stein ou Gaëtan Montreuil ait fini de lire le dernier télé-journal et le commentateur est prêt pour envahir nos salons sur l'écran de la télévision.

LE CHEMIN DE FER DE CHIBOUGAMAU (2)

Le transport du minerai de cuivre commencerait en 1957

par Jean-Paul MARTEL
de la Presse Canadienne

AMOS (PC) — Les travaux de construction du nouveau chemin de fer vers Chibougamau se poursuivent à vive allure et le transport du minerai de cuivre vers l'usine d'affinage de Noranda devrait commencer au début de 1957.

Chibougamau est situé dans le district électoral provincial du comté d'Abitibi-Est et reçoit de plus en plus l'attention des intérêts miniers canadiens et américains.

Depuis plusieurs années on connaît la présence de riches gisements de minerai dans cette région, cependant l'exploitation et l'exploration en ont été retardées par le manque de communications. Par la construction d'une route, partant de St-Félicien, le ministère des Mines de la province de Québec, avait résolu une partie du problème en 1949. L'année suivante, on organisa le village minier de Chibougamau et depuis, les travaux de prospection et d'exploration ont repris sur une grande échelle.

Lors d'une récente visite sur les chantiers de construction de la Société d'Entreprises Générales Ltée nous avons observé une grande activité et des réalisations surprenantes depuis le commencement de la mise à exécution du contrat.

En effet, le nouveau chemin de fer couvrira 331 milles de nouveau territoire non exploré, touchant à 2,000 milles carrés divisés en 25 cantons, de Barraute à Chibougamau et à presque autant de la à St-Félicien. Il ouvrira une porte

sur l'Abitibi de l'avenir, vaste territoire qui s'étend jusqu'à la Baie James, comprenant quelque 30,000 milles carrés, généreusement pourvus de richesses minérales, forestières et hydrauliques. On commence même déjà à parler d'une poussée plus au nord de ce chemin de fer pour atteindre les riches gisements de l'Ungava et du Nouveau-Québec.

Le National Canadien maintient des équipes d'hommes, sous la direction d'ingénieurs civils résidant un peu partout le long du parcours de la voie, pour surveiller les travaux, faire l'arpentage de nouvelles sections afin de contourner les montagnes trop élevées ou autres accidents de terrain.

Les équipes de construction de la Société d'Entreprises Générales Ltée sont également échelonnées le long du parcours et se suivent ou se remplacent au fur et à mesure que les travaux progressent. Le camp principal de la première section de 70 milles est situé sur la Rivière O'Sullivan, où l'on a coulé le dernier pilier du pont qui servira à traverser le cours d'eau.

La mise en forme du chemin de fer est maintenant presque entièrement terminée jusqu'à cet endroit.

De l'autre côté, en direction du lac Bachelor, le travail est accompli dans une proportion de 75 pour cent. Bientôt cette section sera prête à recevoir les rails.

Cependant on doit attendre que l'acier du pont de la rivière O'Sullivan soit posé pour traverser les locomotives et l'équipement du National Canadien plus à l'est.

Autres progrès

Du lac Opawica aux abords d'une île, le travail est encore plus avancé. Les ponts sont terminés aux deux extrémités de l'île et on a commencé à déménager une partie des camps, de l'équipement et du personnel, plus à l'est, près du lac Relique. On établira à cet endroit, une nouvelle base de distribution d'approvisionnement pour une autre section des travaux. La majeure partie des travaux sera terminée ce mois-ci.

Du lac Relique, situé dans le canton La Roncière, en ligne directe avec la mine Opémiska Copper Mines, située dans le canton Lévy, il y a, à vol d'oiseau, au moins 35 milles. Le chemin de fer doit d'abord traverser cette mine avant de se diriger vers le village minier de Chibougamau.

Ce reportage ne serait pas complet sans les noms des principaux responsables des travaux le long de cette première partie de la voie ferrée. Le contrat du premier tronçon a été accordé à une compagnie canadienne-française dont le président est M. Edouard Paré, industriel d'Amos.

M. Paré est un pionnier dans la construction de routes, et sa compagnie — La Société d'Entreprises Générales Ltée — se spécialise surtout dans la construction des ponts. Dans ce travail M. Léandre Paré, ingénieur professionnel, est le bras droit de son père à titre de vice-président de la compagnie.

(suite à la page 11)



Section Lionel Groulx de la SSJB de Montréal — Dernièrement, avaient lieu les élections de la section Lionel Groulx de la SSJB de Montréal, groupant des employés et des chefs de rayons de la maison Dupuis Frères Ltée. Sur cette photo, on remarque de gauche à droite: M. Lucien Huberdeau, secrétaire de la section Lionel Groulx; M. F.-Eugène Therrien, président de la SSJB de Montréal; M. Henri Bernard, président de la section Lionel Groulx; M. J.-Emile Boucher, président de la Fédération des SSJB de la province de Québec; M. Henri Charbonneau, trésorier de la section Lionel Groulx; M. André Gratton, directeur du Comité d'Action de la même section et M. A.-R. Trudel, médaillon, directeur du Comité d'Etude.

HEURES D'AFFAIRES: 9h. 30 à 5h. 30 — OUVERTS LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9H. — le samedi 5h. 30

**vente
semestrielle
de meubles**

**et garnitures
de maison**

Chez dupuis Frères
le magasin de la famille canadienne



RARES BAS PRIX DE JANVIER

STORES ALUMINIUM tout métal

Galon de coton

- mécanisme dissimulé
- base de métal solide
- fini émail blanc ou ivoire
- jeux de cordes pour
- fermer, ouvrir, hausser
- bas prix économiques

Léger supplément de 1.00 pour galon de plastique

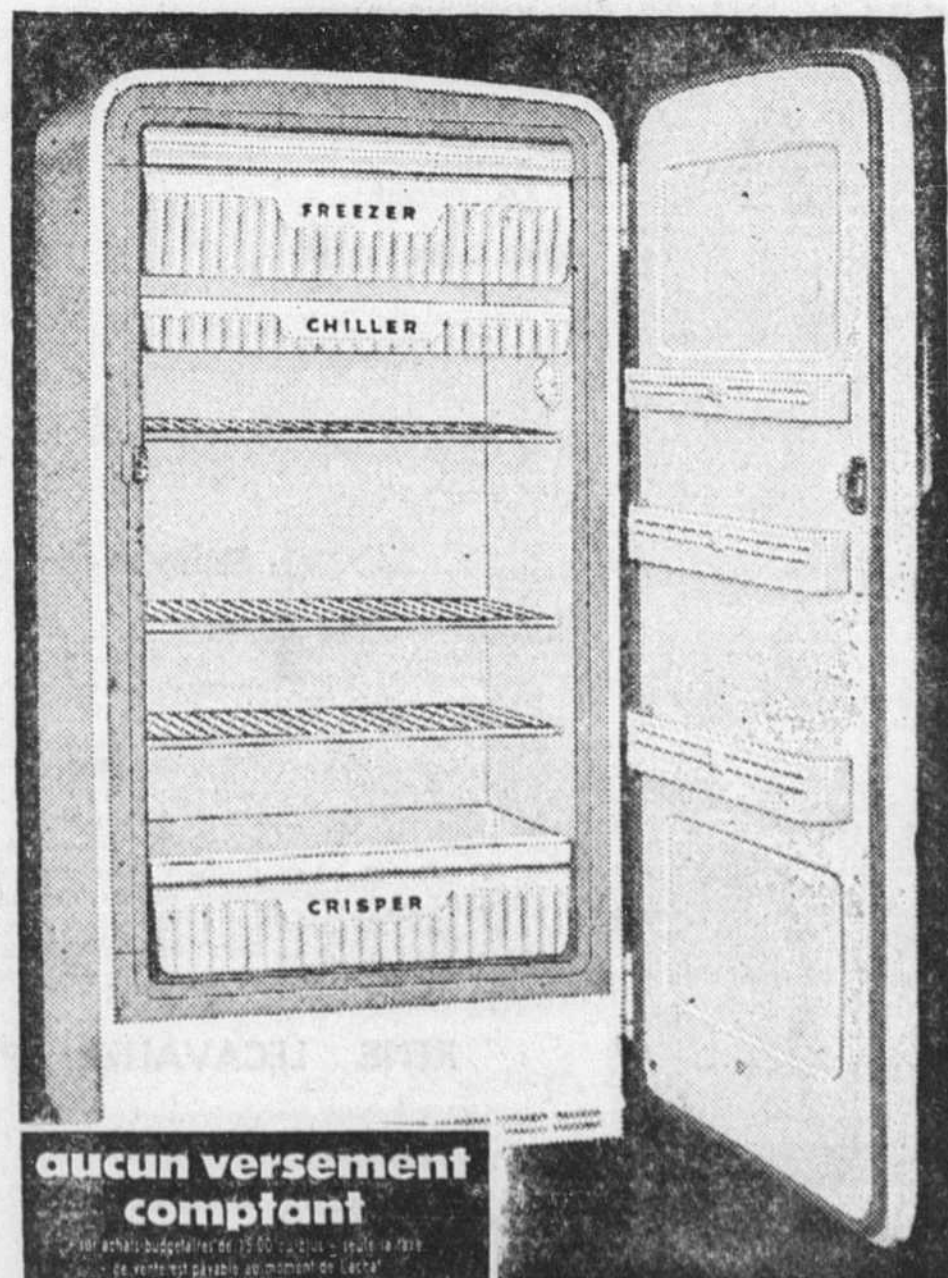
largeurs 28, 30, 32, 34, 36 — la hauteur 64 pouces.

4.19 chacun

largeurs 28, 30, 32, 34, 36" — la hauteur 72 pouces.

5.19 chacun

DUPUIS — CINQUIÈME

aucun versement
comptant

Exclusivité dupuis

DUPREX 9.5 pi. cu.réfrigérateurs pleinement garantis
SPACIEUXQuand nous disons MARQUE EXCLUSIVE A DUPUIS
c'est que le réfrigérateur DUPREX est pleinement
garanti par DUPUIS. — SERVICE GRATUIT DUPUISPLEINE GARANTIE
DE 5 ANS
DU FABRICANT

- congélateur pleine largeur
- capacité 45 lbs d'aliments congelés
- tiroirs à fruits/légumes
- porte à multiples corbeilles
- tiroirs à cubes de glace
- mécanisme silencieux

214.95

DUPUIS — QUATRIÈME

CARTONS DE 200 CIGARETTES
"REGENT"

Importation des Etats-Unis. Une qualité de tabac fin. Cigarettes fraîches reçues pour cette offre dupuis, en cartons de 300 cigarettes.

2.79 (200)

DUPUIS — RIZ-DE-CHAUSSEE — STE-CATHERINE

**Plateau
5151
local 300**

HOUSSES PLASTIQUE

Protection nécessaire aux beaux meubles

- plastique transparent épais
- protection contre la poussière
- nécessaire où sont les enfants
- prolongera la durée du tissu

POUR FAUTEUIL
ordinaire ou avec
aileçons, chacune**1.89**pour sofa
CHESTERFIELD
ordinaire**2.59**

DUPUIS — CINQUIÈME — STE-CATHERINE